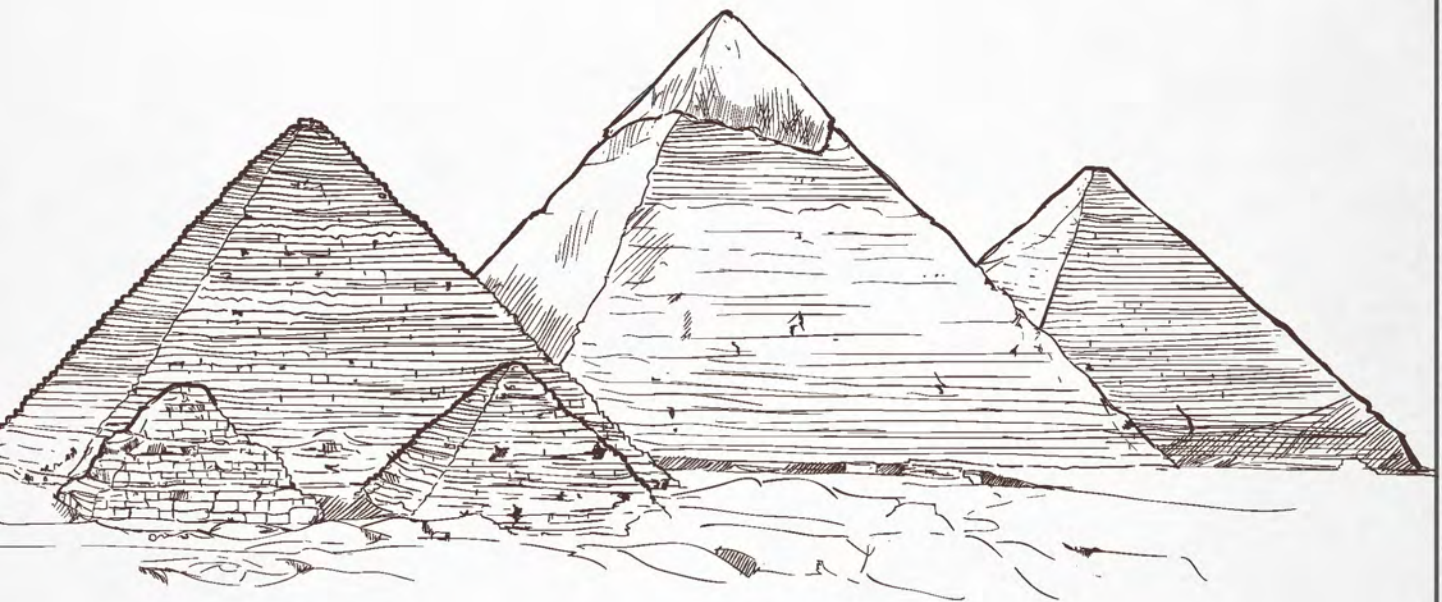


HAGGADA DE PESSA'H COMMENTÉE

HÉBREU - FRANÇAIS - PHONÉTIQUE



Editions Torah-Box

COORDINATION
Moshé Haïm SEBBAH

•

TRADUCTION & COMMENTAIRES
Rabbanit Penina ELKRIEF

•

RELECTURE
Elyssia BOUKOBZA
Moshé Haïm SEBBAH

•

MISE EN PAGE
Dafna UZAN

•

DIRECTION
Binyamin BENHAMOU

Publié et distribué par les
EDITIONS TORAH-BOX

France
Tél.: 01.80.20.5000

Israël
Tél.: 02.37.41.515

support@torah-box.com
www.torah-box.com

© Copyright 2020 / Torah-Box

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où,
ni le transporter d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

TABLE DES MATIÈRES

Recherche du ' <i>Hamets</i>	5
Brûlage du ' <i>Hamets</i>	5
' <i>Erouv Tavchiline</i>	6
Allumage des bougies	6
Les éléments du <i>Séder</i>	7
La <i>Haggada</i> de <i>Pessa'h</i>	9
Déroulement du <i>Séder</i>	10
<i>Birkat Hamazone</i>	67
Chants.....	93





RECHERCHE DU 'HAMETS

La veille du 14 Nissan au soir, on recherche le 'Hamets à la lueur d'une bougie. Certains ont l'habitude de cacher au préalable 10 petits morceaux de pains (de moins de 15g chacun) soigneusement enveloppés.

Pour en savoir plus sur la Bedikat 'Hamets : torahbox.com/FP93

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל בְּעוֹר
חֲמִץ:

*Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam acher kidechanou
bemitsvotav vetsivanou 'al bi'our 'hamets.*

Béni sois-Tu, Hachem notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Ses Commandements et nous a ordonné de détruire le 'Hamets.

Après la recherche du 'Hamets, on récite le passage suivant :

כָּל-חֲמִירָא דְאַכָּא בְּרִשּׁוּתִי דְלֹא חֲזִיתִיה וְדְלֹא בִיעַרְתִּיה לְבָטִיל
וְלִהְיוּ הֶפְקֵר כְּעַפְרָא דְאַרְעָא:

*Kol 'hamira déika birchouti déla 'hazitéh oudéla bi'artéh livtil véléhévé
hefker ké'afra déar'a.*

« Que toute sorte de 'Hamets et tout levain qui se trouvent en ma possession, que je n'ai pas vu ou que je n'ai pas détruit, soient considérés comme inexistants et sans valeur, comme la poussière de la terre. »

BRÛLAGE DU 'HAMETS

La veille de Pessa'h, on doit éliminer (en le brûlant de préférence) tout 'Hamets qui reste en notre possession, avant la 5^{ème} heure astronomique (depuis le lever du jour) et notamment celui trouvé la veille pendant la recherche du 'Hamets.

Pour en savoir plus sur le brûlage du 'Hamets : torahbox.com/ZGRU

Après l'avoir brûlé, on récitera le texte suivant :

כָּל-חֲמִירָא דְאַכָּא בְּרִשּׁוּתִי דְחֲזִיתִיה וְדְלֹא חֲזִיתִיה דְּבִיעַרְתִּיה וְדְלֹא
בִיעַרְתִּיה לְבָטִיל וְלִהְיוּ הֶפְקֵר כְּעַפְרָא דְאַרְעָא:

*Kol 'hamira déika birchouti dé'hazitéh oudéla 'hazitéh débi'artéh oudela
bi'artéh livtil véléhévé hefker ké'afra déar'a.*

« Que toute sorte de 'Hamets et tout levain qui se trouvent en ma possession, que j'ai vu ou que je n'ai pas vu, que j'ai détruit ou que je n'ai pas détruit, soient considérés comme inexistants et sans valeur, comme la poussière de la terre. »



'EROUV TAVCHILINE

Lorsque Le Chabbath est précédé d'un jour de fête : avant l'entrée de la fête, il faut faire le 'Erouv Tavchiline qui nous permettra de cuire pendant la fête (uniquement à partir d'un feu existant) pour le repas de Chabbath. On prend une *Matsa* et un plat cuisiné (viande, poisson, œuf dur) - qui seront ensuite consommés pendant le Chabbath - et on récite la bénédiction suivante :

בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל עֶרֶוֹב תַּבְשִׁילִין:

בְּרִין עִירֻבָּא יִהְיֶה שָׂרִי לָנָא לְאַפּוּי וּלְבִשּׁוּלִי וּלְאַדְלוּקִי שָׂרָנָא וּלְמַעְבָּד כָּל צְרִכָנָא מִיּוֹמָא טָבָא לְשַׁבְּתָא לָנָא וּלְכָל יִשְׂרָאֵל הָדָרִים בְּעִיר הַזֹּאת:

Baroukh ata Ado-Naï Elo-hénou mélèkh ha'olam acher kidechanou bemitsvotav vetsivanou 'al 'erouv tavchiline.

Bedene 'érouva yehé saray lana leafouyé oulvachoulé oul-adlouké chraga oulmé'évad kol tsorkhana miyoma tava lechabata lana oulkhol israël hadarim ba'ir hazot.

« Qu'il nous soit permis par le biais de cet 'Erouv, d'enfourner, de cuire, d'envelopper les marmites, d'allumer les bougies et de faire tout ce qui est nécessaire le *Yom Tov* pour le Chabbath, pour nous ainsi que pour tout Israël résidant dans cette ville. »

Pour en savoir plus sur le 'Erouv Tavchiline : torahbox.com/MCJH

ALLUMAGE DES BOUGIES

Pour connaître les horaires d'allumage : torahbox.com/63YW

בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו, וְצִוָּנוּ לְהַדְלִיק נֵר שֶׁל (Le Chabbath : שַׁבָּת וְשֶׁל) יוֹם טוֹב:

בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁהִחֲיֵינוּ וְקִיַּמְנוּ וְהִנֵּיעָנוּ לְזִמְן הַזֶּה:

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam acher kidéchanou bémitsvotav vétsivanou lehadlik nér chel (le Chabbath : chabbath vé) yom tov.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélekh ha'olam chéhé'héyanou vekiyémanou véhigi'anou lazémane hazé.



LES ÉLÉMENTS DU SÉDER

Les 3 Matsot

Pour le *Séder*, trois *Matsot* entières, l'une sur l'autre, seront déposées devant le maître de maison. Elles correspondent aux trois groupes formant le peuple juif : *Cohen, Lévi et Israël*.

La *Matsa Chemoura* est celle qui est utilisée pour cette Mitsva. Elle s'appelle ainsi parce qu'on en a surveillé le blé depuis la récolte en prenant garde que les grains n'entrent pas en contact avec de l'eau jusqu'au moment de la confection de la *Matsa*.

La *Matsa* est appelée « pain de la *Emouna* ». Elle a comme vertu de guérir le corps et l'âme. C'est un commandement de la Torah d'en manger lors de cette soirée.

Les 4 coupes de vin

Au cours de la cérémonie du *Séder*, nous avons la Mitsva de boire, au fur et à mesure de la soirée, quatre coupes de vin. Chaque convive recevra un verre/une coupe d'une contenance minimale de 15 cl (ou à défaut, 8.6 cl) de vin rouge, de préférence (ou de jus de raisin pur). On boit de préférence toute la coupe (ou à défaut la majorité de la coupe) accoudé, comme des rois, en signe de liberté. Ces quatre coupes rappellent les quatre expressions de délivrance :

Véhotséti : Je vous sortirai de l'oppression d'Egypte.

Véhitsalti : Je vous sauverai de leur servitude.

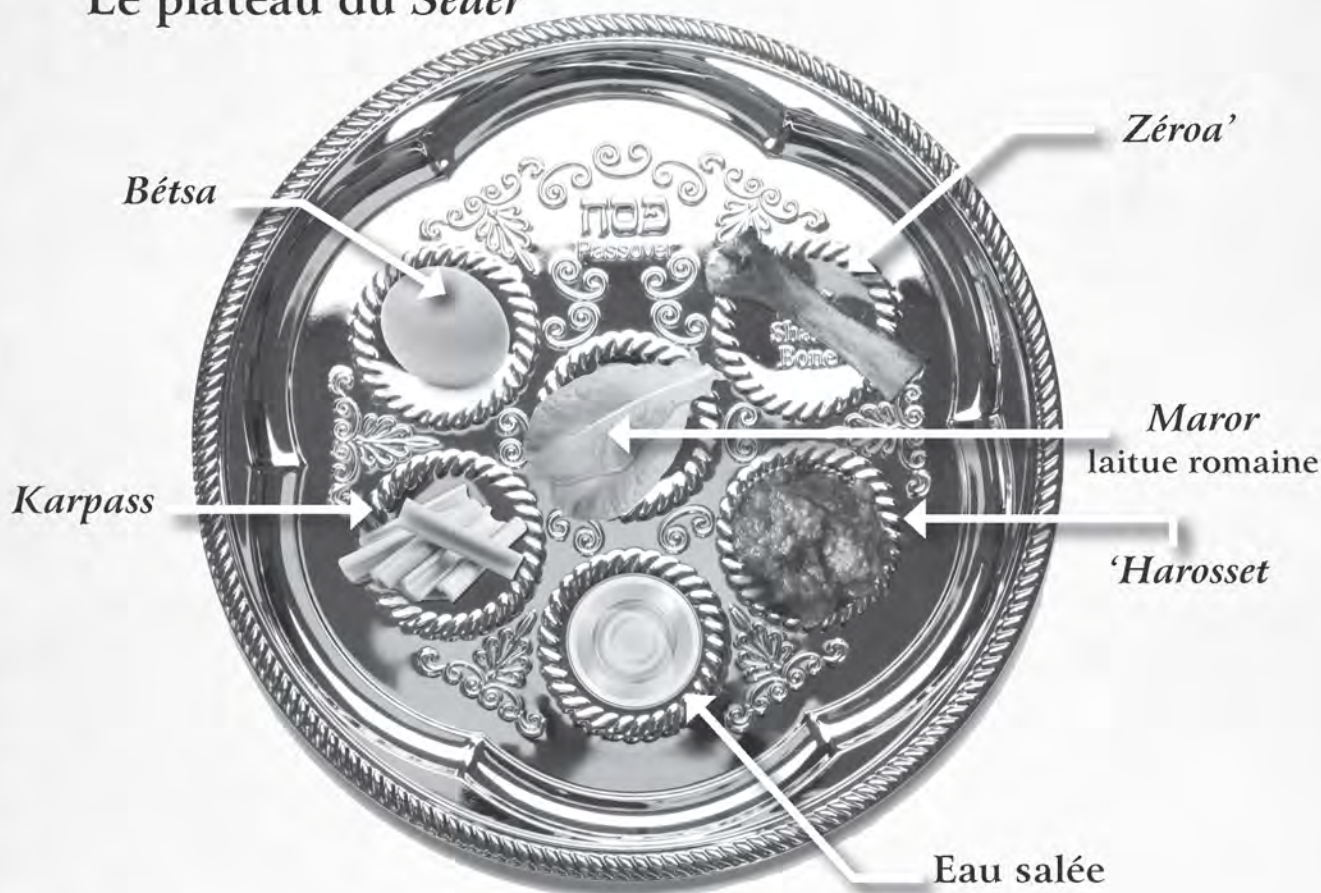
Vegaalti : Je vous délivrerai d'un bras étendu.

Velaka'hti : Je vous prendrai comme peuple.

On sait que les enfants d'Israël ont été libérés d'Egypte par le mérite de leurs ancêtres et de l'alliance que le Tout-Puissant a conclue avec eux. Ainsi, les trois *Matsot* du *Séder* rappellent le mérite des trois patriarches, Avraham, Its'hak et Ya'akov et les quatre coupes, celui des quatre matriarches, Sarah, Rivka, Ra'hel et Léa. Pourquoi les matriarches sont-elles représentées par les coupes de vin ? Car il est écrit dans les *Téhilim*, à propos de la femme vertueuse : « Ton épouse est comme une vigne fertile dans les coins de ta maison » (Maharal).



Le plateau du *Séder*



Zéroa' Os garni de viande grillé de préférence (sinon cuit) pour évoquer l'agneau pascal que tous les Juifs apportaient comme sacrifice, à l'époque du Temple.

Bétsa Oeuf dur pour rappeler un autre sacrifice : celui de la fête, *Korban 'Haguiga*. De plus, en tant qu'aliment des endeuillés, il vient aussi nous rappeler, au milieu de notre joie, la destruction du Temple de Jérusalem. D'ailleurs, le premier jour de *Pessa'h* tombe toujours le même jour de la semaine que le neuf Av de la même année.

Maror Herbes amères, en souvenir de la vie amère que menaient les *Bené Israël* en Egypte. On utilise de la laitue nettoyée, des endives ou du raifort, selon la coutume.

'Harosset Mélange de pommes, d'amandes, de cannelle et de dattes arrosé de vin rouge. Cette pâte symbolise le mortier et l'argile avec lesquels les esclaves hébreux avaient dû travailler. Le *Midrach* raconte qu'une femme (qui, comme ses compagnes était assignée aux durs travaux des hommes) fit une fausse couche à cause de l'effort surhumain à fournir et l'embryon tomba dans le mortier prêt pour la fabrication des briques. Un ange emporta cette brique jusqu'au ciel et Hachem la prit comme marchepied devant le trône de Sa gloire comme il est écrit (*Chemot* 24, 10) : « et sous Ses pieds comme une brique de Saphir ».

Le *'Harosset* sera à jamais le souvenir de la souffrance de Ses enfants asservis.



Karpass « Verdre » (cerfeuil, persil, céleri ou radis) que l'on trempe dans l'eau salée. Il rappelle l'esclavage car le mot *Karpass* est formé des mêmes lettres hébraïques que « *Parekh Samekh Ribo* », expression qui signifie : « Soixante myriades d'enfants d'Israël ont travaillé très durement ». En effet, *Parekh* signifie un travail très dur, *Samekh* est la lettre de l'alphabet qui correspond au chiffre soixante et *Ribo* équivaut au chiffre dix mille.

On disposera un petit ravier contenant de l'eau salée (dans laquelle on trempera le *Karpass*) qui symbolise les larmes versées par les *Bené Israël* dans leur douleur.

Pour imprimer une check-list du *Séder* : torahbox.com/QCY9

Pour voir une vidéo d'un *Séder* fictif à visionner avant l'entrée de la fête : torahbox.com/R2YE

LA HAGGADA DE PESSA'H



Pourquoi le rituel de ce soir là s'appelle-t-il « *Haggada* » ?



Le mot *Haggada* signifiant « récit » exprime la réalisation de la Mitsva spécifique de ce soir, celle de raconter l'histoire de la Sortie d'Egypte.

Elle est tirée du verset : « *Vehigadta levinkha bayom hahou/* tu raconteras à ton fils ce jour là en disant : 'avec une main forte, D.ieu nous a sortis d'Egypte' ».

Pourquoi ce récit est-il si capital dans le judaïsme ? En quoi nous concerne-t-il personnellement aujourd'hui, plus de trois mille ans plus tard ?

La Torah nous indique qu'il faut raconter à son fils : « c'est avec une main forte qu'Hachem nous a sortis d'Egypte ». C'est dans cette « main forte » que se situe l'idée essentielle de la Sortie d'Egypte. Quelle est sa signification ?

Le peuple d'Israël est né à partir d'Avraham. Pourquoi a-t-il été choisi ? Parce qu'il était Avraham *ha'ivri*/l'hébreu. *Ivri* signifie : de l'autre côté. Il a été appelé ainsi car « le monde entier était d'un côté et Avraham était de l'autre ». Seul contre tous, différent de tous, il s'est détaché du paganisme qui régnait sur toute la terre pour faire connaître l'existence du D.ieu unique et tout-puissant.

Pour former le peuple élu, ses descendants devaient suivre sa voie. Malheureusement, dans leur exil, ils étaient arrivés à une assimilation presque complète au peuple égyptien. Hachem a dû donc les arracher « avec une main forte » de leur milieu ambiant, non seulement physiquement mais surtout spirituellement. Il leur fallait se détacher de la culture environnante, de son empreinte impure, de son mode de vie débauché. Par définition, le peuple d'Israël doit être différent des autres peuples, c'est sa spécificité, sa supériorité morale, sa raison d'être. Cette rupture n'était pas facile car l'Egypte était la



pointe de toutes les civilisations, dans tous les domaines. C'est pourquoi Il nous a sortis « avec une main forte ».

Cependant, Hachem attend nécessairement un effort de la part de l'homme. Les Enfants d'Israël ont démontré leur volonté de se détacher de l'impureté de l'Égypte pour se rapprocher d'Hachem par un acte de courage et d'abnégation incroyable : ils ont immolé un agneau, l'idole des Egyptiens aux yeux de ces derniers.

« L'histoire des ancêtres prépare celle de leurs descendants ». L'histoire ne fait que recommencer, à travers tous les siècles. Le fait qu'à sa naissance, le peuple d'Israël ait été extirpé par Hachem au milieu d'un autre peuple a fait hériter à chaque Juif la faculté de pouvoir se détacher de l'emprise et de l'influence de l'environnement extérieur, pour toutes les générations. C'est ainsi que les Hébreux sont devenus le peuple d'Israël et c'est ainsi que tout Juif retrouve son identité. Pour cela, il faut non seulement, l'aide, la « main forte » de D.ieu mais aussi la volonté et le dévouement poussé à l'abnégation pour Hachem de notre part.

On comprend maintenant l'importance de raconter dans le détail, le soir du *Séder*, l'histoire de la Sortie d'Égypte. C'est ainsi que nous allons affirmer, dans l'émotion et l'enthousiasme, notre identité juive et exprimer la joie de faire partie du peuple d'Israël.

DÉROULEMENT DU *SÉDER*

Le mot *Séder* signifie « ordre ». L'ordre de cette cérémonie a été fixé par les Sages de la *Michna*. Au fur et à mesure, nous allons revivre l'esclavage et la délivrance, la douleur et l'espoir de notre peuple.

<i>Kadèch</i>	On récite le <i>Kiddouch</i> sur la première coupe de vin.
<i>Our'hats</i>	On se lave les mains pour manger le <i>Karpass</i> trempé dans l'eau salée.
<i>Karpass</i>	On consomme l'herbe rappelant le début de l'esclavage.
<i>Ya'hats</i>	On brise la <i>Matsa</i> du milieu, la seconde des trois <i>Matsot</i> .



<i>Maguid</i>	On raconte, en lisant la <i>Haggada</i> , l'histoire de la Sortie d'Egypte.
<i>Ro'htsa</i>	On procède à l'ablution des mains avec bénédiction avant de consommer la <i>Matsa</i> .
<i>Motsi Matsa</i>	On consomme un morceau de <i>Matsa</i> .
<i>Maror</i>	On mange les herbes amères rappelant l'amertume de l'esclavage.
<i>Korekh</i>	On consomme la <i>Matsa</i> et le <i>Maror</i> ensemble.
<i>Choul'han 'Orekh</i>	On prend le repas de fête.
<i>Tsafoun</i>	On consomme un morceau de la <i>Matsa</i> brisée de l' <i>Afikomane</i> qu'on avait cachée.
<i>Barèkh</i>	On récite le <i>Birkat Hamazon</i> / l'Action de grâce après le repas.
<i>Hallel</i>	On récite les louanges à Hachem pour notre délivrance.
<i>Nirtsa</i>	On clôture le <i>Séder</i> par des chants de <i>Emouna</i> et d'espoir.

Au début de la *Haggada*, on récite les noms des différentes phases du *Séder* énumérés ci-dessus car, selon la *Kabbala*, ils font allusion à des idées très profondes.

Par exemple, selon nos commentaires, l'ordre *Kadèch Our'hats*, qui traduit, mot à mot, veut dire : « sanctifier (la fête sur le vin) et se laver » a une signification symbolique spécifique à *Pessa'h*. En effet, normalement, on se « lave », on se purifie d'abord et c'est seulement ensuite qu'on peut accéder à la sainteté. A *Pessa'h*, Hachem, dans Son amour, nous gratifie d'une faveur spéciale : Il nous aide à nous sanctifier avant même que nous nous soyons « lavés », c'est-à-dire avant même que nous nous soyons débarrassés de nos péchés. Au moment de la Sortie d'Egypte, les enfants d'Israël étaient plongés dans une très grande impureté et d'un seul coup, grâce à deux commandements qu'ils ont accomplis, Hachem les a fait passer d'un bond à un très haut niveau de sainteté. Ainsi, chaque année et pour chaque Juif, la fête de *Pessa'h* est une période propice à un grand « saut spirituel », quel que soit son niveau avant le *Séder*. Sachons en profiter ! (Tiré du *Imré Cohen*)



KADECH

On remplit la coupe de vin de chaque convive. Il s'agit de la première des 4 coupes du *Séder* qui comprendra idéalement un *Révi'it* (15cl ou à défaut 8.6cl) de vin (ou de jus de raisin) et l'on dit :

Le vendredi soir on rajoute :

יוֹם הַשְּׁשִׁי. וַיִּכְלוּ הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ וְכָל צָבָאָם. וַיִּכַּל אֱלֹהִים בַּיּוֹם
הַשְּׁבִיעִי מִלְאֲכָתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה וַיִּשְׁבֹּת בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מִכָּל
מִלְאֲכָתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה. וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת יוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדֵּשׁ אֹתוֹ כִּי בּוֹ
שָׁבַת מִכָּל מִלְאֲכָתּוֹ אֲשֶׁר בָּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹת.

*Yom Hachichi vaykhoulou hachamaïm véhaarets vékhol tsévaam,
vaykhal Elo-him bayom hachévi'i mélakhto achèr 'assa, vayichbot bayom
hachévi'i mikol mélakhto achèr 'assa, vayvarèkh Elo-him èt yom hachévi'i
vaykadèch oto, Ki vo chavat mikol mélakhto achèr bara Elo-him la'assot.*

Un jour de semaine, on commence ici :

אֵלֶּה מוֹעֲדֵי יְהוָה מִקְרָאֵי קֹדֶשׁ אֲשֶׁר תִּקְרְאוּ אֹתָם בְּמוֹעֲדָם.

Elé mo'adé Ado-naï mikraé kodèch, achèr tikréou otam bémo'adam.

סַבְּרִי מָרָנָן

Savri maranane

Et on répond :

לְחַיִּים

Lé'haïm

בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרִי הַגֶּפֶן.

Baroukh ata Ado-naï, Elo-hénou mélekh ha'olam, boré péri haguéfen.

בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר בָּחַר בָּנוּ מִכָּל עָם וְרוֹמַמָּנוּ
מִכָּל לָשׁוֹן וְקִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו. וְתַתֵּן לָנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּאַהֲבָה
(Le Chabbath : שְׁבֻתוֹת לְמִנוּחָהּ) מוֹעֲדִים לְשִׂמְחָה, חַגִּים וְזִמְנִים לְשִׂשׁוֹן,
אֶת יוֹם (Le Chabbath : הַשְּׁבֻתָּה הַזֶּה וְאֶת יוֹם) חַג הַמִּצּוֹת הַזֶּה, זִמְנֵי חֲרוּתֵנוּ
(Le Chabbath : בְּאַהֲבָה), מִקְרָא קֹדֶשׁ, זִכָּר לִיצִיאַת מִצְרָיִם. כִּי בָנוּ
בָּחַרְתָּ וְאוֹתָנוּ קִדְּשָׁתָּ מִכָּל הָעַמִּים, (Le Chabbath : וְשֻׁבַת) וּמוֹעֲדֵי קִדְּשָׁךְ
(Le Chabbath : בְּאַהֲבָה וּבְרִצּוֹן) בְּשִׂמְחָה וּבְשִׂשׁוֹן הִנַּח לָתֵנוּ. בָּרוּךְ אַתָּה
יְהוָה, מִקְדֵּשׁ (Le Chabbath : הַשְּׁבֻתָּה) וְיִשְׂרָאֵל וְהַזִּמְנִים:



Baroukh ata Ado-naï, Elo-hénou mélèkh ha'olam, achèr ba'har banou mikol 'am, véromémanou mikol lachone, vékidéchanou bémitsvotav, vatitène lanou Ado-naï Elo-hénou béahava (Le Chabbath : chabbatot limnou'ha), 'haguim ouzmanim léssassone, èt yom (Le Chabbath : hachabbath hazé vé èt yom) 'hag hamatsot hazé, véèt yom tov mikra kodèch hazé, zeman 'hérouténou béahava mikra kodèch zékhèr litsiat mitsraïm, ki vanou ba'harta véotanou kidachta mikol ha'amim (Le Chabbath : véchabbatot ou) mo'adé kodchékha (Le Chabbath : béahava ouvratsone) béssim'ha ouvsassone hin'haltanou. Baroukh ata Ado-naï mékadèch (Le Chabbath : hachabbath vé) Israël véhazémanim.

Le samedi soir on rajoute les 2 bénédictions suivantes :

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא מְאֹרֵי הָאֵשׁ.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam boré méoré haèch.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם הַמְבַדִּיל בֵּין קֹדֶשׁ לְחָל, בֵּין אֹר לְחֹשֶׁךְ, בֵּין יִשְׂרָאֵל לְעַמִּים, בֵּין יוֹם הַשְּׁבִיעִי לְשִׁשֶּׁת יְמֵי הַמַּעֲשֶׂה. בֵּין קֹדֶשׁ שַׁבָּת לְקֹדֶשׁת יוֹם טוֹב הַבְּדִלָּת, וְאֵת יוֹם הַשְּׁבִיעִי מִשִּׁשֶּׁת יְמֵי הַמַּעֲשֶׂה קֹדֶשׁת. הַבְּדִלָּת וְקֹדֶשׁת אֵת עַמְּךָ יִשְׂרָאֵל בְּקֹדֶשְׁתָּךְ. בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ הַמְבַדִּיל בֵּין קֹדֶשׁ לְחָל.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam hamavdil bèn kodèch lé'hol bèn or lé'hochekh, bèn Israël la'amim, ouvèn yom hachévi'i léchéchète yémé hama'assé, bèn kédouchat chabbath likdouchat yom tov hivdalta, véèt yom hachévi'i michéchèt yémé hama'assé hikdachta, véhivdalta véhikdachta èt 'amékha Israël bikdouchatakh. Baroukh ata Ado-naï, hamavdil bèn kodèch lékodèch.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁהַחַיִּינוּ וְקִיּמָנוּ וְהַגִּיעָנוּ לְזִמְנֵי הָהָא.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélekh ha'olam, chéhé'héyanou vékiyémanou véhigi'anou lazémane hazé.

On boit la première coupe de vin (ou à défaut, la majeure partie), assis et accoudé sur le côté gauche.



OUR'HATS

On procède à l'ablution des mains sans réciter de bénédiction.



Pourquoi s'applique-t-on à cette purification des mains le soir du Séder plus que de coutume ?



Pour rappeler que lorsqu'on consommait le sacrifice de *Pessa'h*, au temps du *Beth Hamikdash*, on faisait particulièrement attention à respecter toutes les lois relatives à la pureté. (Rabbi 'Haïm de Wolozhin)

On purifiait tout le peuple avec les cendres de la vache rousse.

KARPASS

On prend moins d'un *Kazaït* (20g) de *Karpass* (céleri ou persil) qu'on trempe dans de l'eau salée (ou du vinaigre) et on récite la bénédiction suivante en pensant qu'elle comptera également pour les herbes amères (du *Maror* et du *Korekh*) qui seront consommées plus tard dans la soirée:

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרִי הָאֲדָמָה

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélekh ha'olam boré péri haadama.



Pourquoi commence-t-on le Séder par ce petit bout de Karpass et ne commence-t-on pas directement par le repas ?



Pour que les enfants s'étonnent et posent des questions ! On leur fait comprendre, par cela, que nos ancêtres, esclaves en Egypte, ne se nourrissaient que d'un peu de verdure, de légumes et de pain de misère. Nous rappelons notre servitude pour remercier Hachem de nous avoir gratifiés, nous qui sommes maintenant des hommes libres, des meilleurs aliments (d'après le 'Hatam Sofer).

YA'HATS

Le chef de famille prend la seconde des trois *Matsot*, celle du milieu, et la casse en deux morceaux inégaux pour concrétiser l'expression « le pain de misère », car le pauvre se contente habituellement de manger son pain en morceaux.



1. On enveloppe le plus grand des deux morceaux dans un napperon, pour rappeler ce qui est écrit « [les enfants d'Israël qui sortaient d'Égypte] prirent leur pâte enveloppée dans leurs vêtements ». Le chef de famille met de côté ce morceau pour le consommer à la fin du repas « comme dessert » : c'est « l'*Afikoman* ».

Les enfants ont l'habitude de le subtiliser pour le cacher. Si le père de famille ne le trouve pas à la fin du repas, il ne peut pas poursuivre et clore le *Séder*. Les enfants le rendront en échange d'une promesse de cadeaux s'ils acceptent de rendre leur « trésor ». Cette belle coutume a pour but de tenir les enfants réveillés pendant cette soirée capitale.

2. L'autre morceau de la *Matsa* qui avait été partagée en deux parties inégales est replacé entre les deux *Matsot* complètes pour être consommé avant le repas.
3. Dans certaines communautés, on fait une petite mise en scène pour renforcer la foi des enfants et les réjouir. L'un des convives se tient sur le seuil de la porte portant sur l'épaule la *Matsa* brisée enveloppée et il dit : « Et ainsi, la pâte enveloppée dans leurs habits sur l'épaule, les enfants d'Israël firent ce que Moché leur avait dit ». On lui demande : - D'où viens-tu ? - D'Égypte ! - Où vas-tu ? - A Jérusalem ! C'est alors que tous répondent en chœur : « *Léchana habaa birouchalaïm* », l'an prochain à Jérusalem !



Réflexion sur la *Matsa* brisée ou le puzzle des deux mondes.

La *Matsa* que nous venons de briser en deux morceaux inégaux symbolise, d'une certaine façon, notre vie composée de deux parties. La plus petite, la plus courte, à l'instar du petit morceau de *Matsa*, est celle que l'on passe sur terre : c'est l'antichambre où nous nous préparons avant d'entrer au palais. La partie essentielle, la plus longue, c'est le « palais », la vie du monde futur qui nous est réservée. Elle est présentement dissimulée à nos yeux comme le plus grand morceau de la *Matsa* que nous cachons le soir du *Séder* (*Tsafoun*). Observons ces morceaux coupés. Les inégalités évoquent les épreuves qui secouent notre existence sur terre. Elles sont souvent inexplicables et nous semblent presque injustes. Se peut-il que le monde soit livré à lui-même et fonctionne de façon absurde ? Non, c'est impossible !

En réalité, si nous sommes déstabilisés par ces « anomalies », c'est que nous ne voyons que le petit morceau de la *Matsa* brisée, une toute partie d'un ensemble parfaitement agencé. En effet, si on rapproche le petit morceau de la *Matsa* (ce monde ci) du grand (le monde futur), les deux parties s'imbriquent parfaitement et forment un tout cohérent. Le puzzle est complet. Tout



concorde, à l'image de la *Matsa* entière reconstituée. Toutes les énigmes de ce monde se résolvent si on les relie à la vie du monde futur, la vraie Vie. Mettre les évènements de ce monde dans la perspective du monde futur transforme notre existence. (Tiré du « Imré Cohen »)

MAGUID

RÉCIT DE LA SORTIE D'EGYPTE

Chez les Juifs originaires d'Afrique du Nord, il est de coutume que le maître de maison fasse tourner le plateau du *Séder* sur la tête de toutes les convives, en chantant la phrase suivante :

בְּהִילוּ יִצְאָנוּ מִמִּצְרַיִם הָאֵל לַחֲמָא עֲנִיא... לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּנֵי חוֹרִין

Bivhilou yatsanou mimitsraïm, ha la'hma 'anya...léchana habaa béné 'horine.

Nous sommes sortis précipitamment d'Egypte. Voici le pain de misère... l'an prochain à Jérusalem.

On soulève le plateau du séder et on dit :

הָאֵל לַחֲמָא עֲנִיא דִּי אֲכָלוּ אֲבֹהֵתָנָא בְּאַרְעָא דְּמִצְרַיִם. כָּל דְּכַפִּין יִיתִי וְיִיכֹל, כָּל דְּצִרִיךְ יִיתִי וְיִפְסַח. הֲשֵׁתָא הָכָא, לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּאַרְעָא דִּישְׂרָאֵל. הֲשֵׁתָא הָכָא עֲבָדִי, לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּאַרְעָא דִּישְׂרָאֵל בְּנֵי חוֹרִין.

Ha la'hma 'ania di akhalou avhatana béar'a démitsraïm, kol dikhfine yété véyékhoul kol ditsrikh yété véyifssa'h, hachata hakha, léchana habaa béar'a déIsraël. Hachata hakha 'avdé léchana habaa béare'a déIsraël béné 'horine.

Voici le pain de misère que nos ancêtres ont mangé dans le pays d'Egypte. Quiconque a faim, qu'il vienne et mange ! Que tout nécessiteux vienne célébrer *Pessa'h* ! Aujourd'hui nous sommes ici, l'année prochaine nous serons en terre d'Israël. Cette année nous sommes esclaves, l'année prochaine nous serons libres dans le pays d'Israël.



Pourquoi ce premier paragraphe est-il formulé en araméen et non en hébreu ?

 Parce que les anges comprennent l'hébreu mais non l'araméen. Par cela, nous démontrons, dès le début de la *Haggada*, que Hachem est à notre écoute et n'a pas envoyé les anges pour rapporter nos paroles comme c'est le cas pour nos prières (Admour de Belz).

Ce passage a pour but de nous rappeler que le mérite des *Mitsvot* accomplies pendant la nuit du *Séder* protège et garde Israël de toute peine. Cette coutume nous montre également que tous les assistants sont dignes de participer au *Séder*, qu'il n'y a pas parmi nous de renégats qui n'étaient pas autorisés à prendre part à la consommation du sacrifice pascal.

Pourquoi invitons-nous les pauvres à partager le repas du *Séder* avec nous ?

Parce que nous nous rappelons que nous étions tous esclaves en Egypte. Nous étions tous égaux dans la souffrance, il n'y avait pas de riches ou de pauvres. Ouvrons donc notre porte et notre cœur à tous les nécessiteux. Les enfants d'Israël se sont toujours distingués par leur entraide, comme Hachem le leur avait ordonné en Egypte : « Que toute femme emprunte à sa voisine... ». Il s'agissait, au début, de sa voisine juive, dit le *Gaon* de Vilna, car D.ieu voulait que les Juifs s'habituent à accomplir des actes de bonté (Maharal Zunz).

Pourquoi disons-nous, dans la *Haggada*, que nous sommes esclaves ? N'avons-nous pas été délivrés au moment de la Sortie d'Egypte ?

Certes, mais tant que la rédemption définitive n'est pas arrivée, nous sommes tous encore dépendants du bon vouloir des nations et asservis au mauvais penchant (*Yétser Hara*). Lorsque nous invitons les pauvres, le soir du *Séder*, nous prions en même temps pour la *Guéoula* (la Délivrance finale) et la reconstruction du Temple qui viendra, entre autres, par le mérite des actes de charité (*Tsédaka*) comme il est écrit dans les Prophètes : « Sion sera racheté par la justice et ils y retourneront par la *Tsédaka* » (*Beth Halévi*).



On pose le plateau du *Séder* sur la table. On recouvre les *Matsot* et on remplit la deuxième coupe de vin, puis un des enfants présents pose les questions suivantes (en l'absence d'enfant, c'est l'épouse qui remplira ce rôle et si l'on est seul, on peut également se les poser à soi-même) :



מה נשתנה הלילה הזה מכל הלילות?

שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אֵין אָנוּ מְטַבְּלִין אֶפִּילוּ פַּעַם אַחַת וְהַלֵּילָה הַזֶּה שְׁתֵּי פַּעָמִים:

שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין חֶמֶץ אוּ מִצָּה וְהַלֵּילָה הַזֶּה כֻּלּוֹ מִצָּה:

שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין שְׂאֵר יִרְקוֹת, וְהַלֵּילָה הַזֶּה מָרֹר:

שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין וְשׁוֹתִין בֵּין יוֹשְׁבִין וּבֵין מְסַבִּין וְהַלֵּילָה הַזֶּה כֻּלָּנוּ מְסַבִּין:

Ma nichtana halayla hazé mikol halélote ? Chébékhhol halélote èn anou matbiline afileu pa'am a'hat, véhalayla hazé chété pé'amime. Chébékhhol halélote anou okheline 'hamets o matsa, véhalayla hazé koulo matsa. Chébékhhol halélote anou okheline chéar yérakote véhalayla hazé maror. Chébékhhol halélote anou okheline véchotine bèn yochevine ouvèn méssoubine véhalayla hazé koulanou méssoubine.

Qu'est-ce qui différencie cette nuit de toutes les autres nuits ? Toutes les autres nuits, nous ne trempons pas les aliments, même une seule fois. Cette nuit, deux fois.

Toutes les autres nuits, nous mangeons du pain levé ou des *Matsot*. Cette nuit, seulement des *Matsot*.

Toutes les autres nuits, nous mangeons toutes sortes de légumes. Cette nuit, des herbes amères.

Toutes les autres nuits, nous mangeons et buvons soit assis, soit accoudés. Cette nuit, nous sommes tous accoudés.



Pourquoi poser justement ces quatre questions et ne pas s'étonner des quatre coupes ?



Les deux premières choses susceptibles de susciter la curiosité de l'enfant, la *Matsa* et les herbes amères, symbolisent la servitude des enfants d'Israël en Egypte : le pain de misère, la vie amère... Ensuite, il remarque deux comportements qui démontrent, au contraire, la liberté et la richesse : on trempe deux fois les aliments pour bien les assaisonner et on s'accoude comme des rois. N'y a-t-il pas contradiction entre ces deux attitudes ? se demande-t-il.



Nous lui expliquons qu'à travers ces actes, nous remercions Hachem de ce retournement radical, de nous avoir fait passer de l'esclavage à la liberté, de la pauvreté à la richesse, de la soumission aux plus grands honneurs. Par ces quatre questions, nous exprimons notre reconnaissance à notre Créateur pour toutes les fois où, dans notre vie personnelle, Il nous a fait passer de la peine à la joie, de la souffrance à la guérison.

Les coupes de vin, par contre, ne nous rappellent pas de souffrances et de bienfaits. Elles évoquent les quatre expressions de délivrance employées par D.ieu lorsqu'Il a annoncé la délivrance prochaine à Moché *Rabbénou* (*Malbim*).

Ces quatre questions peuvent être mises en parallèle avec les quatre fils dont nous parle ensuite la *Haggada*.

- La *Matsa*, qui est une Mitsva de la Torah et correspond au fils 'Hakham/sage avide d'apprendre et de comprendre.
- Le *Maror* caractérise le fils *Racha'*/mécréant, rebelle demandant pourquoi nous devons continuer à manger des herbes amères alors que nous avons été libérés. Pourquoi revenir sur le passé et nous rendre la vie amère ? On lui répondra sur le même ton que sa question (voir plus loin) pour lui signifier qu'en réalité, c'est vers un gouffre d'amertume qu'il se précipite et non vers la douceur et le plaisir comme il se l'imagine.

Pourquoi buvons-nous et mangeons-nous accoudés ? Cette question correspond au *Chééno yodéa' lichol*/au fils qui ne sait pas poser de questions et ne fait que remarquer les changements extérieurs, la position assise et la position accoudée.

Le fait de tremper deux fois correspond au *Tam*/le fils simple qui ne pose que de simples questions. En effet, la raison essentielle pour laquelle on trempe deux fois (d'abord le *Karpass* puis le *Maror*), dit la *Guemara* (*Pessa'him* 114b), est de pousser l'enfant à poser des questions (Sefat Emet).

Réflexion sur *Ma Nichtana*

Ces questions évoquent la *Galout*/l'exil qui est appelé « nuit » dans nos Ecrits. En quoi l'exil actuel (d'Edom), comparable à une nuit interminable qui a commencé depuis la destruction du second Temple, est-il différent des trois autres exils qui l'ont précédé (Babel, la Perse et la Grèce) ? Parce que pendant les autres exils, on mangeait soit du pain, soit de la *Matsa* : parfois on vivait bien (le pain), parfois on était persécuté (la *Matsa*, pain de misère) mais cette



nuits, dans notre présent exil, nous ne mangeons que de la *Matsa*, nous sommes perpétuellement dans la misère.

Les autres nuits, au cours des autres exils, on mangeait de toutes les sortes de légumes. Il arrivait que nous soyions bien traités. Mais cette nuit-ci, pendant l'exil actuel, nous sommes toujours maltraités (des « herbes amères »).

Les deux dernières questions apportent une réponse aux deux premières. Pourquoi notre exil est-il plus long et plus douloureux que les autres ? Car « nous trempions deux fois ». Nous trempions les aliments pour les rendre meilleurs, une allusion à la cause de la prolongation de notre exil. Israël est à la recherche de plaisirs physiques et matériels au lieu d'aspirer au spirituel et à la morale.

De même, il est écrit que le *Galout Edom*, l'exil d'Edom, est caractérisé par l'orgueil exacerbé de l'homme, symbolisé ici par le fait de s'accouder. Prendre conscience et reconnaître ses fautes, c'est déjà à moitié s'en repentir et hâter l'avènement de la délivrance (*A'harith Lechalom*).



On découvre les *Matsot* et on dit :

עֲבָדִים הָיִינוּ לְפָרְעָה בְּמִצְרַיִם, וַיּוֹצִיאֵנוּ יְיָ אֱלֹהֵינוּ מִשָּׁם בְּיָד חֲזָקָה
וּבְזֶרַע נְטוּיָה. וְאֵלֹהֵינוּ לֹא הוֹצִיאָה הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא אֶת-אֲבוֹתֵינוּ
מִמִּצְרַיִם הָרִי אָנוּ וּבְנֵינוּ וּבְנֵי בָנֵינוּ מִשְׁעָבָדִים הָיִינוּ לְפָרְעָה בְּמִצְרַיִם.
וְאֵפִילוּ כָּלֵנוּ חֲכָמִים כָּלֵנוּ נְבוֹנִים כָּלֵנוּ יוֹדְעִים אֶת-הַתּוֹרָה, מִצֹּהָ עָלֵינוּ
לְסַפֵּר בִּיצִיאַת מִצְרַיִם. וְכָל הַמִּרְבֵּה לְסַפֵּר בִּיצִיאַת מִצְרַיִם הָרִי זֶה מִשְׁבַּח:

*‘Avadim hayinou léfar’o bémitsraïm vayotsiénou Ado-naï Elo-hénou
micham, béyad ‘hazaka ouvizroa’ nétouya, vëïlou lo hotsi Hakadoch
Baroukh Hou èt avoténou mimitsraïm, ‘adayine, anou ouvanénou ouvne
vanénou méchou’badim hayinou léfar’o bémitsraïm, vaafilou koulanou
‘hakhamim, koulanou névonim, koulanou yode’im èt haTorah, mitsva
‘alénou léssapère bitsiate mitsraïm, vékhol hamarbé léssapère bitsiate
mitsraïm, haré zé méchouba’h.*

Nous avons été esclaves de Pharaon en Egypte et Hachem, notre D.ieu, nous a fait sortir de là-bas avec une main forte et un bras étendu ; et si Hachem n’avait pas fait sortir nos ancêtres de là-bas, nous serions nous, nos enfants et petits-enfants encore asservis à Pharaon en Egypte. Aussi, même si nous étions tous des sages, tous des hommes intelligents, tous instruits dans la Torah, ce serait encore



un devoir pour nous de raconter la Sortie d'Égypte et plus on raconte, plus on est digne de louanges.



? Nous avons été esclaves en Égypte comme Hachem l'avait annoncé à Avraham. Quel est le sens de cet asservissement ? Pourquoi l'histoire du peuple juif a-t-elle commencé par deux cent dix ans d'esclavage ?

Nos Patriarches Avraham, Its'hak et Ya'akov ont été choisis par D.ieu pour fonder le peuple élu en raison de leur conduite exemplaire. Cependant, qui pouvait garantir que leurs descendants leur ressembleraient ?

On sait que, par nature, l'homme préfère vivre libre, sans joug et sans obligations. Il veut pouvoir satisfaire tous ses désirs au risque de bafouer toute morale, à l'image de Pharaon (le nom Pharaon vient de la racine *Parou'a*/débridé, déchaîné). Comment éduquer les enfants d'Israël à se dominer et à accepter des commandements contraignants qui les rendront meilleurs, dignes de former le peuple choisi par Hachem ? Posons-nous d'abord la question : qu'est-ce qu'un esclave ? Un esclave est un homme continuellement soumis à son maître. Sa personne appartient à ce dernier, il ne peut pas faire tout ce dont il a envie. En passant par l'état d'esclaves, les Hébreux se sont habitués à soumettre leur volonté, à dompter leurs désirs. C'est ainsi qu'ils seront prêts, le moment venu, à être délivrés de l'autorité cruelle des Égyptiens pour passer à celle de Celui qui les a rachetés : Hachem. Quelle différence entre les deux formes d'esclavage ! Les ordres de Pharaon étaient intéressés et cruels à l'extrême alors que les commandements d'Hachem prodiguent le plus grand bien et le plus grand bonheur à l'homme et le rendent saint, digne, et raffiné à tous les niveaux.

L'esclavage en Égypte a été pour le peuple juif l'école préparatoire au Don de la Torah (d'après le *Sefat Emet*).

? Pourquoi Hachem nous a-t-Il fait sortir d'une main forte et non selon le bon vouloir de Pharaon ?

Parce que nous aurions été éternellement redevables à Pharaon et aux Égyptiens. « Nous aurions encore été, nous, nos enfants et petits-enfants asservis à Pharaon en Égypte. », nous dit la *Haggada*. Par reconnaissance pour



leur libération, nous serions encore aujourd'hui soumis à l'emprise politique ou, pire encore, à la domination spirituelle des Egyptiens ou des civilisations qui leur ont succédé (Maharal). Comme Hachem nous a fait sortir d'Egypte contre la volonté de Pharaon, c'est à Lui seul que nous sommes redevables et à personne d'autre, comme il est écrit (à la fin du *Chema'*) : « Je suis Hachem votre D.ieu qui vous a fait sortir d'Egypte pour être votre D.ieu. » (Rabbi Eliézer Ashkenazi).

 **Nous disons dans la *Haggada* : « Même si nous étions tous des sages, des hommes intelligents, des hommes instruits de Torah... » ? Pourquoi mentionner justement ces attributs ?**

 Nous remarquons qu'en hébreu – *Hakhamim, Nevonim, Zekénim, Yode'im èt haTorah* – commencent par les mêmes lettres que « *Yad 'hazaka ouvizeroa' netouya*/avec une main forte et un bras étendu ». Cette similitude vient nous apprendre que toute notre sagesse et notre connaissance de la Torah découlent du fait qu'Hachem nous a sauvés « par une main forte et un bras étendu ». Il incombe donc, même aux plus grands Sages, de Le remercier ce soir. Notre dette de reconnaissance envers notre D.ieu nous incite à raconter Ses prodiges avec une joie et une gratitude profondes.



מַעֲשֵׂה בְּרַבִּי אֱלִיעֶזֶר וְרַבִּי יְהוֹשֻׁעַ וְרַבִּי אֶלְעָזָר בֶּן עֲזַרְיָה וְרַבִּי עֲקִיבָא וְרַבִּי טַרְפוֹן שֶׁהָיוּ מְסֻבִּים בְּבֵנֵי בֶרֶק. וְהָיוּ מְסַפְּרִים בִּיצִיאַת מִצְרַיִם כָּל אוֹתוֹ הַלַּיְלָה עַד שֶׁבָּאוּ תַלְמִידֵיהֶם וְאָמְרוּ לָהֶם רַבּוֹתֵינוּ הִגִּיעַ זְמַן קְרִיאַת שְׁמַע שֶׁל שַׁחֲרִית:

Ma'assé béRabbi Eli'ézer, véRabbi Yéhochoua', véRabbi El'azar Ben 'Azaria, véRabbi 'Akiva véRabbi Tarfone, chéhayou méssoubine bivné vrak, véhayou méssapérime bitsiate mitsraïm kol oto halayla, 'ad chébaou talmidéhèm véamrou lahèm raboténou higuia' zémane kériat chéma' chél cha'harit.

Il arriva que Rabbi Eli'ézer, Rabbi Yéhochoua', Rabbi El'azar Ben 'Azaria, Rabbi 'Akiva et Rabbi Tarfon étaient attablés à Bné Berak. Ils ont conversé de la Sortie d'Egypte tout au long de cette nuit jusqu'à ce que leurs élèves viennent leur dire : « Maîtres ! L'heure est arrivée de réciter le *Chema'* du matin ! »





Pourquoi citer en détail les noms des Sages ?



On aurait pu croire que nous avons l'obligation de raconter l'histoire de la Sortie d'Egypte parce que ce sont nos ancêtres qui ont été délivrés de leur esclavage. Il est donc naturel que leurs descendants expriment leur reconnaissance à D.ieu Or, on nous apprend que Rabbi Eli'ézer, Rabbi Yéhochoua' et Rabbi El'azar étaient des *Levüim*, Rabbi Tarfon était *Cohen* et Rabbi 'Akiva descendait de convertis au judaïsme. Cela signifie que les ancêtres de ces sages n'ont pas du tout été esclaves car la tribu de Lévi était exemptée de tout asservissement. Quant à ceux de Rabbi 'Akiva, ils n'étaient pas juifs et pourtant, le Talmud témoigne que ces Sages se sont entretenus de la Sortie d'Egypte toute la nuit jusqu'au matin. On peut en voir une allusion dans le mot du paragraphe précédent : « *Vekol*/et tout celui qui en raconte davantage ». En effet, les lettres de *Vekol* sont les premières lettres de *Cohen*, *Levi*, *Veguèr*/Cohen, Lévi et prosélyte.



« Ils s'entretenaient de la Sortie d'Egypte durant toute la nuit ». La nuit a-t-elle ici aussi un sens symbolique ?



La nuit est une allusion à l'exil et aux périodes « sombres » et difficiles de notre vie personnelle. Le récit des miracles de la Sortie d'Egypte permet de maintenir l'espoir et la *Emouna* que tout est pour le bien, que la lumière apparaît après les ténèbres, que le salut nous délivrera un jour de nos souffrances. Tous comme les enfants d'Israël, qui avaient sombré au plus profond de la douleur et de l'obscurité, ont été libérés, ainsi devons-nous avoir confiance en Hachem qui nous sortira de nos peines personnelles et de celles de tout le peuple d'Israël (d'après *Tifèrèt Chlomo*).



**אָמַר רַבִּי אֶלְעָזָר בֶּן עֲזַרְיָה הָרִי אֲנִי כָּבֵן שְׁבָעִים שָׁנָה וְלֹא זָכִיתִי שְׁתַּאֲמֹר
יְצִיאַת מִצְרַיִם בַּלַּיְלוֹת עַד שְׁדַרְשָׁהּ בֶּן זִוְמָא. שְׁנֵאמַר לְמַעַן תִּזְכֹּר
אֶת-יוֹם צֵאתְךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ. יְמֵי חַיֶּיךָ הַיּוֹמִים. כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ
לְהָבִיא הַלַּיְלוֹת. וְחֻכָּמִים אוֹמְרִים יְמֵי חַיֶּיךָ הָעוֹלָם הַזֶּה. כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ לְהָבִיא
לִימּוֹת הַמָּשִׁיחַ:**

*Amar Rabbi El'azar Ben 'Azaria, haré ani kévèn chiv'ime chana,
vélo zakhiti chétéamère yétsiat mitsraïm balélote, 'ad chédérachah Ben*



Zoma, chénémar : Léma'ane tizkor èt yom tsètekha mèèrets mitsraïm, kol yémé 'hayékha. Yémé 'hayékha hayamim, kol yémé 'hayékha halélote. Va'hakhamim omrime yémé 'hayékha ha'olam hazé, kol yémé 'hayékha léhavi limote hamachia'h.

Rabbi El'azar Ben 'Azaria dit : « Me voici comme âgé de soixante-dix ans et je n'ai pas mérité [de faire accepter à mes collègues] que la Sortie d'Egypte soit mentionnée la nuit jusqu'à ce que Ben Zoma en déduise l'obligation [de mentionner la Sortie d'Egypte la nuit] par l'interprétation du verset (*Bamidbar* 16, 3) « afin que tu te souviennes du jour où tu es sorti d'Egypte tous les jours de ta vie ». [S'il est seulement écrit] « Les jours de ta vie », cela sous entend [seulement] les journées, [mais il est dit :] « Tous les jours de ta vie » pour inclure aussi les nuits [dans cette obligation]. D'autres Sages expliquent ce verset en disant que « les jours de ta vie » s'applique à ta vie dans le monde présent. « Tous les jours de ta vie », c'est pour inclure les jours de l'époque messianique [où nous devons également rappeler la Sortie d'Egypte].



Pourquoi est-il écrit « me voici âgé comme de soixante-dix ans » et non « me voici âgé de soixante-dix ans » ?



Rabbi El'azar Ben 'Azaria était âgé de dix-huit ans seulement lorsqu'il fut soudain appelé à occuper la fonction de *Nassi*/de prince à la tête du *Sanhédrin* et du peuple juif à la place de Rabban Gamliel, tant son érudition était grande (voir *Berakhoth* 22). Il craignit cependant que vu son jeune âge, il ne parvienne pas à asseoir son autorité pour assumer convenablement son rôle. C'est pourquoi il fit une prière spéciale à Hachem et en une nuit, Hachem fit un miracle : Rabbi El'azar Ben 'Azaria se réveilla avec une barbe blanche et tous les signes d'un Ancien vénérable. C'est pourquoi il dit : « Me voici âgé comme de soixante-dix ans. »

Autre explication : Le *Ari Zal* écrit que l'âme de Rabbi El'azar Ben 'Azaria provenait de celle du prophète Chemouel. Or, Chemouel *Hanavi* n'a vécu que cinquante-deux ans. Cinquante-deux ans ajoutés aux dix-huit ans de Rabbi El'azar Ben 'Azaria à sa nomination font soixante-dix ans. On y trouve une allusion dans le mot « *Kevèn*/comme âgé », la valeur numérique de « *Ben* » étant cinquante-deux.



**בְּרוּךְ הַמָּקוֹם. בְּרוּךְ הוּא. בְּרוּךְ שֶׁנָּתַן תּוֹרָה לְעַמּוֹ יִשְׂרָאֵל. בְּרוּךְ הוּא.
בְּנֵי אַרְבָּעָה בָּנִים דִּבְרָה תּוֹרָה. אֶחָד חָכָם. וְאֶחָד רָשָׁע. וְאֶחָד
תָּם. וְאֶחָד שְׂאִינֵנו יוֹדֵעַ לְשֹׂאֵל:**

*Baroukh Hamakom Baroukh Hou, Baroukh chénatane Torah lé'amo
Israël, Baroukh Hou, kénéguèd arba'a banim dibéra Torah, é'had
'hakham, véé'had racha', véé'had tam, véé'had chééno yodéa' lichol.*

Béni soit le D.ieu omniprésent, béni soit-Il ! Béni soit Celui qui a donné la Torah à Son peuple Israël, béni soit-Il ! [Dans quatre passages où la Torah nous demande de raconter la Sortie d'Égypte à nos enfants], la Torah parle en rapport à quatre sortes de fils : le sage, le mécréant, le naïf et celui qui ne sait pas poser de questions.



❓ Pourquoi la Torah s'adresse-t-elle à quatre sortes de fils si différents ?

Parce qu'elle vient nous enseigner la base de la pédagogie. Pour que le message transmis par les parents ou les maîtres soit compris et accepté, il faut l'adapter au caractère et à l'intelligence de chacun. N'oublions pas que comme les adultes, les enfants ne se ressemblent pas. La Torah nous enjoint explicitement de prendre en considération la nature et le niveau spirituel de chacun de nos enfants, de ne pas les comparer et ne pas les « homogénéiser » sans discernement. C'est un grand gage de réussite, avec l'aide d'Hachem (le Rav de Brisk).

❓ Pourquoi la Torah parle-t-elle de quatre fils ?

Pour nous rappeler que tous sont considérés comme des « fils » d'Hachem. Chaque Juif, quel qu'il soit, est un enfant d'Hachem et l'on sait que la relation filiale, père-fils, ne peut jamais être reniée. Tout père aime son fils et attend, s'il s'est rebellé, qu'il revienne vers lui ('Hida).



חֶכֶם מַה הוּא אוֹמֵר?

מַה הָעֵדוּת וְהַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר צִוָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ אֶתְכֶם. אַף אַתָּה
אָמֹר לוֹ כְּהִלְכֹת הַפֶּסַח אֵין מִפְטִירִין אַחֵר הַפֶּסַח אֶפִּיקוֹמָן:

*'Hakham ma hou omèr ? Ma ha'édot véha'houkim véhamichpatim achèr
tsiva Ado-naï Elo-hénou etkhèm ? Af ata émor lo kéhilkhote hapessa'h,
ène maftirine a'har hapessa'h afikomane.*

Le sage, que dit-il ? « Que sont ces témoignages, ces statuts, ces lois que Hachem notre D.ieu vous a ordonnés ? » Et toi, tu lui enseigneras des lois de *Pessa'h* : on ne termine pas le repas après l'agneau pascal par un dessert/*Afikomane*.



? Le fils « sage » demande à s'instruire sur les commandements divins. En quoi la réponse « on ne termine pas le repas après l'agneau pascal par un dessert/*Afikomane* » répond-elle à sa question beaucoup plus générale ?

➔ Au temps du Temple, l'agneau pascal devait être consommé « *Al hassova'* » pour finir de se rassasier à la fin du repas. On ne devait pas prendre de « dessert » après avoir mangé l'agneau pascal afin de garder le goût de la Mitsva dans la bouche. Aujourd'hui, en souvenir du Temple, on ne consomme plus aucun aliment après avoir mangé le morceau de *Matsa* de l'*Afikomane* à la fin de la *Séouda*. Cette idée de préférer le goût de la Mitsva à celui d'une douceur est caractéristique du fils sage. C'est le goût agréable qu'il trouve à l'étude et à l'accomplissement des *Mitsvot* qui le pousseront à progresser dans l'apprentissage de la sagesse et la piété (Rabbi Mordekhaï Gifter).

? En quoi la question du sage est-elle différente de celle de son opposé le *Racha'*/le mécréant qui, lui aussi, demande : « que signifie ce culte pour vous ? »

➔ Le fils sage détaille sa question : quels sont les témoignages, les statuts, les lois...Le fait qu'il donne des détails montre l'intérêt qu'il éprouve à s'instruire, à analyser et à mettre en pratique même s'il ignore encore



beaucoup de choses. Le fils *Racha'*, par contre, englobe les témoignages, les statuts et les lois dans un tout qu'il appelle « un culte » et qu'il rejette en bloc. Il ne cherche pas à connaître les détails, il préfère se faire une opinion en gros, de loin, c'est plus facile et moins contraignant. Dans son for intérieur, il sait que s'il s'approchait et découvrirait ne serait qu'un tout petit peu, il risquerait de devenir le fils sage ! (*Hessed leAvraham*).



רשע מה הוא אומר?

מה העבודה הזאת לכם? לכם ולא לו. ולפי שהוציא את-עצמו מן הכלל
בפר בעקר. אף אתה הקהה את-שניו ואמר לו בעבור זה עשה יי לי
בצאתי ממצרים. לי ולא לו אלו היה שם, לא היה נגאל:

Racha' ma hou omèr ? Ma ha'avoda hazote lakhèm ? Lakhèm vélo lo, oulfi chéhotsi èt 'atsmo mine hakélal, kafar ba'ikar, af ata haqhé èt chinav véémor lo, ba'avour zé 'assa Ado-naï li bétséti mimitsraïm, li vélo lo. Ilou haya cham lo haya nigal.

Le mécréant, que dit-il ? « Que signifie ce culte pour vous ? » (*Chémot* 12, 26). Pour vous, et non pour lui ! Comme il s'exclut de la communauté, il renie le fondement. Toi aussi, fais-lui grincer les dents en disant : « C'est en vue de ceci (de pratiquer ce culte) qu'Hachem a agi en ma faveur lorsque je suis sorti d'Egypte » (*Chémot* 13, 8). En ma faveur, c'est-à-dire pour moi et non pour lui : s'il avait été là-bas, il n'aurait pas été délivré.



Pourquoi la Haggada nous recommande-t-elle de ne pas discuter avec le *Racha'* mais plutôt de lui « faire grincer les dents » ?



Parce que le fils *Racha'* n'est pas honnête lorsqu'il pose ses questions.

Il ne cherche pas vraiment à recevoir des réponses et encore moins à amorcer une discussion de fond de peur de se laisser convaincre. Sa question a pour seul objectif de se moquer des *Mitsvot* et de les dénigrer. Sa véritable question est celle-ci : « Que signifie ce culte démodé et rétrograde » ? Devant un tel interlocuteur, on est toujours perdant même si on a raison. Le seul



moyen de créer une ouverture, c'est de lui administrer un traitement de choc en lui disant : « Sache que, d'après ta question, tu n'aurais pas mérité d'être libéré, comme les quatre cinquièmes des Hébreux qui n'ont pas voulu sortir et qui sont morts pendant les trois jours de la plaie des Ténèbres. Un Juif ne peut jamais devenir un non-juif : soit il disparaît soit il rejoint son peuple. Notre espoir est qu'en entendant cette vérité, il se mette à réfléchir... et change d'avis (*Haggada Kav Laor*).

? N'est-il pas dit que les enfants d'Israël qui sont sortis d'Égypte avaient franchi les quarante-neuf portes d'impureté ? Pourquoi ont-ils été sauvés alors que le fils *Racha'* n'aurait pas mérité de quitter l'Égypte ?

Parce que, bien qu'étant dépouillés de toutes les *Mitsvot*, ils ne se sont pas moqués d'Hachem. Ils ont entendu ce que Moché leur a dit, ils l'ont cru et l'ont respecté, lui et les Anciens. Ils ont accepté d'accomplir au moins deux *Mitsvot*, la *Brit-Mila* et l'agneau pascal. En revanche, tant que le *Racha'* se comporte avec dédain et effronterie (« que signifie ce culte ? »), il se ferme toutes les portes (*Ketav Sofer*).



תָּם מָה הוּא אוֹמֵר ?

מָה זֹאת. וְאָמַרְתָּ אֵלָיו בְּחֶזֶק יָד הוֹצִיאָנוּ יְיָ מִמִּצְרַיִם, מִבֵּית עֲבָדִים:

*Tam ma hou omèr ? Ma zot ? Véamarta élav, bé'hozèk yad hotsianou
Ado-naï mimitsraïm mibèt 'avadim.*

Le simple, que dit-il : « qu'est-ce que ceci ? » Tu lui répondras : « D'une main toute-puissante Hachem nous a fait sortir d'Égypte, de la maison d'esclavage »



? Pourquoi la question du fils « simple » suit-elle celle du mécréant ?

Parce que les « mécréants » véritables sont en minorité dans le peuple juif mais ce sont eux qui mènent la lutte contre le fils « sage ». Or, ils n'auraient pas de véritable influence si les simples qui ne sont pas instruits



dans la Torah et représentent la majorité du peuple ne se faisaient leur écho. Cette population est continuellement ballotée entre le sage et le mécréant. Il est donc très important de répondre à ses questions, aussi élémentaires soient-elles comme : « qu'est-ce que ceci ? » (*Mayana chel Torah*).

Que signifie la réponse faite au *Tam*/fils simple ?

 On lui explique qu'Hachem a fait sortir les enfants d'Israël d'Egypte « avec une main forte et un bras étendu », c'est-à-dire avec des miracles et des prodiges dans le but essentiel d'inculquer aux enfants d'Israël la foi dans Sa toute puissance. C'est grâce à ces manifestations extraordinaires qu'ils ont reconnu qu'Il était le Maître du monde et qu'Il récompense le Bien et punit le Mal avec exactitude. Il faut amener le *Tam* à s'investir davantage, à s'instruire et à s'appliquer dans l'accomplissement des *Mitsvot* car nous sommes tous dans Sa main toute puissante.



וְשִׂינּוּ יוֹדֵעַ לְשִׂאָל

אַתָּה פֶּתַח לוֹ! שְׁנַאמֵר וְהִגַּדְתָּ לְבִנְךָ בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר בַּעֲבוּר זֶה עָשָׂה יי לִי
בְּיֵצְאִי מִמִּצְרַיִם:

*Véchééno yodéa' lichol, at péta'h lo chénémar, véhigadta lévinkha bayom
hahou lémor ba'avour zé 'assa Ado-naï li bétséti mimitsraïm.*

Quant à celui qui ne sait pas poser de questions, toi, tu lui ouvriras (prends l'initiative), ainsi qu'il est écrit : « Tu raconteras à ton fils ce jour-là en disant : c'est pour cela qu'Hachem a agi en ma faveur lorsque je suis sorti d'Egypte ».



Pourquoi est-il écrit « *At peta'h lo* / toi, tu lui ouvriras » au féminin et non *Ata*, toi au masculin ?

 Parce que celui qui ne cherche pas à comprendre est généralement un petit enfant qui ne sait pas encore poser de questions. La *Haggada* s'adresse alors à nous au féminin pour nous laisser entendre que c'est la femme, la maman, qui a le rôle de commencer, d'« ouvrir » l'âme de l'enfant à la *Emouna*. Son rôle est primordial et essentiel. Un enfant qui a entendu



parler d'Hachem, de Son amour, de Son aide, de Sa protection dès son plus jeune âge, dans un langage simple et vrai, gardera cette *Emouna* tout au long de sa vie.



Pourquoi la réponse donnée au simple est-elle quasiment identique à celle donnée au *Racha'*/fils mécréant ?



Parce que celui qui ne sait pas questionner est souvent le fils du *Racha'* ! Son père s'est sciemment tant éloigné du judaïsme que le fils ne se pose même plus de questions. Hachem, dans Sa grande bonté, ne veut pas qu'on le délaisse car chaque Juif est Son enfant. C'est toi qui devra prendre les devants, l'initier en donnant la même réponse qu'au *Racha'* mais sur un autre ton : « c'est pour cela – c'est-à-dire pour accomplir ces *Mitsvot* – qu'Hachem a opéré tous ces bienfaits pour moi lorsque je suis sorti d'Égypte ». Tu es juif et tu ne peux te soustraire à ton identité car tu as été esclave et D.ieu t'a délivré. Tu dois donc témoigner ta reconnaissance en observant Ses préceptes. C'est pour accomplir Ses commandements que tu es un être libre aujourd'hui. Tu ne peux te réfugier dans l'excuse de l'ignorance. La *Haggada* t'interpelle ! (*Kav Laor*).



**יָכוֹל מֵרֹאשׁ חֹדֶשׁ? תִּלְמֹד לֹמַר "בַּיּוֹם הַזֶּה!" אִי בַּיּוֹם הַזֶּה יָכוֹל
מִבְּעוֹד יוֹם? תִּלְמֹד לֹמַר "בְּעֶבֶר זֶה!" "בְּעֶבֶר זֶה", לֹא אֶמְרֵתִי
אֶלָּא בְּשָׁעָה שִׁישׁ מִצָּה וּמָרֹר מִנְּחִים לְפָנֶיךָ:**

*Yakhol méroch 'hodech ? Talmoud lomar bayom hahou. I bayom hahou,
yakhol mibé'od yom ? Talmoud lomar ba'avour zé, ba'avour zé, lo amarti
éla bécha'a chématha oumaror mouna'him léfanékha.*

(Ce paragraphe traite des lois à déduire du verset que l'on vient de citer (*Chémot* 13, 8) : « Tu raconteras à ton fils ce jour-là en disant : 'c'est pour ceci qu'Hachem a agi en ma faveur lorsque je suis sorti d'Égypte.' »)

On aurait pu croire [qu'il faut raconter la Sortie d'Égypte] depuis le début du mois [de *Nissan*] mais la Torah dit : « en ce jour-là ». S'il est écrit « en ce jour-là », je pourrai en déduire [qu'il faut la raconter] « pendant qu'il fait encore jour » mais le verset dit : « pour ceci » [désignant la *Matsa* et le *Maror*] signifie uniquement au moment où la *Matsa* et la *Maror* sont déposés devant toi [et que tu peux les montrer du doigt].





Pourquoi le verset inverse-t-il l'ordre chronologique en plaçant la Matsa avant le Maror, la liberté avant l'esclavage ?



Afin de nous rappeler que « la guérison précède toujours le coup ».

Bien avant que le coup n'arrive, Hachem a déjà préparé le remède. Le médicament existe avant que la maladie ne sévisse, les conditions du salut sont déjà en place avant que la souffrance nous accable. Les exemples sont infinis : Esther est devenue reine avant qu'Haman ne soit nommé premier ministre ; Yokhévèd, la mère de Moché *Rabbénou*, est née juste à l'arrivée des enfants de Ya'akov en Egypte etc. Même si nous n'en avons pas connaissance, cette vérité doit nous faire garder l'espoir dans les situations les plus sombres (Rabbi Chlomo Kluger).



מִתְחִלָּה עוֹבְדֵי עֲבוֹדָה זָרָה הָיוּ אֲבוֹתֵינוּ וְעָשׂוּ קִרְבָּנוּ הַמָּקוֹם לְעֲבֹדָתוֹ.
שֶׁנֶּאֱמַר וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל-כָּל-הָעָם כֹּה-אָמַר יְיָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל
בְּעֵבֶר הִנָּהָר יֹשְׁבוּ אֲבוֹתֵיכֶם מֵעוֹלָם תֵּרָח אָבִי אַבְרָהָם וְאָבִי נָחוֹר וַיַּעֲבֹדוּ
אֱלֹהִים אֲחֵרִים:

וַאֲנִי אֶת-אֲבִיכֶם אֶת-אַבְרָהָם מֵעֵבֶר הִנָּהָר וְאוֹלָךְ אוֹתוֹ בְּכָל-אֶרֶץ
כְּנָעַן וְאַרְבֶּה אֶת-זֶרְעוֹ וְאֶתֶּן לוֹ אֶת-יִצְחָק: וְאֶתֶּן לְיִצְחָק אֶת-
יַעֲקֹב וְאֶת-עֵשָׂו וְאֶתֶּן לְעֵשָׂו אֶת-הָר שֶׁעִיר לְרֵשֶׁת אוֹתוֹ וַיַּעֲקֹב וּבְנָיו יָרְדוּ
מִצְרָיִם:

*Mité'hila 'ovedé 'avoda zara hayou avoténou, vé'akhchav kerevanou
Hamakom la'avodato, chénéémar, vayomèr Yéhochoua' el kol ha'am,
ko amar Ado-naï Elo-hé Israël, be'évèr hanahar yachévou avotékhèm
mé'olam, Téra'h avi Avraham vaavi Na'hor vaya'avdou élohim a'hérim.
Vaéka'h èt avikhèm èt Avraham mé'évèr hanahar, vaolèkh oto békhol
érets Kéna'an, vaarbé èt zar'o vaétèn lo èt Its'hak, vaétèn léIts'hak èt
Ya'akov véèt 'Essav, vaétèn lé'Essav èt har Sé'ir laréchèt oto, véYa'akov
ouvanav yaredou mitsraïm.*

Au début, nos ancêtres étaient idolâtres et, maintenant Hachem nous a rapprochés de Son culte, comme il est écrit : « Et Yéhochoua' dit à tout le peuple : ainsi a parlé Hachem, D.ieu d'Israël : Vos ancêtres habitaient jadis au-delà du fleuve (l'Euphrate) : Téra'h, père d'Avraham et de Na'hor - et ils servirent des dieux étrangers. Je pris votre père, Avraham, de la rive du fleuve et Je lui fis parcourir tout le pays de Canaan, Je lui donnai une nombreuse descendance



et lui donnai Its'hak. Et J'ai donné à Its'hak : Ya'akov et 'Essav, et Je donnai à 'Essav le mont Sé'ir pour lui en faire hériter et Ya'akov et ses fils descendirent en Egypte. »



? Pourquoi la Haggada remonte-t-elle si loin pour nous faire le récit de la Sortie d'Egypte ?

Parce que le premier et plus grand bienfait qu'Hachem nous ait prodigué est celui de nous avoir éloignés de l'idolâtrie pour servir le D.ieu unique. On ne doit jamais avoir honte de ses origines. Au contraire, c'est l'occasion de remercier Hachem pour le chemin qu'Il nous a permis de parcourir.

? Est-ce un bienfait que D.ieu ait fait descendre Ya'akov et ses fils en Egypte vers un exil amer alors qu'Il a donné le riche mont Sé'ir à 'Essav ?

Chez le Juif, la journée commence par la nuit, son histoire débute par l'exil et sa vie souvent par des épreuves. Car c'est ainsi qu'il méritera et appréciera le jour qui va briller, la délivrance qui va le libérer, le bonheur qui l'attend dans le futur. 'Essav, lui, reçoit tout de suite Sé'ir en héritage mais il ne restera pas toujours sa propriété au cours de l'histoire alors que la terre d'Israël restera à jamais l'héritage du peuple juif.



בָּרוּךְ שׁוֹמֵר הַבְּטָחָתוֹ לְיִשְׂרָאֵל. בָּרוּךְ הוּא שֶׁהַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא חֲשָׁב
אֶת-הַקֵּץ לַעֲשׂוֹת כְּמָה שֶׁאָמַר לְאַבְרָהָם אָבִינוּ בְּבְרִית בֵּין
הַבְּתָרִים. שֶׁנֶּאֱמַר וַיֹּאמֶר לְאַבְרָם, יָדַע תֵּדַע כִּי גֵר יִהְיֶה זֶרַעְךָ בְּאֶרֶץ לֹא
לָהֶם וְעֲבָדוּם וְעָנּוּ אֹתָם אַרְבַּע מֵאוֹת שָׁנָה: וְגַם אֶת-הַגּוֹי אֲשֶׁר יַעֲבֹדוּ דָן
אֲנִי וְאַחֲרַי בֵּן יֵצֵאוּ בִּרְכוּשׁ גָּדוֹל:

*Baroukh chomèr havta'hato léIsraël, Baroukh Hou, chéHakadoch
Baroukh Hou 'hichèv èt hakèts, la'assot kémo chéamar léAvraham avinou
bivrit bèn habétarim, chénéémar, vayomèr léAvraham y'adoa' téda' ki
guèr yihyé zar'akha béérets lo lahème, va'avadoum vé'inou otam arba'
méot chana. Végam èt hagoy achèr ya'avodou dane anokhi, véa'haré
khèn yetseou birkhouch gadol.*



Béni soit Celui qui garde Sa promesse faite à Israël, béni soit-Il. Hachem a calculé la fin [de l'esclavage] comme Il l'a dit à Avraham notre père lors de « l'Alliance entre les morceaux ». En effet, il est écrit : « Hachem dit à Avraham : 'sache que ta descendance sera étrangère dans un pays qui n'est pas à eux. On les asservira, on les opprimerà quatre cents ans mais le peuple qu'ils ont servi, Je le jugerai et après cela, ils sortiront avec de grandes richesses' ».



❓ Pourquoi est-il dit « Il a calculé Kèts/la fin » et non « Il a calculé la délivrance » ?

Parce que le mot *Kèts* a 190 pour valeur numérique. Le décret d'esclavage aurait dû durer quatre cents ans mais Hachem, dans Sa grande miséricorde, l'a réduit de 190 ans. Les enfants d'Israël ne sont donc restés en Egypte que $400 - 190 = 210$ ans, le décret de 400 ans d'exil ayant été calculé à partir de la naissance de Its'hak (Talmud).

❓ Pourquoi est-il dit « Béni soit Celui qui garde Sa promesse » et non pas « béni soit Celui qui tient Sa promesse » ?

Car nous voulons ici remercier Hachem de S'être engagé, par cette promesse, à délivrer les descendants d'Avraham même s'ils ne le méritaient plus. Le Tout-Puissant a non seulement promis qu'ils seraient libérés et qu'ils hériteraient de la terre de Canaan mais Il s'est engagé à la tenir même si ses enfants n'en étaient plus dignes. « Béni soit celui qui 'garde' Sa promesse faite à Israël ! » car la bonté d'Hachem est infinie (*Emeth leYa'akov*).



On recouvre les *Matsot*, on lève la coupe de vin et on dit :

וְהָיָא שְׁעִמְדָּה לְאַבּוֹתֵינוּ וְלָנוּ שְׁלֹא אֶחָד בְּלֶבֶד עָמַד עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ אֶלָּא שְׁבִבָל-דּוֹר וְדוֹר עוֹמְדִים עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ. וְהַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא מְצִילֵנוּ מִיָּאָדָם:

Véhi ché'amda laavoténou vélanou, chélo é'had bilvad 'amad 'alénou lékhaloténou, éla chébékhol dor vador 'omedim 'alénou lékhaloténou véHakadoch Baroukh Hou matsilénou miyadam.



C'est elle [cette promesse] qui s'est maintenue chez nos ancêtres et chez nous. Car ce n'est pas un seul ennemi qui s'est dressé contre nous pour nous exterminer mais à chaque génération, on se lève contre nous pour nous anéantir et Hachem nous sauve de leurs mains.



Quelle est la signification du mot « *Vehi*/c'est elle » ?



Selon le premier sens, « c'est elle », la promesse faite à Avraham qui reste en vigueur jusqu'à la fin des temps et a empêché la disparition du peuple d'Israël malgré tous ses ennemis à travers les âges.

Cependant, « c'est elle » désigne aussi la Torah. En effet, le mot « *Vehi* » sous entend, par sa valeur numérique, que le gage de cette perpétuité qui a permis au peuple juif de rester « vivant », c'est la Torah ! En effet, *Vehi* est formé de quatre lettres :

Vav = 6, représente les six traités de la *Michna* (*Chass/Chiché Sidré Michna*), la base de la Torah orale

Hé = 5, représente les cinq Livres de la Torah écrite, le '*Houmach*/Pentateuque

Youd = 10, représente les Dix commandements

Aleph = 1, représente le D.ieu Un qui nous a donné la Torah.



Est-il possible qu'à chaque génération, on veuille nous exterminer ? Le peuple juif n'a-t-il pas connu en exil des périodes de calme relatif ?



Non, car on n'a jamais cessé d'essayer de nous faire disparaître au moyen de deux stratégies radicalement opposées mais au but identique. Il y a des époques où nos ennemis essaient de parvenir à nous faire disparaître par la guerre, les persécutions et les décrets iniques. A d'autres époques, ils cachent leur hostilité par des relations apparemment fraternelles, des lois égalitaires appelant à l'émancipation des Juifs, des déclarations doucereuses. Là aussi, le but visé est toujours la disparition du peuple juif mais par le biais de l'assimilation totale. Face à toutes ces sortes d'attaque, le peuple juif survivra grâce à « elle », la promesse d'Hachem (Rabbi 'Haïm Berlin).



On repose la coupe de vin, on découvre les *Matsot* et on dit :

צא וְלַמַּד מֶה-בִּקֵּשׁ לֶבֶן הָאֲרָמִי לַעֲשׂוֹת לִיעֲקֹב אָבִינוּ. שְׁפָרְעָה לֹא גֵזֶר
אֶלָּא עַל הַזְכָּרִים וְלֶבֶן בִּקֵּשׁ לַעֲקֹר אֶת-הַכֹּל. שְׁנַאֲמַר אֲרָמִי אֲבִד
אָבִי, וַיֵּרֶד מִצְרַיִם וַיָּגֶר שָׁם בְּמִתִּי מָעַט וַיְהִי שָׁם לְגוֹי גָּדוֹל, עַצוּם וָרֵב:

*Tsé oulmad ma bikèch Lavane haarami la'assot léYa'akov avinou,
chépar'o lo gazar éla 'al hazékharim vélavane bikèch la'akor èt hakol,
chénéémar : Arami ovèd avi, vayérèd mitsrayma vayagor cham binté
mé'at, vayehi cham légoy gadol 'atsoum varav.*

Viens apprendre ce que Lavan l'Araméen pensait faire à Ya'akov, notre père ! Pharaon, lui, ne décréta la mort que des enfants mâles alors que Lavan projetait de tout déraciner, comme le verset dit : « l'Araméen voulait perdre mon père. Celui-ci descendit en Egypte, s'y installa en petit nombre et devint là-bas un grand peuple, puissant et nombreux. »



D'où voit-on que Lavan voulait tout déraciner ? En quoi était-il pire que Pharaon ?



Après des années de travail scrupuleux et loyal à l'extrême chez Lavan, Ya'akov s'enfuit de chez son beau-père qui ne cessait de le tromper, de le voler et de l'exploiter. Lavan se lança à sa poursuite. Au bout de sept jours de recherches vaines, Hachem lui apparut en rêve en lui disant (*Beréshit* 31, 24) : « Garde-toi d'interpeller Ya'akov en bien ou en mal ! » La mise en garde divine nous apprend que Lavan projetait de se venger en exterminant son gendre Ya'akov, ses filles et ses propres petits-enfants ! C'était détruire le peuple d'Israël à la racine ! Sans l'intervention d'Hachem et Sa mise en garde sévère, il serait parvenu à ses fins.

Hachem nous sauve de tous les mauvais desseins de nos ennemis même de ceux dont nous n'avons pas connaissance ('Hida).



וַיֵּרֶד מִצְרַיִם אָנוּס עַל פִּי הַדְּבוּר. וַיָּגֵר שָׁם מְלָמֵד שְׁלֹא יֵרֵד יַעֲקֹב אֲבִינוּ
 לְהִשְׁתַּקֵּעַ בְּמִצְרַיִם אֲלָא לָגוּר שָׁם. שְׁנַאֲמַר וַיֹּאמְרוּ אֶל פַּרְעֹה לָגוּר
 בְּאַרְץ בָּאנוּ כִּי אֵין מְרֻעָה לְצֹאן אֲשֶׁר לַעֲבָדֶיךָ כִּי כִבֵּד הָרַעַב בְּאַרְץ כְּנָעַן
 וְעַתָּה יֵשְׁבוּ נָא עִבְדֶיךָ בְּאַרְץ גִּשְׁרִי:

*Vayérèd mitsrayma anouss 'al pi hadibour, vayagor cham mélamèd chélo
 yarad léhichtakéa' éla lagour cham, chénéémar : Vayomerou èl Par'o
 lagour baarèts banou ki èn mir'é latsone achèr la'avadékha ki khavèd
 hara'av béérets kéna'ane, vé'ata yèchevou na 'avadékha béérèts Gochen.*

« Il descendit en Egypte » : contraint par l'ordre divin.

« Y séjourna » : cela nous apprend que notre père, Ya'akov, ne descendit pas en Egypte pour s'y établir définitivement mais seulement pour y séjourner, comme il est dit (*Beréshit* 47, 4) : « Ils [les frères de Yossef] dirent à Pharaon : 'nous sommes venus séjourner dans le pays parce que le pâturage manque aux troupeaux de tes serviteurs, la famine étant grande dans le pays de Canaan. Permits donc à tes serviteurs d'habiter le pays de Gochène'. »



Pourquoi Ya'akov voulait-il seulement séjourner temporairement dans le pays d'Egypte ?



Parce que notre patriarche voulait inculquer à ses descendants l'idée de ne pas s'accommoder de la vie en exil. Il leur a appris à se considérer comme de passage dans un pays qui n'est pas le leur. C'est grâce à cela qu'ils seront délivrés et hériteront du pays d'Israël. Ce sentiment s'est perpétué pendant des milliers d'années dans le peuple juif malgré ses différents exils aux quatre coins du monde. Dès que les Juifs se sentaient à leur aise dans un pays, des hostilités ou des événements survenaient pour les déstabiliser et leur rappeler qu'ils étaient en exil.



Pourquoi Yossef a-t-il demandé à Pharaon le pays de Gochène pour y installer sa famille ? Ne pouvaient-ils pas s'éparpiller dans toute l'Egypte ?



L'homme est, par nature, influencé par le milieu dans lequel il vit. Pour rester fidèles à leur foi, il était important que les descendants de Ya'akov restent groupés, vivent à part et ne se mélangent pas aux Egyptiens.



C'est ainsi que pendant toutes les générations de l'exil, les Juifs ont toujours habité dans le mellah, dans le ghetto, dans des quartiers séparés de ceux des non-juifs et c'est ainsi qu'ils ont gardé leur identité et sont restés religieux.

De nos jours encore, il est indispensable d'examiner le milieu ambiant (établissementsscolairesjuifs, synagoguesetmaisonsd'étude, fréquentations...) avant de choisir son lieu d'habitation, surtout si l'on a des enfants. Ceci est valable partout, même en *Erets Israël*. Depuis notre ancêtre Ya'akov, nous savons que la société environnante a un effet déterminant sur la conduite de l'homme.



**בְּמִתִּי מְעַט כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר בְּשִׁבְעִים נֶפֶשׁ יָרְדוּ אֲבוֹתֶיךָ מִצְרַיִם וְעַתָּה
שְׁמֶךָ יְיָ אֱלֹהֶיךָ כְּכֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם לָרֹב:**

**וַיְהִי שֵׁם לְגוֹי גָּדוֹל מְלָמֵד שְׁהָיוּ יִשְׂרָאֵל מְצִינִים שָׁם. לְגוֹי גָּדוֹל עָצוּם כְּמוֹ
שֶׁנֶּאֱמַר וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל פָּרוּ וַיִּשְׂרְצוּ וַיִּרְבוּ וַיַּעֲצֻמוּ בְּמֵאד מְאֹד וַתִּמְלֵא
הָאָרֶץ אֹתָם:**

*Bimté mé'at kémo chénéémar : Béchiv'im néfèch yaredou avotékha
mitsrayma, vé'ata samekha Ado-naï Elo-hékha kékhokhevé hachamaïm
larov.*

*Vayhi cham légoy gadol mélamèd chéhayou Israël métsouyanim cham.
Légoy gadol vé'atsoum, kémo chénéémar : Ouvné Israël parou vayichrétsou
vayirbou vaya'atsmou bimeod méod, vatimalé haaarèts otam.*

« En petit nombre » comme il est dit : « Tes ancêtres sont descendus en Egypte au nombre de soixante-dix et maintenant Hachem ton D.ieu t'a multiplié comme les étoiles du ciel. »

« Il devint là-bas un grand peuple » : cela nous apprend que les enfants d'Israël se distinguaient là-bas.

« Un peuple fort et puissant » : comme il est dit : « Les Enfants d'Israël fructifièrent, pullulèrent, se multiplièrent et se renforcèrent de plus en plus, et le pays en fut rempli. »



Comment les enfants d'Israël se distinguaient-ils en Egypte ?



Parce qu'ils s'engagèrent à garder trois « barrières » dans le but de ne pas s'assimiler à la culture égyptienne idolâtre et débauchée.

- 1) Ils n'ont pas changé leurs noms : Réouven, Chim'on etc.
- 2) Ils n'ont pas changé leur langue. Ils ont continué à parler la langue qu'ils avaient héritée de la maison des Patriarches.
- 3) Ils n'ont pas changé leur façon de s'habiller. Ils n'ont pas suivi la mode égyptienne mais ont gardé une tenue vestimentaire discrète et décente comme leurs ancêtres, sans crainte d'être différents et montrés du doigt.

Les premières lettres de ces trois engagements : *Chin* du mot « *Chemot/noms* », *Lamèd* du mot « *Lachon/langue* » et *Mèm* du mot « *Malboucham/leurs habits* » forment le mot hébreu *Chalèm* qui signifie entier. En effet, c'est grâce à ces trois protections que les Hébreux purent, pendant plus de deux cents ans, former une entité distincte, un peuple différent au milieu d'une population hostile et étrangère. Et c'est aussi grâce à ces mérites qu'ils furent délivrés (*Midrach*).

Pourquoi est-il dit « le pays en fut rempli » ? Les Hébreux n'étaient-ils pas minoritaires par rapport à la population égyptienne ?



Certes, mais une partie des Hébreux avaient décidé, pour parer à la peur d'être rejetés comme étrangers, de se montrer encore plus égyptiens que les Egyptiens. Ainsi, dans les cirques et les théâtres, raconte le *Midrach*, ils se plaçaient aux premières loges pour prouver qu'ils étaient partie intégrante de la nation égyptienne. C'est pourquoi les Egyptiens eurent le sentiment que leur pays était envahi d'Hébreux. Bien qu'ils fussent minoritaires, leur présence était fortement ressentie. Or, de suite après, il est écrit : « Un nouveau roi s'est levé qui ne connaissait pas Yossef ». Les décrets impitoyables et l'antisémitisme émergèrent.

Chaque fois que les Juifs ont cherché à s'assimiler aux autres peuples, ceux-ci ont redoublé d'animosité envers eux. Prenons la leçon de l'histoire et ne commettons pas la même erreur ! (*Hatam Sofer*).



וְרַב כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר רַבָּה כְּצִמָּח הַשָּׂדֶה נִתְתִּיךְ וְתִרְבִּי וְתִגְדְּלִי וְתִבּוֹאִי
 בְּעַדִּי עֲדָיִים שְׂדֵים נִכְנּוּ וְשִׁעְרֶךָ צִמָּח, וְאֵת עֶרֶם וְעֶרְיָה: וְאֶעֱבֹר עָלֶיךָ
 וְאֶרְאֶךָ מִתְבוֹסֶסֶת בְּדָמֶיךָ וְאֶמַּר לָךְ בְּדָמֶיךָ חַיִּי וְאֶמַּר לָךְ בְּדָמֶיךָ חַיִּי:

Varav kémo chénémar : Révava kétséma'h hassadé nétatikh, vatirbi, vatigdeli vatavo-i ba'adi 'adaïm chadaïm nakhonou ouss'arèkh tsiméa'h, véat 'érom vé'érya. Vaé'évor 'alayikh vaèr-èkh mitbosséssète bédamaïkh vaomar lakh bédamaïkh 'hayi vaomar lakh bédamaïkh 'hayi.

« Et nombreux » comme il est dit : « Je t'ai multipliée comme l'herbe des champs, tu as augmenté, grandie, tu as revêtu la plus belle des parures, tes seins se sont affermis, ta chevelure a poussé mais tu étais nue et dépouillée. (Je suis passé au-dessus de toi, Je t'ai vue pataugeant dans le sang et Je t'ai dit 'par ton sang tu vis', et Je t'ai dit 'par ton sang tu vis'.) »



A qui cette métaphore tirée d'un verset du prophète Ye'hezkel (16, 7) fait-elle allusion ?



Cette image représente la communauté d'Israël, qu'Hachem a fait grandir et a fortifiée en Egypte mais « tu étais nue » signifie qu'elle était dépouillée de toute Mitsva. Pour être digne d'être délivrée, il lui fallait un minimum de mérites. C'est pourquoi Hachem lui a enjoint deux commandements : la *Brit-Mila* et l'agneau pascal, deux *Mitsvot* qui font couler du sang (symbole de sacrifice et de courage). C'est grâce à ces deux « sangs » que la communauté d'Israël fut délivrée comme il est écrit : « par ton sang tu vis, par ton sang tu vis ». Voyez la grande récompense des *Mitsvot* : deux *Mitsvot* suffirent à libérer les enfants d'Israël du pays d'Egypte !



וַיִּרְעוּ אֹתָנוּ הַמִּצְרִים וַיַּעֲנוּנוּ, וַיִּתְּנוּ עָלֵינוּ עֲבָדָה קָשָׁה:

Vayaré'ou otanou hamitsrim vay'anounou, vayiténou 'alénou 'avoda kacha.

« Et les Egyptiens nous ont maltraités, nous ont opprimés et nous ont accablés de durs travaux. »



וַיִּרְעוּ אֹתָנוּ הַמִּצְרִים כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר הָבָה נִתְחַכְמָה לוֹ כֵּן יִרְבֶּה וְהָיָה כִּי
תִקְרָאנָה מִלְחָמָה וְנוֹסֵף גַּם הוּא עַל-שְׁנֵאֵינוּ וְנִלְחֵם בָּנוּ וְעָלָה מִן
הָאָרֶץ:

*Vayaré'ou otanou hamitsrim, kémo chénéémar : Hava nit'hakéma lo
pèn yirbé, véhaya ki tikréna mil'hama vénossaf gam hou 'al soneénou,
vénil'ham banou vé'ala mine haarèts.*

« Les Egyptiens nous ont maltraités » comme il est écrit : « Allons, usons de ruse contre lui [le peuple d'Israël] de peur qu'il ne devienne trop nombreux et qu'alors, ne survienne une guerre, il pourrait se rallier à nos ennemis et quitter le pays. »

וַיַּעֲנוּנוּ כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וַיְשִׁימוּ עָלָיו שָׂרֵי מִסִּים לְמַעַן עֲנוּתוֹ בְּסִבְלוֹתָם וַיִּבֶן
עָרֵי מִסְכְּנוֹת לְפָרְעָה אֶת פֶּתֶם וְאֶת רַעַמְסִס:

*Vay'anounou kémo chénéémar : Vayassimou 'alav saré missim léma'ane
'anoto béssivlotam, vayivèn 'aré misskénou léfar'o èt Pitom véèt Ra'amsès.*

« Ils nous ont opprimés » comme il est dit : « Ils ont nommé sur lui [le peuple d'Israël] des percepteurs pour l'opprimer par leurs charges et il a construit des villes d'approvisionnement pour Pharaon : Pitom et Ra'amsès. »

וַיִּתְּנוּ עָלֵינוּ עֲבוֹדָה קָשָׁה כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וַיַּעֲבֲדוּ מִצְרַיִם אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
בְּפָרָךְ:

*Vayiténou 'alénou 'avoda kacha. kémo chénéémar : Vaya'avidou mitsraïm
èt béné Israël béfarèkh.*

« Et ils nous accablèrent de durs travaux » comme il est dit : « Les Egyptiens ont asservi les enfants d'Israël avec dureté. »



Quelle est la signification du terme *Béfarèkh*/avec dureté ?



Nos Sages décomposent ce mot en deux : *Befé rakh*/avec une bouche douce. En effet, on se demande comment toute une population a pu se transformer, du jour au lendemain, en esclaves alors qu'ils étaient des hommes libres. Pharaon s'y est pris avec une « bouche douce ». Il « invita »



d'abord tous les citoyens à s'associer à la construction du pays. Bien sûr, les Hébreux se présentèrent en premier. Pour donner l'exemple, Pharaon en personne se saisit de la truelle pour travailler le mortier. Enthousiasmés, les enfants d'Israël s'efforcèrent de fabriquer un grand nombre de briques. Mais à la fin de la journée, des policiers égyptiens les encerclèrent soudain avant de leur déclarer : « Vous êtes dorénavant contraints de travailler ainsi pour le pays qui vous a donné refuge. Vous êtes désormais des esclaves astreints à produire le même nombre de briques chaque jour ». C'est ainsi que l'esclavage commença pour les Hébreux qui furent pris au piège de leur propre zèle.



**וַנִּצַּעַק אֶל יְיָ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, וַיִּשְׁמַע יְיָ אֶת קִלְנוּ וַיֵּרָא אֶת עֲנִינוּ וְאֶת
עֲמָלָנוּ וְאֶת לְחִצָּנוּ:**

*Vanits'ak èl Ado-naï Elo-hé avoténou vayichma' Ado-naï èt kolénou
vayar èt 'onyénou véèt 'amalénou véèt la'hatsénou.*

« Et nous avons crié vers Hachem, le Dieu de nos pères, et Hachem a entendu notre voix, Il a vu notre souffrance, notre peine et notre détresse. »

**וַנִּצַּעַק אֶל יְיָ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וַיְהִי בַיָּמִים הָרַבִּים הָהֵם וַיָּמָת
מֶלֶךְ מִצְרַיִם, וַיֵּאָחֲזוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל מִן הָעֲבָדָה וַיִּזְעֲקוּ, וַתַּעַל שׁוֹעַתָּם
אֶל הָאֱלֹהִים מִן הָעֲבָדָה:**

*Vanits'ak èl Ado-naï Elo-hé avoténou, kémo chénéémar : Vayhi bayamim
harabim hahèm, vayamot mélèkh mitsraïm, vayéan'hau béné Israël mine
ha'avoda vayiz'akou, vata'al chav'atam èl haElo-him mine ha'avoda.*

« Nous avons crié vers Hachem, le Dieu de nos pères » comme il est dit : « Et il arriva, dans ce long intervalle, que le roi d'Egypte mourut. Les Enfants d'Israël gémissent du sein de l'esclavage et crièrent ; et leur plainte monta vers Hachem du sein de l'esclavage. »

**וַיִּשְׁמַע יְיָ אֶת קִלְנוּ כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת נַאֲקָתָם וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים
אֶת בְּרִיתוֹ אֶת אַבְרָהָם אֶת יִצְחָק וְאֶת יַעֲקֹב:**

*Vayichma' Ado-naï èt kolénou, kémo chénéémar : Vayichma' Elo-him
èt naakatam, vayizkor Elo-him èt bérïto, èt Avraham èt Its'hak véèt
Ya'akov.*



« Hachem entendit notre voix » comme il est dit : « Hachem entendit leur plainte, Il se souvint de Son alliance avec Avraham, Its'hak et Ya'akov. »

וַיֵּרָא אֶת-עֲנֵינוּ זֶה פְּרִישׁוֹת דֶּרֶךְ אֶרֶץ כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וַיֵּרָא אֱלֹהִים אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיַּדַּע אֱלֹהִים:

Vayar èt 'onyénou zo périchout dérékh érèts, kémo chénéémar : Vayar Elo-him èt béné Israël vayéda' Elo-him.

« Il vit notre souffrance » c'est-à-dire l'entrave à la vie du couple, comme il est dit : « Hachem vit les enfants d'Israël et Hachem sut. »

וְאֵת-עַמְלָנוּ אֵלֹהֵי הַבָּנִים כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר כָּל הַבֶּן הַיְלֹד הַיָּאֲרָה תִשְׁלִיכוּהוּ וְכָל-הַבֵּת תַּחֲיוֹן:

Vèèt 'amalénou, élou habanim, kémo chénéémar : Vaytsav Par'o lékhol 'amo lémor, kol habèn hayilod haïora tachlikhouhou, vékhol habat té'hayoune.

« Et notre peine » ce sont les enfants, comme il est dit : « Pharaon donna ordre à tout son peuple en disant : 'tout mâle nouveau né, jetez-le dans le fleuve et toute fille, laissez-la vivre'. »

וְאֵת-לְחֻצָּנוּ זֶה הַדָּחַק כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר: וְגַם רָאִיתִי אֶת-הַלַּחֲץ אֲשֶׁר מִצְרַיִם לוֹחֲצִים אֹתָם:

Vèèt la'hatsénou zé hadé'hak, kémo chénéémar: Végam raïti èt hala'hats achèr mitsraïm lo'hatsim otam.

« Et notre détresse » c'est l'oppression comme il est dit : « Oui, J'ai vu l'oppression que les Egyptiens leur ont infligée. »



? Pour quelle raison est-il dit d'abord qu'Hachem a entendu notre voix avant de voir notre souffrance ?



Il est vrai qu'Hachem voit toujours notre peine et notre détresse et qu'Il veut nous sauver, mais la libération ne peut venir que si les enfants d'Israël prient. Or, en Egypte, ils n'ont pas seulement prié, ils ont crié de tout leur cœur et c'est leur cri qu'Hachem a entendu. Toute délivrance, quelle qu'elle soit, doit toujours être précédée de prières sincères. Hachem veut que



les enfants d'Israël se tournent vers Lui. Aucune prière venue du fond du cœur n'est stérile ; tôt ou tard, elle aura une influence.



וַיֹּצִיאֵנוּ יְיָ מִמִּצְרַיִם בְּיַד חֲזָקָה וּבְזֹרֹעַ נְטוּיָה וּבְמָרָא גָדוֹל וּבְאִתָּת
וּבְמִפְתִּים: וַיֹּצִיאֵנוּ יְיָ מִמִּצְרַיִם לֹא עַל יְדֵי מַלְאָךְ וְלֹא עַל יְדֵי
שָׂרָף וְלֹא עַל יְדֵי שְׁלִיחַ אֱלֹהֵי הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא בְּכַבּוּדוֹ וּבְעֲצָמוֹ. שְׁנַאֲמַר
וְעַבְרָתִי בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם בְּלִילָה הַזֶּה וְהַבֵּיתִי כָל-בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם מֵאָדָם
וְעַד בְּהֵמָה, וּבְכָל-אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֶעֱשֶׂה שְׁפָטִים אָנִי יְיָ: וְעַבְרָתִי בְּאֶרֶץ
מִצְרַיִם אָנִי וְלֹא מַלְאָךְ. וְהַבֵּיתִי כָל בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם אָנִי וְלֹא שָׂרָף.
וּבְכָל-אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֶעֱשֶׂה שְׁפָטִים אָנִי וְלֹא שְׁלִיחַ. אָנִי יְיָ. אָנִי הוּא וְלֹא
אַחֵר:

*Vayotsiënou Ado-naï mimitsraïm béyad 'hazaka ouvizro'a nétouya
ouvmore gadol, ouv-otot ouvmofetim.*

*Vayotsiënou Ado-naï mimitsraïm, lo 'al yedé mal-akh, vélo 'al yédé saraf,
vélo 'al yédé chalia'h, éla Hakadoch Baroukh Hou, bikhvodo ouv'atsmo,
chénéémar : Vé'avarti beérèts mitsraïm balayla hazé véhikéti kol békhor
beérèts mitsraïm méadam vé'ad béhéma, ouvkhoh élohé mitsraïm é'essé
chéfatim, ani Ado-naï.*

*Vé'avarti beérèts mistraïm, ani vélo mal-akh, véhikéti kol békhor, ani
vélo saraf, ouvkhoh élohé mitsraïm é'essé chéfatim, ani vélo chalia'h, Ani
Ado-naï, Ani hou vélo a'hèr.*

« Et Hachem nous a fait sortir d'Egypte d'une main puissante, le bras étendu, par une grande terreur, par des signes et par des prodiges. »

« Et Hachem nous a fait sortir d'Egypte » non par l'intermédiaire d'un ange, non par l'intermédiaire d'un séraphin et non par l'intermédiaire d'un émissaire mais le Saint, béni Soit-Il Lui-même, avec toute Sa gloire, comme il est dit : 'Je parcourrai le pays d'Egypte cette nuit-là et Je frapperai tout premier né dans le pays d'Egypte, depuis l'homme jusqu'à l'animal de toutes les divinités d'Egypte Je ferai justice, Je suis Hachem'. « Je parcourrai le pays d'Egypte » Moi et non un ange, « Je frapperai tout premier né » Moi et non un séraphin, « et de toutes les divinités d'Egypte Je ferai justice » Moi et non un émissaire, « Je suis Hachem » c'est Moi et nul autre.



❓ Pourquoi Hachem a-t-Il, Lui-même, frappé les premiers-nés égyptiens et fait sortir les enfants d'Israël sans passer, comme à l'ordinaire, par un intermédiaire, un ange ou un émissaire ?

➡ Le but de tous les miracles de la Sortie d'Egypte était de faire connaître au monde et au peuple d'Israël l'existence du Dieu unique, tout-puissant et maître de toute la terre. C'est pour cette raison qu'en cette nuit exceptionnelle, c'est Hachem Lui-même qui S'est révélé dans toute Sa force et qui a frappé les premiers-nés. En effet, non seulement les premiers-nés de la mère sont morts mais aussi les premiers-nés du père. Or, comme les femmes égyptiennes pratiquaient toutes l'adultère en cachette, Hachem seul pouvait savoir qui était premier-né ! Cela devait démontrer au monde que Hachem est non seulement tout-puissant mais que rien ne Lui est caché (Rachi).

Si un ange avait été chargé de faire mourir les premiers-nés, il n'aurait peut-être pas épargné les premiers-nés des enfants d'Israël qui ne méritaient pas de survivre. Les anges agissent selon la stricte justice. C'est donc Hachem Lui-même qui S'est chargé de faire périr les premiers-nés égyptiens car Sa miséricorde est infinie. Il sauve, protège et fait du bien même à ceux qui n'en sont pas dignes car ils le mériteront plus tard. C'est pourquoi, depuis lors, tous les premiers-nés d'Israël sont consacrés à Hachem auquel ils doivent leur salut : ils sont *Kodèch Lachem* et doivent être rachetés par un *Cohen* (*Pidyon Haben* à trente jours) (Rabbénou Be'hayé).



**בְּיַד חֲזָקָה זֶה הַדָּבָר כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר הִנֵּה יָד יְיָ הוֹיָה בְּמִקְנֶךָ אֲשֶׁר בַּשָּׂדֶה
בְּסוּסִים בְּחֲמֹרִים בְּגִמְלִים בְּבָקָר וּבְצֹאן דָּבָר כָּבֵד מְאֹד:**

Béyad 'hazaka zo hadévèr, kémo chénéémar: Hiné yad Ado-naï hoya bémiknékha achèr bassadé, bassoussim ba'hamorim baguémalim babakar ouvatstone dévèr kavèd méod.

« D'une main puissante » c'est la peste comme il est dit : « voici la main d'Hachem se manifestera sur ton bétail qui est aux champs – chevaux, ânes, chameaux, gros et menu bétail – par une très grande mortalité. »



וּבִזְרֹעַ נְטוּיָה זֶה הַחֶרֶב כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וַחֲרָבוֹ שְׁלוּפָה בְּיָדוֹ נְטוּיָה עַל יְרוּשָׁלַיִם:

Ouvizroa' nétouya, zo ha'hérèv, kémo chénéémar : Vé'harbo chéloufa béyado nétouya 'al Yerouchalaïm.

« Et d'un bras étendu » c'est le glaive comme il est dit : « Son épée dégainée dans sa main était tendue contre Jérusalem. »

וּבְמֶרָא גָדֹל זֶה גִּלּוּי שְׂכִינָה כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר אוֹ הַנִּסָּה אֱלֹהִים לְבֹא לְקַחַת לּוֹ גּוֹי מִקֶּרֶב גּוֹי בְּמַסֶּת בְּאַתַּת וּבְמוֹפְתִים וּבְמִלְחָמָה וּבְיָד חֲזָקָה וּבִזְרֹעַ נְטוּיָה וּבְמוֹרָאִים גְּדוֹלִים כָּכָל אֲשֶׁר עָשָׂה לָכֶם יְיָ אֱלֹהֵיכֶם בְּמִצְרַיִם לְעֵינֶיךָ:

Ouvmora gadol, zé guilouï chékhina, kémo chénéémar : O hanissa Elohim lavo laka'hat lo goy mikérèv goy, bémassote béotote ouvmofetim ouvmil'hama, ouvyad 'hazaka ouvizroa' nétouya, ouvmoraïm guédolim, kékhoh achèr 'assa lakhèm Ado-naï Elo-hékhèm bémitsraïm lé'énékha.

« Par une grande terreur » c'est l'apparition de la *Chekhina*/la Majesté divine, comme il est dit : « quelle divinité entreprit jamais d'aller se chercher un peuple au milieu d'un autre peuple à force d'épreuves, de signes, de miracles et de combats, avec une main forte, un bras étendu et en imposant une grande terreur comme le fit pour vous Hachem votre D.ieu, en Egypte, à tes yeux ? »



? Quel rapport y a-t-il entre « la grande terreur » dont Hachem frappa les Egyptiens et l'apparition de la *Chekhina* ? On a vu, dans l'histoire, des rois s'emparer d'une ville pour délivrer ses alliés captifs. Qu'y a-t-il de si extraordinaire à cela ?

Lorsqu'un roi attaque une ville pour libérer ses alliés, il risque de frapper ses amis autant que ses ennemis, les otages comme les insurgés. Peut-il donner ordre aux boulets et aux flèches de choisir leur cible ?



Seul Hachem peut chercher un peuple au milieu d'un autre. Hachem dirige chaque flèche et la trajectoire de chaque boulet. Alors que tous les Egyptiens étaient frappés par les plaies, tous les Hébreux en étaient épargnés, et même leur troupeau n'a pas souffert de la peste. Aucun être humain ne



possède pareil pouvoir ! « La grande terreur » révélait incontestablement ce pouvoir divin, l'apparition de la *Chekhina* ! (*Divré Chaoul*).



Pourquoi est-il dit « à tes yeux » ?



Comme les Egyptiens commettaient leurs fautes aux yeux de leurs esclaves, il était important que les enfants d'Israël soient témoins du châtiment des coupables afin que la vérité de la justice divine s'enracine en leur cœur : l'homme est rétribué selon ses actes et Hachem n'innocente point ceux qui enfreignent Sa volonté ! (*Kol Bokhim*).



**וּבְאֵתוֹת זֶה הַמַּטֶּה כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וְאֵת-הַמַּטֶּה הַזֶּה תִּקַּח בְּיָדְךָ אֲשֶׁר
תַּעֲשֶׂה-בּוֹ אֶת-הָאֵתוֹת:**

*Ouveotote zé hamaté, kémo chénéémar: Véèt hamaté hazé tika'h
béyadékhā, achèr ta'assé bo èt haotot.*

« Par des signes » c'est le bâton (de Moché) comme il est dit : « ce bâton-ci, prends-le en main car c'est par lui que tu opéreras les signes. »

וּבְמוֹפְתִים זֶה הַדָּם כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וְנָתַתִּי מִפְתִּים בַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

*Ouvmofetim zé hadam, kémo chénéémar: Vénatati
mofetim bachamaïm ouvaarèts.*

« Et des prodiges » c'est le sang, comme il est dit : « J'accomplirai des prodiges dans le ciel et sur la terre. »

On prend la coupe et on retire avec le doigt une petite goutte de vin à la mention des mots suivants :

דָּם וָאֵשׁ וְתִמְרוֹת עֶשֶׂן

Dam, vaèch, vétimrot 'achane

Du sang, du feu et des colonnes de fumée

On fera de même à l'énoncé des Dix plaies et de leurs trois abréviations.

Chez les Juifs originaires d'Afrique du Nord, on procède ainsi : le chef de



famille verse à chaque plaie un peu de vin dans une bassine tandis qu'une autre personne verse simultanément de l'eau (à seize reprises en tout). A la fin on jette le mélange.

דָּבָר אַחֵר בְּיַד חֲזָקָה שְׁתֵּימִם. וּבִזְרוּעַ נְטוּיָה שְׁתֵּימִם. וּבְמוֹרָא גָדוֹל שְׁתֵּימִם.
וּבְאַתּוֹת שְׁתֵּימִם. וּבְמִפְתִּים שְׁתֵּימִם:

*Davar a'hèr, béyad 'hazaka chétayim, ouvizro'a nétouya chétayim,
ouvmora gadol chétayim, ouvotot chétayim, ouvmoftim chétayim.*

Autre explication : « d'une main puissante », ce sont deux ; « par un bras étendu », ce sont deux ; « par un grand effroi » ce sont deux ; « par des signes », ce sont deux ; « par des prodiges », ce sont deux.

אֱלֹהֵינוּ עָשָׂר מַכּוֹת שֶׁהֵבִיא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא עַל הַמִּצְרִים בְּמִצְרַיִם. וְאֵלֵינוּ
הֵן:

*Elou 'éssèr makot chéhévi Hakadoch Baroukh Hou 'al hamitsrim
bémitsraïm, veélou hèn :*

Voici les dix plaies qu'Hachem a infligées aux Egyptiens en Egypte et les voici :

דָּם. צְפִירְדָּע. כְּנִים. עָרוּב. דָּבָר. שְׁחִין.
בָּרָד. אֲרֶבָה. חֲשָׁךְ. מַכַּת בְּכוֹרוֹת:

*Dam, Tséfardéa', Kinim, 'Arov, Dévèr, Ché'hine,
Barad, Arbé, 'Hochèkh, Makat békhorote.*

Le sang, les grenouilles, les poux, les bêtes féroces, la peste, les ulcères, la grêle, les sauterelles, les ténèbres, la mort des premiers-nés.



❓ Pourquoi D.ieu a-t-Il frappé les Egyptiens de dix plaies et non d'une seule ? Pharaon n'a-t-il pas cédé à la dernière seulement, quand tous les premiers-nés sont morts ?



C'est par Dix Paroles que le monde a été créé (il est écrit dix fois « D.ieu dit » dans le récit de la création). Dans leur grande majorité, les hommes sont prêts à reconnaître l'existence d'un Créateur et à admettre que



l'univers ne s'est pas créé tout seul. Cependant, beaucoup estiment qu'après la création, Il a laissé la Nature diriger le monde et n'intervient plus dans ce qui se passe sur terre. Les Dix plaies d'Egypte sont venues contredire cette conception erronée : non seulement D.ieu continue à dominer le monde mais Il intervient dans les détails les plus infimes : l'eau se transformait en sang pour les Egyptiens mais non dans le verre des Hébreux ; pas une grenouille n'a pénétré dans les maisons des enfants d'Israël, aucun pou, aucune bête sauvage etc. La foi dans la *Hachga'ha Pratit*/la providence particulière de D.ieu s'est considérablement renforcée chez les enfants d'Israël à chacune des dix plaies. C'est grâce à cette foi qu'ils accepteront de se soumettre aux Dix commandements grâce auxquels le monde subsiste. Les Dix paroles de la Création vont donc déboucher sur les Dix commandements de la Torah grâce aux Dix plaies d'Egypte ! Les commentaires expliquent en détail le rapport entre les trois. (Rabbi Eli'ézer Ashkenazi).

רַבִּי יְהוּדָה הָיָה נוֹתֵן בָּהֶם סִמָּנִים
דִּצ"ךְ. עַד"ש. בְּאֶחָב:

Rabbi Yéhouda haya notène bahèm simanim :
« *DETSAKH, 'ADACH, BEA' HAV* »

Rabbi Yéhouda les a résumées en abréviations :
DETSAKH 'ADACH BEA'HAV



Quel est le sens de ces abréviations ?

Elles désignent les dix plaies réunies en trois groupes. L'objectif des plaies était d'inculquer graduellement la *Emouna* au monde. Chaque groupe vise un stade différent. A propos des trois premières, D.ieu dit : « les Egyptiens sauront que Je suis Hachem », car elles devaient d'abord prouver Son existence. Sur les trois suivantes, D.ieu dit : « afin que Tu saches que Je suis D.ieu sur la terre » car elles devaient prouver que D.ieu reste le Maître du monde. A propos des quatre dernières, D.ieu dit : « afin que tu saches que nul ne M'égale sur terre » – c'est la reconnaissance du D.ieu unique et l'annulation de toutes les autres divinités et religions.



Ces abréviations à la signification très profonde étaient gravées sur le bâton de Moché, bâton qui datait de la Création du monde ! (Midrach).

רַבִּי יוֹסִי הַגָּלִילִי אוֹמֵר מִנֵּין אַתָּה אוֹמֵר שְׁלָקוּ הַמִּצְוִים בְּמִצְרִים עֶשֶׂר מִכּוֹת וְעַל הַיָּם לָקוּ חַמְשִׁים מִכּוֹת. בְּמִצְרִים מָה הוּא אוֹמֵר? וַיֹּאמְרוּ הַחֲרָטִים אֶל-פֶּרַעְה אֲצַבֵּעַ אֱלֹהִים הִיא, וְעַל הַיָּם מָה הוּא אוֹמֵר? וַיֵּרָא יִשְׂרָאֵל אֶת-הַיָּד הַגְּדוֹלָה אֲשֶׁר עָשָׂה יְיָ בְּמִצְרַיִם וַיֵּרָאוּ הָעָם אֶת-יְיָ וַיֹּאמְרוּ בְּיָד וּבְמִשְׁחָה עָבְדוּ. כִּמָּה לָקוּ בְּאֲצַבֵּעַ? עֶשֶׂר מִכּוֹת. אֲמֹר מַעֲתָה בְּמִצְרַיִם לָקוּ עֶשֶׂר מִכּוֹת. וְעַל הַיָּם לָקוּ חַמְשִׁים מִכּוֹת:

רַבִּי אֱלִיעֶזֶר אוֹמֵר מִנֵּין שְׁכָל-מִכָּה וּמִכָּה שֶׁהֵבִיא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא עַל הַמִּצְוִים בְּמִצְרַיִם הֵיטָה שֶׁל אַרְבַּע מִכּוֹת? שְׁנָאֵמַר יִשְׁלַח בָּם חֲרוֹן אַפּוֹ עֲבָרָה וְזַעַם וְצָרָה מְשַׁלַּחַת מִלֵּאכֵי רָעִים: עֲבָרָה אַחַת. וְזַעַם שְׁתֵּים. וְצָרָה שְׁלֹשׁ. מְשַׁלַּחַת מִלֵּאכֵי רָעִים אַרְבַּע. אֲמֹר מַעֲתָה בְּמִצְרַיִם לָקוּ אַרְבָּעִים מִכּוֹת. וְעַל הַיָּם לָקוּ מֵאֲתַיִם מִכּוֹת:

רַבִּי עֲקִיבָא אוֹמֵר מִנֵּין שְׁכָל-מִכָּה וּמִכָּה שֶׁהֵבִיא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא עַל הַמִּצְוִים בְּמִצְרַיִם הֵיטָה שֶׁל חֲמֵשׁ מִכּוֹת? שְׁנָאֵמַר יִשְׁלַח בָּם חֲרוֹן אַפּוֹ עֲבָרָה וְזַעַם וְצָרָה מְשַׁלַּחַת מִלֵּאכֵי רָעִים. חֲרוֹן אַפּוֹ אַחַת. עֲבָרָה שְׁתֵּים. וְזַעַם שְׁלֹשׁ. וְצָרָה אַרְבַּע. מְשַׁלַּחַת מִלֵּאכֵי רָעִים חֲמֵשׁ. אֲמֹר מַעֲתָה בְּמִצְרַיִם לָקוּ חַמְשִׁים מִכּוֹת. וְעַל הַיָּם לָקוּ חַמְשִׁים וּמֵאֲתַיִם מִכּוֹת:

Rabbi Yossi Haguelili omèr, minaine ata omèr chélakou hamitsrîm bémitsraïm 'éssèr makot, vé'al hayam lakou 'hamichim makot? Bémitsraïm ma hou omèr? Vayomrou ha'hartoumim èl Par'o étsba' Elohim hi, vé'al hayam ma hou omèr? Vayar Israël èt hayad haguédola achèr 'assa Ado-naï bémitsraïm vay'iréou ha'am èt Ado-naï vayaaminou bAdo-naï ouvmoché 'avdo. Kama lakou béètsba'? Essèr makot, émor mé'ata bémitsraïm lakou 'éssèr makot, vé'al hayam lakou 'hamichim makot.

Rabbi Eli'ézèr omèr, minaine chékol maka oumaka chéhévi Hakadoch Baroukh Hou 'al hamitsrîm bémitsraïm hayta chèl arba' makot? Chénéémar: Yéchala'h bam 'harone apo, 'évra vaza'am vétsara, michla'hat malakhé ra'ïm. 'Evra a'hat, véza'am chétaïm, vétsara chaloach, michla'hat malakhé ra'ïm arba', émor mé'ata bémitsraïm lakou arba'ïm makot vé'al hayam lakou mataïm makot.

Rabbi 'Akiva omèr minaine chékol maka oumaka chéhévi Hakadoch Baroukh Hou 'al hamitsrim bémitsraïm haïta chèl 'hamèch makot?



Chénéémar : Yéchala'h bam 'harone apo 'évra vaza'am vétsara, michla'hat malakhé ra'im, 'harone apo a'hat, 'évra chétaïm, véza'am chalach, vétsara arba', michla'hat malakhé ra'im 'hamèche, émor mé'ata bémitsraïm lakou 'hamichim makot vé'al hayam lakou 'hamichim oumataïm makot.

Rabbi Yossi, le Galiléen, dit : « d'où déduit-on que les Egyptiens furent frappés de dix plaies en Egypte et de cinquante plaies sur la Mer des Joncs ? A propos de l'Egypte, le texte dit : 'les magiciens dirent à Pharaon c'est le doigt de D.ieu !' Au sujet de la Mer des Joncs, il est écrit : 'Israël vit la grande main avec laquelle Il a frappé l'Egypte, le peuple craignirent D.ieu, ils crurent en Lui et en Moché, Son serviteur'. Si un doigt de D.ieu infligea dix plaies, nous pouvons conclure que sur la Mer, où c'est la main qui frappait, ils furent accablés de cinquante plaies (cinq fois dix). »

Rabbi Eli'ézer demande : « d'où sait-on que chaque plaie que le Saint, béni soit-Il a infligée aux Egyptiens était multipliée par quatre (tant elle était forte) ? Car il est écrit : 'Il déchaîna sur eux le feu de Sa colère : le courroux, la fureur, les fléaux, un essaim d'anges malfaisants'. Le courroux : une, la fureur : deux, les fléaux : trois, un essaim d'anges malfaisants : quatre. On conclut qu'en Egypte, ils ont été frappés de quarante plaies et, sur la Mer des Joncs, de deux cents plaies ($40 \times 5 = 200$). »

Rabbi 'Akiva demande : « d'où sait-on que chaque plaie que le Saint, béni soit-Il a infligé aux Egyptiens était multipliée par cinq ? Car le verset dit : 'Il déchaîna sur eux : le feu de Sa colère, le courroux, la fureur, les fléaux, un essaim d'anges malfaisants'. Le feu de Sa colère : une, le courroux : deux, la fureur : trois, les fléaux : quatre, un essaim d'anges malfaisants : cinq. On conclut qu'en Egypte, ils ont donc été frappés de cinquante plaies et, sur la mer, de deux cent cinquante plaies ($50 \times 5 = 250$) ! »



Quel est l'intérêt de multiplier ainsi le nombre de plaies ?



Tout d'abord pour nous apprendre que ces plaies étaient d'une intensité bien plus grande qu'on ne peut imaginer et nous révèlent la toute-puissance d'Hachem. Nos Sages donnent en outre une autre explication. Il est écrit (*Chemot* 15, 26) : « Si tu obéis à la voix d'Hachem ton D.ieu, que tu fais ce qui est droit à Ses yeux, que tu prêtes l'oreille à Ses commandements



et observes Ses préceptes, toute les maladies que J'ai infligées aux Egyptiens, Je ne les mettrai pas sur toi car Je suis Hachem qui te guéris » En multipliant le nombre de plaies, on fait en sorte que D.ieu nous épargne d'un plus grand nombre de maux et de maladies. *Amen !*



כִּמְה מַעֲלוֹת טוֹבוֹת לַמָּקוֹם עֵלֵינוּ:

- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ הוֹצִיאָנוּ מִמִּצְרַיִם, וְלֹא עָשָׂה בָּהֶם שְׁפָטִים
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ עָשָׂה בָּהֶם שְׁפָטִים, וְלֹא עָשָׂה בְּאֱלֹהֵיהֶם
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ עָשָׂה בְּאֱלֹהֵיהֶם, וְלֹא הָרַג אֶת-בְּכוֹרֵיהֶם
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ הָרַג אֶת-בְּכוֹרֵיהֶם, וְלֹא נָתַן לָנוּ אֶת-מָמוֹנָם
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ נָתַן לָנוּ אֶת מָמוֹנָם, וְלֹא קָרַע לָנוּ אֶת הַיָּם
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ קָרַע לָנוּ אֶת הַיָּם, וְלֹא הֶעֱבִירָנוּ בְּתוֹכוֹ בְּחֶרֶבָה
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ הֶעֱבִירָנוּ בְּתוֹכוֹ בְּחֶרֶבָה, וְלֹא שָׁקַע צִירֵנוּ בְּתוֹכוֹ
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ שָׁקַע צִירֵנוּ בְּתוֹכוֹ, וְלֹא סָפַק צָרָבָנוּ בַּמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ סָפַק צָרָבָנוּ בַּמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה, וְלֹא הָאֵכִילָנוּ אֶת הַמָּן
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ הָאֵכִילָנוּ אֶת הַמָּן, וְלֹא נָתַן לָנוּ אֶת הַשֶּׁבֶת
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ נָתַן לָנוּ אֶת הַשֶּׁבֶת, וְלֹא קָרַבָנוּ לְפָנֵי הָר-סִינִי
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ קָרַבָנוּ לְפָנֵי הָר-סִינִי, וְלֹא נָתַן לָנוּ אֶת-הַתּוֹרָה
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ נָתַן לָנוּ אֶת הַתּוֹרָה, וְלֹא הִכְנִיסָנוּ לְאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל
- דֵּינוּ: אֱלֹהֵינוּ הִכְנִיסָנוּ לְאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, וְלֹא בָנָה לָנוּ אֶת בֵּית-הַבְּחִירָה

Kama ma'alote tovote lamakome 'alénou ?!

- | | |
|--|----------------|
| <i>Ilou hotsianou mimitsraïm vélo 'assa bahème chéfatim</i> | <i>Dayénou</i> |
| <i>Ilou 'assa bahème chéfatim vélo 'assa bélohéhème</i> | <i>Dayénou</i> |
| <i>Ilou 'assa bélohéhème vélo harag békhoréhèm</i> | <i>Dayénou</i> |
| <i>Ilou harag békhoréhème vélo natane lanou èt mamoname</i> | <i>Dayénou</i> |
| <i>Ilou natane lanou èt mamoname vélo kara' lanou èt hayam</i> | <i>Dayénou</i> |



Ilou kara' lanou èt hayam vélo hé'éviranou bétokho bé'harava Dayénou
Ilou hé'éviranou bétokho béharava vélo chika' tsarénou bétokho
Dayénou

Ilou chika' tsarénou bétokho vélo sipèk tsorkhénou bamidbar arba'im
chana Dayénou

Ilou sipèk tsorkhénou bamidbar arba'im chana vélo héékhilanou èt
hamane Dayénou

Ilou héékhilanou èt hamane vélo natane lanou èt hachabbath Dayénou

Ilou natane lanou èt hachabbath vélo kerevanou lifné har sinaï Dayénou

Ilou kerevanou lifné har sinaï vélo natane lanou èt haTorah Dayénou

Ilou natane lanou èt haTorah vélo hikhnissanou léerets israël Dayénou

Ilou hikhnissanou léerets israël vélo bana lanou èt beth habé'hira
Dayénou

**Combien nombreux sont les bienfaits dont D.ieu nous
a comblés !**

S'Il nous avait fait sortir d'Egypte sans châtier les Egyptiens
Cela nous aurait suffi !

S'Il les avait châtiés eux et non leurs divinités Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait fait sortir d'Egypte sans châtier les Egyptiens
Cela nous aurait suffi !

S'Il avait châtié leurs divinités sans tuer leurs premiers-nés
Cela nous aurait suffi !

S'Il avait tué leurs premiers-nés sans nous donner leurs biens
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait donné leurs biens sans diviser pour nous la mer
Cela nous aurait suffi !

S'Il avait divisé pour nous la mer sans nous la faire passer à pied sec
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous l'avait fait passer à pied sec sans y noyer nos ennemis
Cela nous aurait suffi !



S'Il avait noyé nos ennemis sans pourvoir à nos besoins dans le désert pendant quarante ans
Cela nous aurait suffi !

S'Il avait pourvu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans sans nous nourrir de la manne
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait nourris de la manne sans nous donner le Chabbath
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait donné le Chabbath sans nous conduire au mont Sinaï
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait conduits au mont Sinaï sans nous donner la Torah
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait donné la Torah sans nous faire entrer en *Erets Israël*
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait fait entrer en *Erets Israël* sans nous construire le Temple
Cela nous aurait suffi !

עַל אֶחָת כַּמָּה וְכַמָּה טוֹבָה כְּפוּלָה וּמִכְפֹּלֶת לְמָקוֹם עָלֵינוּ. הוֹצִיאָנוּ מִמִּצְרַיִם. עָשָׂה בָּהֶם שְׁפָטִים. עָשָׂה בְּאֱלֹהֵיהֶם. הָרַג אֶת בְּכוֹרֵיהֶם. נָתַן לָנוּ אֶת מָמוֹנָם. קָרַע לָנוּ אֶת הַיָּם. הֶעֱבִירָנוּ בְּתוֹכוֹ בַּחֲרָבָה. שָׁקַע צִירֵינוּ בְּתוֹכוֹ. סִפֵּק צָרָבָנוּ בְּמִדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה. הֶאֱכִילָנוּ אֶת-הַמֶּן. נָתַן לָנוּ אֶת-הַשַּׁבָּת. קָרַבָנוּ לְפָנֵי-הָרֹם סִינִי. נָתַן לָנוּ אֶת-הַתּוֹרָה. הִכְנִיסָנוּ לְאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל וּבָנָה לָנוּ אֶת בֵּית-הַבְּחִירָה לְכַפֵּר עַל כָּל עֲוֹנוֹתֵינוּ:

Al a'hat kama vékama tova kéfoula oumkhoupélèt lamakom 'alénou, hotsianou mimitsraïm, 'assa bahèm chéfatim, 'assa bélohéhèm, harag èt békhoréhèm, natane lanou èt mamoname, kara' lanou èt hayam, hé'éviranou bétokho bé'harava, chika' tsarénou bétokho, sipèk tsorkhénou bamidbar arba'im chana, héékhillanou èt hamane, natane lanou èt hachabbath, kérvanou lifné har sinaï, natane lanou èt haTorah, hikhnissanou léerèts israël, ouvana lanou èt beth habé'hira, lékhapèr 'al kol 'avonoténou.

A plus forte raison combien donc sont grands et nombreux les bienfaits d'Hachem envers nous : Il nous a fait sortir d'Egypte, Il a châtié les Egyptiens, Il a frappé leurs divinités, Il a fait mourir leurs premiers-nés, Il nous a donné leurs biens, Il a divisé pour nous la mer, Il nous l'a faite passer à pied sec, Il y a noyé nos ennemis, Il a pourvu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans, Il nous a



nourris de manne, Il nous a donné le Chabbath, Il nous a conduits au mont Sinaï, Il nous a donné la Torah, Il nous a fait entrer dans le pays d'Israël, Il a construit pour nous le Temple pour l'expiation de toutes nos fautes !



? Que signifie : *Dayénou*/cela nous aurait suffi ? Cela nous aurait-il suffi d'être sauvé à moitié, de voir la mer s'ouvrir devant nous sans la traverser, d'être conduits au mont Sinaï sans recevoir la Torah, etc. ?

➔ En disant *Dayénou*, nous voulons exprimer qu'un seul de ces bienfaits est suffisant pour remercier Hachem et ressentir une très grande gratitude envers Lui. Ce passage vient nous éveiller à la reconnaissance pour chacune des bontés infinies dont Il nous gratifie.

? Pourquoi disons-nous : « si tu nous avais conduits au pied du mont Sinaï sans nous donner la Torah, cela nous aurait suffi ? » En quoi l'arrivée au mont Sinaï était-elle un bienfait en soi ?

➔ Dans la description du Don de la Torah, les versets relatent que les enfants d'Israël sont parvenus à une très grande élévation spirituelle dès leur arrivée au Sinaï. Des quarante-neuf portes d'impureté, ils ont atteint, en sept semaines, le niveau d'Adam avant la faute ! Tout le peuple était dans une unité parfaite, aucune querelle ne les divisait, pas même dans le cœur. Nous remercions Hachem de nous avoir aidés et permis d'accéder à une telle perfection avant même de recevoir la Torah (Rachi).

? Pourquoi la liste des bontés de D.ieu se termine-t-elle par la construction du Temple et l'expiation de nos fautes ? L'entrée en *Erets Israël* n'était-elle pas la dernière étape du peuple juif ?

➔ Nous voyons de là, effectivement, que la conquête du pays d'Israël n'était pas le but final. L'objectif ultime était la construction du Temple qui nous a permis d'offrir des sacrifices pour expier nos fautes. La terre d'Israël avec toute sa sainteté nous a été donnée par Hachem pour nous accorder les meilleures conditions de purifier notre âme et nous élever spirituellement (*Imré Cohen*).



רַבֵּן גַּמְלִיאֵל הָיָה אוֹמֵר: כָּל-שֶׁלֹּא אָמַר שְׁלֹשָׁה דְּבָרִים אֵלוּ בְּפֶסַח
לֹא יֵצֵא יָדֵי חוּבָתוֹ. וְאֵלוּ הֵן:

פֶּסַח. מַצָּה. וּמָרֹר:

*Rabane Gamliel haya omèr: Kol chélo amar chélocha dévarim élou
bépessa'h lo yatsa yédé 'hovato, véélou hèn :*

Pessa'h Matsa ouMaror.

Rabban Gamliel disait : « quiconque n'a pas prononcé les trois choses suivantes à *Pessa'h* ne s'est pas acquitté de son obligation.

Ces trois choses sont :

Pessa'h, Matsa et Maror. »

Le père de famille découvre l'os (et l'œuf dans certaines communautés), sans le prendre dans la main, et on dit :

**פֶּסַח שֶׁהָיוּ אֲבוֹתֵינוּ אוֹכְלִים בְּזֶמֶן שְׁבִית-הַמִּקְדָּשׁ הָיָה קָיָם עַל-שׁוּם
מָה? עַל שׁוּם שֶׁפֶּסַח הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא עַל בֵּיתִי-אֲבוֹתֵינוּ בְּמִצְרַיִם.
שֶׁנֶּאֱמַר וְאִמְרָתֶם זֶבַח פֶּסַח הוּא לִי אֲשֶׁר פֶּסַח עַל בֵּיתִי-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּמִצְרַיִם
בְּנִגְפוֹ אֶת מִצְרַיִם וְאֶת בֵּיתֵנוּ הִצִּיל וַיִּקְדֵּהָם וַיִּשְׁתַּחֲוּ:**

*Pessa'h chéhayou avoténou okhelim bizmane chéBeth Hamikdach kayam,
'al choum ma ? 'Al choum chépassa'h Hakadoch Baroukh Hou 'al baté
avoténou bémitsraïm, chénéémar : Vaamartèm zéva'h Pessa'h hou lAdo-
naï achèr passa'h 'al baté Béné Israël bémitsraïm, bénogpo èt Mitsraïm,
véèt baténou hitsil, vayikod ha'am vayichta'havou.*

Pessa'h, c'est le sacrifice de l'agneau pascal que nos ancêtres mangeaient lorsque le Temple existait. Pour quelle raison ? Parce que le Saint, béni soit-Il a passé par-dessus [*Passa'h*] les maisons de nos pères en Egypte (les épargnant de la mort des premiers-nés), ainsi qu'il est dit : « vous direz : 'c'est le sacrifice de *Pessa'h* en l'honneur d'Hachem qui a passé par-dessus les demeures des enfants d'Israël en Egypte lorsqu'Il frappait les Egyptiens ; nos foyers, Il les a épargnés.

Le peuple s'inclina et se prosterna.' »





Pourquoi est-il si important de dire explicitement ces mots désignant les *Mitsvot* de *Pessa'h* ?



Parce qu'on trouve, dans ces deux *Mitsvot*, une allusion à toutes les *Mitsvot* de la Torah. En effet, si l'on calcule la valeur numérique des lettres décomposées qui forment les mots *Pessa'h* et *Matsot*, on obtient six cent treize, comme les six cent treize commandements :

Pessa'h : Pé-Hé (80+5) + Samekh-Mèm-Khaf (60+40+20) + 'Hèt-Tav

(8+400) = 613

Matsot : Mèm-Mèm (40+40) + Tsadik-Dalèt-Youd (90+4+10) + Vav-Aleph-Vav (6+1+6) + Tav-Youd-Vav (400+10+6) = 613 (*Beth Moèd*, Rabbi Mena'hem Rabba).



Le père de famille prend la *Matsa* (partie brisée) du plateau, la montre aux convives et on dit :

מַצָּה זוֹ שְׂאֵנּוּ אוֹכְלִים עַל-שׁוּם מָה? עַל-שׁוּם שְׁלֹא הִסְפִּיק בְּצֶקֶם שְׁלֵ
אֲבוֹתֵינוּ לְהַחֲמִיץ עַד שֶׁנִּגְלָה עֲלֵיהֶם מֶלֶךְ מַלְכֵי-הַמְּלָכִים הַקְּדוֹשׁ
בְּרוּךְ הוּא וְנֶאֱמַר מִיד שֶׁנֶּאֱמַר וַיֹּאפּוּ אֶת הַבֶּצֶק אֲשֶׁר הוּצִיאוּ מִמִּצְרַיִם עֲנֹת
מִצּוֹת כִּי לֹא חֵמֵץ כִּי גִרְשׁוֹ מִמִּצְרַיִם וְלֹא יָכְלוּ לְהִתְמַהֵמֶה וְנִם צָדָה לֹא עָשׂוּ
לָהֶם:

*Matsa zo chéana'hnou okhelim 'al choum ma ? 'Al choum chélo hispik
betsékam chél avoténou léha'hmits 'ad chénigla 'aléhèm mélékh malkhé
hamélakhim Hakadoch Baroukh Hou, ouguealam miyad, chénéémar :
Vayofou èt habatsèk achèr hotsiou mimitsraïm 'ougot matsot ki lo 'hamèts
ki gorechou mimitsraïm vélo yakhélou léhitmahméah végam tséda lo
'assou lahèm.*

Cette *Matsa*, pourquoi la mangeons-nous ? Parce que la pâte (des enfants d'Israël) n'avait pas eu le temps de lever lorsque le Roi des rois, Hachem, Se manifesta à eux et les délivra sur-le-champ, comme il est dit : « ils ont fait cuire la pâte qu'ils avaient sortie d'Égypte en galettes de *Matsa* car elle n'avait pas fermenté. Chassés d'Égypte, ils ne purent s'attarder et aussi, ils n'avaient pas préparé d'autres provisions. »



? Pourquoi disons-nous [textuellement] « cette *Matsa* que nous mangeons, quelle en est la raison ? » et non pas simplement « quelle est la signification de cette *Matsa* que nous mangeons ? »

➤ S'il est bon et souhaitable de connaître la raison des *Mitsvot*, nous devons, en premier lieu, les accomplir (« cette *Matsa* que nous mangeons ») et seulement ensuite les étudier et essayer de comprendre leur sens (« quelle en est la raison »). Ceci doit rappeler à l'ordre ceux qui sont occupés à approfondir d'abord les raisons et les mystères des *Mitsvot* au lieu de se préoccuper de l'exactitude de leur accomplissement. Nous devons rester vigilants et ne pas nous laisser distraire de la réalisation fidèle des *Mitsvot* par une recherche préliminaire d'explications philosophiques alors que, de toute manière, leur véritable sens dépasse notre entendement. (*Sia'h Tsadikim*).

? Pourquoi la hâte de la délivrance et le fait d'avoir été chassés d'Egypte, symbolisés par la pâte qui n'a pas eu le temps de fermenter, est-elle si importante ? Pourquoi est-ce la signification principale de la *Matsa* ?

➤ Parce que cela nous prouve que la libération d'Egypte n'était pas préparée et programmée. Elle n'était pas le résultat d'une intervention humaine, l'aboutissement d'un processus politique ou militaire normalement nécessaire pour obtenir l'indépendance. Grâce à l'intervention directe d'Hachem, la délivrance est arrivée subitement alors que les Egyptiens avaient refusé de laisser sortir les enfants d'Israël pendant les neuf plaies précédentes. Nous devons en avoir conscience lorsque nous consommons la *Matsa*. D.ieu a agi seul, sans aucune intervention ou effort de notre part. Les prophètes nous ont révélé qu'il en sera ainsi de la Rédemption future que l'on espère très prochaine, *Amen* (Rav Savernick).

? Pourquoi le verset se termine-t-il par : « et aussi, ils n'avaient pas préparé d'autres provisions » ?

➤ Parce que, témoins de la révélation divine lors de la dixième et dernière plaie, les enfants d'Israël sont arrivés à un tel degré de *Emouna* que, dans leur hâte, ils ne se sont pas souciés de préparer des provisions pour la route. Ils partaient vers le désert, une terre inculte et aride. Avec un *Bita'hon*/confiance totale, ils s'en sont remis entièrement à D.ieu en se disant : « Hachem qui nous a fait miraculeusement sortir d'Egypte pourra aussi nous nourrir dans le désert inculte ! »



Cet élan de *Bita'hon* et de *Émouna* de la jeune nation, D.ieu ne l'oubliera jamais comme il est écrit : « Ainsi Hachem a parlé : 'Je me souviens de la bonté de ta jeunesse, l'amour de tes fiançailles. Tu m'as suivi dans le désert, dans une terre inculte... !' » Tu étais comme une fiancée qui met toute sa confiance en son fiancé, dit Hachem à Israël. C'est grâce au mérite de notre confiance en Lui qu'Hachem nous sauve (Rachi).



Le père de famille prend les herbes amères, les montre aux convives et on dit :

מָרֹר זֶה שְׂאֵנוּ אוֹכְלִים עַל שׁוּם מָה? עַל שׁוּם שְׂמָרְרוּ הַמִּצְרִים אֶת-חַיֵּי אֲבוֹתֵינוּ בְּמִצְרַיִם. שְׁנַאֲמַר: וַיִּמָּרְרוּ אֶת חַיֵּיהֶם בְּעִבְדָּה קָשָׁה בְּחֶמֶר וּבְלִבִּים וּבְכָל-עֲבֹדָה בְּשָׂדֶה אֶת כָּל-עֲבֹדָתָם אֲשֶׁר עָבְדוּ בָּהֶם בְּפָרָד:

Maror zé chéanou okhelim 'al choum ma ? 'Al choum chémérou hamitsrim èt 'hayé avoténou bémitsraïm, chénéémar : Vaymarerou èt 'hayéhèm ba'avoda kacha, bé'homèr ouvylvénim ouvkhoul 'avoda bassadé, èt kol 'avodatam achèr 'avedou bahème béfarèkh.

Ces herbes amères, pourquoi les mangeons-nous ? Parce que les Egyptiens ont rendu amère la vie de nos ancêtres en Egypte, ainsi qu'il est dit : « Ils leur rendirent la vie amère par des travaux pénibles avec le mortier et la brique, par ceux des champs et tout l'esclavage auquel ils étaient soumis avec dureté. »



❓ Si le *Maror* est le symbole de l'amertume de l'esclavage, pourquoi s'en souvenir lorsque nous fêtons notre libération ? Pourquoi le mentionne-t-on après l'agneau pascal et la *Matsa* par lesquels nous célébrons notre délivrance ?

➡ Lorsqu'on est dans la peine, on se tourne facilement vers le Maître du monde, on se sent proche de Lui car on sait que seul Lui peut nous apporter la délivrance. Cependant, dès que la difficulté est résolue, que la détresse nous quitte, que le danger est passé, qu'on est guéri, on a tendance à oublier Celui qui nous a sauvés. Notre attachement à Hachem s'est refroidi. Le *Maror* que nous consommons au *Séder* nous permet, par son goût amer, de nous souvenir de notre souffrance passée en la revivant, éveillant en nous la reconnaissance et la recherche de la proximité d'Hachem.



Même lorsque tout va bien, n'oublions pas les moments difficiles que nous avons traversés pour ne pas oublier D.ieu et ne pas cesser de Le remercier (*Birkat Hachir*).

Les herbes amères nous rappellent l'exil. En les consommant, nous nous souvenons que le jeûne du neuf *Av*, anniversaire de la destruction du Temple, tombe toujours le même jour de la semaine que le premier jour de *Pessa'h*. Cette concordance nous signale que la délivrance d'Egypte n'est pas la délivrance finale. Comme elle a eu lieu avant son terme (l'exil a duré 210 ans au lieu des 400 ans prévus), le peuple juif devra encore subir d'autres exils. C'est pourquoi, le soir du *Séder*, nous mangeons des herbes amères pour renforcer notre confiance dans la *Guéoula* complète qui nous guérira bientôt de tous nos maux... (*Beth Halévi*).



**בְּכֹל דּוֹר וָדוֹר חַיֵּב אָדָם לִרְאוֹת אֶת-עַצְמוֹ בְּאֵלוֹ הוּא יֵצֵא מִמִּצְרַיִם.
שְׁנַאמֵר וְהִנֵּדָה לְבִנָּהּ בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר בְּעֶבְרָה זֶה עָשָׂה יְיָ לִי
בְּצֵאתִי מִמִּצְרַיִם: לֹא אֶת אֲבוֹתֵינוּ בְּלֶבֶד גָּאֵל הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא אֱלֹהֵינוּ
אֲוֹתֵנוּ גָּאֵל עַמָּהּ. שְׁנַאמֵר וְאוֹתֵנוּ הוֹצִיא מִשָּׁם לְמַעַן הָבִיא אוֹתֵנוּ, לְתֵת
לָנוּ אֶת הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאֲבוֹתֵינוּ:**

Békhoul dor vador 'hayav 'adam lir-ot èt 'atsmo kéilou hou yatsa mimitsraïm, chénéémar : Véhigadta lévinkha bayom hahou lémor ba'avour zé 'assa Ado-naï li bétséti mimitsraïm, chélo èt avoténou bilvad gaal Hakadoch Baroukh Hou éla af otanou gaal 'imahème, chénéémar : Véotanou hotsi micham, léma'ane havi otanou, latèt lanou èt haarèts, achèr nichba' laavoténou.

A chaque génération, chacun doit se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Egypte, comme il est écrit : « Tu raconteras à ton fils que c'est en vue de ceci qu'Hachem a agi en ma faveur lorsque je suis sorti d'Egypte. » Ce n'est pas seulement nos ancêtres qu'Hachem a libérés mais nous aussi, Il nous a délivrés avec eux, ainsi qu'il est dit : « Et nous, Il nous a sortis de là-bas pour nous amener ici, pour nous donner le pays qu'Il avait promis à nos pères. »



? Pourquoi à *Pourim* et *'Hanouka*, disons-nous, dans la bénédiction : « Qui a fait des miracles à nos ancêtres » alors qu'à *Pessa'h*, nous disons : « Qui nous a sauvés et a sauvé nos ancêtres ? » Pourquoi devons-nous absolument nous considérer comme étant sortis d'Egypte alors que cet événement date de plus de trois mille ans ?

Le *Chakh* sur la Torah nous révèle que, si l'on considère l'accroissement surnaturel des Hébreux en Egypte (six enfants venaient au monde à chaque naissance), on arrive à une population immense. En effet, toutes les âmes des Juifs de tous les temps étaient présentes en Egypte et ont subi l'esclavage. Chaque Juif, à chaque génération, peut effectivement affirmer qu'il était lui-même en Egypte et que D.ieu l'a sauvé (*Toldot Adam*).



On recouvre les *Matsot*, on prend la coupe de vin dans sa main et on lit les trois passages suivants et la bénédiction jusqu'à « *Gaal Israël* ».

**לְפִיכָךְ אֲנַחְנוּ חַיִּים לְהוֹדוֹת לְהַלֵּל לְשַׁבַּח לְפָאֵר לְרוֹמֵם לְהַדָּר וּלְקַלֵּם.
לְמִי שֶׁעָשָׂה לְאַבוֹתֵינוּ וְלָנוּ אֶת כָּל הַנִּסִּים הָאֵלֶּה. הוֹצִיאָנוּ מֵעֲבָדוֹת
לְחָרוֹת. וּמִשְׁעָבוֹד לְגַאֲלָה. מִיָּגוֹן לְשִׁמְחָה. וּמֵאֵבֶל לְיוֹם טוֹב. וּמֵאֲפֵלָה לְאוֹר
גָּדוֹל. וְנֹאמַר לְפָנָיו הַלְלוּיָהּ:**

*Léfikhakh ana'hnou 'hayavim léhodot, léhalèl, léchabéa'h, léfaèr,
léromèm, léhadèr oulkalès, lémi ché'assa laavoténou vélanou èt kol
hanissim haélou, hotsianou mé'avdout le'hérout, oumichi'boud ligeoula
oumiyagone léssim'ha ouméévèl léyom tov ouméaféla léor gadol vénomar
léfanav halélouyah.*

C'est pourquoi nous avons le devoir de remercier, de chanter, de louer, de glorifier, d'exalter, de célébrer, de bénir, de magnifier et d'honorer Celui qui a fait tous ces miracles pour nos ancêtres et pour nous. Il nous a sortis de l'esclavage à la liberté, de l'asservissement à la délivrance, de la peine à la joie, du deuil au bonheur, de l'obscurité à la grande lumière. Entonnons devant Lui : Halelouyah !

**הַלְלוּיָהּ הָלְלוּ עַבְדֵי יְיָ הָלְלוּ אֶת-שֵׁם יְיָ יְהִי שֵׁם יְיָ מְבָרַךְ מְעַתָּה וְעַד-
עוֹלָם: מְמוֹרָה-שָׁמַשׁ עַד מְבוֹאוֹ מְהֵלֵל שֵׁם יְיָ: רַם עַל כָּל גּוֹיִם
יְיָ עַל הַשָּׁמַיִם כְּבוֹדוֹ: מִי כִי אֱלֹהֵינוּ הַמְגִבִּיהִי לְשַׁבַּח: הַמְשַׁפִּילִי לְרָאוֹת
בְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ: מְקִימִי מַעֲפָר דָּל מֵאֲשַׁפֵּת יָרִים אֲבִיוֹן: לְהוֹשִׁיבִי עִם-
נְדִיבִים עִם נְדִיבֵי עַמּוֹ: מוֹשִׁיבִי עֶקְרַת הַבַּיִת אִם הַבָּנִים שִׁמְחָה הַלְלוּיָהּ:**



Halélouyah halélou 'avdé Ado-naï, halélou èt chèm Ado-naï. Yéhi chèm Ado-naï mévorakh mé'ata vé'ad 'olam. Mimizra'h chémèch 'ad mévoo, méhoulal chèm Ado-naï. Ram 'al kol goyim Ado-naï 'al hachamaïm kévodo. Mi kAdo-naï Elo-hénou hamagbihi lachavèt. Hamachpili lir-ot bachamaïm ouvaarèts. Mékimi mé'afar dal, méachpot yarim évione. Léhochivi 'im nédivim 'im nédivé 'amo. Mochivi 'akérèt habaït èm habanim sémé'ha Halélouyah.

Halelouyah ! Louez, serviteurs de D.ieu, louez le Nom d'Hachem ! Que le Nom de D.ieu soit béni dès maintenant et à jamais. D'Orient jusqu'en Occident, le Nom de D.ieu est glorifié ! D.ieu est au-dessus de toutes les nations, Sa gloire au-dessus des cieux. Qui, comme Hachem notre D.ieu, trône dans les hauteurs et abaisse Ses regards sur le ciel et la terre ? De la poussière, Il relève le malheureux, des immondices Il tire le pauvre pour le placer aux côtés des princes, des princes de Son peuple. Il transforme la femme stérile en heureuse mère bénie d'enfants, Halelouyah !

בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם בֵּית יַעֲקֹב מֵעַם לְעֹז: הִיְתָה יְהוּדָה לְקֹדֶשׁ וְיִשְׂרָאֵל מִמְּשָׁלוֹתָיו: הָיָם רָאָה וַיָּנֶם הַיַּרְדֵּן יֹסֵב לְאַחֹר: הַהָרִים רָקְדוּ כְּאֵילִים גְּבַעוֹת כְּבָנֵי צֹאן: מָה לָּךְ הָיָם כִּי תִנוּם הַיַּרְדֵּן תִּסֵּב לְאַחֹר: הַהָרִים תִּרְקְדוּ כְּאֵילִים גְּבַעוֹת כְּבָנֵי צֹאן: מִלִּפְנֵי אֲדוֹן חוּלֵי אֶרֶץ מִלִּפְנֵי יְאֹהֵ יַעֲקֹב: הַהֶפְכִי הַצּוּר אֶגֶם-מַיִם חֲלָמִישׁ לְמַעֲיָנוּ-מַיִם:

Bétsèt Israël mimitsraïm beth Ya'akov mé'am lo'èz. hayeta Yéhouda lékodcho Israël mamchélotav. Hayam raa vayanoss, hayardèn yissov léa'hor. Héharim rakédou kéélim, géva'ot kivné tsone. Ma lékha hayam ki tanouss hayardèn tissov léa'hor. Héharim tirkédou kéélim, géva'ot kivné tsone. Milifné adone 'houli arèts milifné Eloah Ya'akov. Hahofekhi hatsour agam maïm 'halamiche léma'yéno maim.

Lorsqu'Israël sortit d'Egypte, la maison de Ya'akov d'un peuple barbare, Yehouda devint Son sanctuaire, Israël Son empire. La mer vit et s'enfuit, le Jourdain se retira en arrière, les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines, comme des agneaux. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir, Jourdain, à revenir en arrière ? Montagnes, qu'avez-vous à bondir comme des béliers et vous collines, comme des agneaux ? Devant le Maître, la terre tremble, devant le D.ieu de Ya'akov qui transforme le rocher en nappe d'eau, le silex en source jaillissante.



בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר גָּאָלָנוּ וְגָאֵל אֶת אֲבוֹתֵינוּ
 מִמִּצְרַיִם וְהַגִּיעָנוּ הַלַּיְלָה הַזֶּה לֶאֱכֹל בּוֹ מַצָּה וּמָרֹר: כֵּן יְיָ אֱלֹהֵינוּ
 וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ הַגִּיעָנוּ לְמוֹעֲדִים וְלִרְגָלִים אַחֲרִים הַבָּאִים לְקִרְאָתָנוּ לְשָׁלוֹם
 שְׂמִיחָה בְּבִנְיַן עִירָךְ וְשָׂשִׁים בְּעִבּוּדְךָ וְנֹאכַל שָׁם מִן הַזִּבְחִים וּמִן הַפִּסְחִים
 [Le Motsaé Chabbath] מִן הַפִּסְחִים וּמִן הַזִּבְחִים] אֲשֶׁר יִגִּיעַ דָּמָם עַל קִיר
 מִזְבִּיחְךָ לְרָצוֹן וְנוֹדָה לְךָ שִׁיר חֲדָשׁ עַל גָּאֻלְתָּנוּ וְעַל פְּדוּת נַפְשָׁנוּ: בְּרוּךְ אַתָּה
 יְיָ גָּאֵל יִשְׂרָאֵל:

On boit la deuxième coupe de vin (ou à défaut la majeure partie), assis et accoudé sur le côté gauche.

*Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam achèr guéalanou végaal
 èt avoténou mimistraïm, véhigui'anou lalayla hazé léékhol bo matsa
 oumaror, kèn, Ado-naï Elo-hénou vélohé avoténou hagui'énou lémo'adim
 vélirgalim a'hérim habaïm likraténou léchalom, sémé'him béviniane
 'irékha véssassim ba'avodotékha vénokhal cham min hazéva'him oumin
 hapéssa'him achèr yaguia' damam 'al kir mizba'hakha lératsone vénodé
 lékha chir 'hadache 'al guéoulaténou vé'al pédoute nafchénou. Baroukh
 ata Ado-naï, gaal Israël.*

Béni es-Tu, Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, Qui nous as délivrés et Qui as délivré nos ancêtres d'Egypte et nous as permis d'arriver à cette nuit pour pouvoir consommer la *Matsa* et le *Maror*. Ainsi, ô Hachem notre D.ieu et D.ieu de nos pères, fais en sorte que nous puissions célébrer les autres fêtes et solennités à venir dans la paix, dans la joie de voir Ta ville reconstruite et le bonheur de pouvoir pratiquer Ton culte. Que nous puissions consommer là-bas les sacrifices et l'agneau pascal dont le sang sera répandu sur le mur de Ton autel, pour être agréés. Nous Te rendrons grâce par un cantique nouveau sur notre délivrance et l'affranchissement de notre âme.

Béni es-Tu Hachem Qui a délivré Israël.



**Quelle est la signification de cette bénédiction « Gaal Israël » ici ?
 N'avons-nous pas déjà remercié D.ieu en prononçant celle de
 « Chéhé'héyanou » au début du Séder ?**



En réalité, il existe une différence importante entre ces deux bénédictions.
 Dans « Chéhé'héyanou », nous remercions Hachem de nous avoir
 maintenus en vie jusqu'à la nuit de Pessa'h. Dans la bénédiction « Gaal Israël »,



nous déclarons que la Sortie d'Egypte revêt une grande importance parce qu'elle nous donne l'occasion de louer Hachem et de Le servir en observant les *Mitsvot* qui commémorent notre délivrance miraculeuse.

Puisque nous sommes encore en exil et éloignés de la Présence divine, nous rappelons qu'Hachem nous permettra à nouveau de Le servir dans Sa maison, ce qui nous causera la joie la plus parfaite. C'est seulement à ce moment-là que notre délivrance sera complète (Rabbi Chlomo Kluger).

Nous disons : « dans le bonheur de pratiquer Ton culte ». Quelle est la différence entre la joie du *Tsadik* et celle du *Racha* ?

 La joie du *Tsadik* est profonde, véritable et durable. Il est heureux de pouvoir servir D.ieu et d'observer Ses commandements « qui sont droits et réjouissent le cœur ». Les mécréants, par contre, sont foncièrement tristes car leur vie est dénuée de sens et leur âme s'en afflige. Ils ont besoin de stimulants extérieurs, de vin et de musique, pour s'égayer.

Comment reconnaît-on la joie d'origine pure ?

 Par le sentiment que l'on éprouve le lendemain ! La gaité artificielle laisse un arrière-goût amer. La *Sim'ha* que suscite l'accomplissement d'une *Mitsva*, par contre, laisse à l'homme une satisfaction et un bonheur profonds qui ne disparaissent pas. A propos de la *Guéoula*, il est écrit « une joie éternelle sur leur tête ! » (*Kol Rina Vichou'a*).



RO'HTSA

L'ABLUTION DES MAINS

On se lave les mains, comme on le fait chaque jour avant de consommer du pain, et on récite la bénédiction suivante :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל נִטְיִלַת יָדַיִם:

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam, achèr kidéchanou bémitsvotav vétsivanou 'al nétilate yadaïm.



Béni es-Tu, Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par Ses commandements et nous as ordonné de nous laver les mains.

MOTSI MATSA

BÉNÉDICTION SUR LA MATSA

Le maître de maison prend les *Matsot* du plateau telles qu'elles sont disposées (la *Matsa* brisée entre les 2 *Matsot* entières) et récite la bénédiction suivante :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם הַמוֹצִיא לֶחֶם מִן הָאָרֶץ:

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélekh ha'olam, hamotsi lé'hèm min haarèts.

Béni es-Tu Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui fait sortir le pain de la terre.

Le maître de maison repose sur le plateau, la *Matsa* inférieure, et récite la bénédiction suivante :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל אַכִּילַת מַצָּה:

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélekh ha'olam, achèr kidéchanou bémitsvotav vétsivanou 'al akhilat matsa.

Béni es-Tu Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par Ses commandements et nous as ordonné de consommer la *Matsa*.

Le maître de maison brise un morceau de la *Matsa* supérieure et un morceau de la *Matsa* brisée, les trempe de le sel et les mange assis, et accoudé sur le côté gauche. Puis il distribue à toutes les participants, une quantité de deux *Kazaït* (2 x 30 g) de *Matsa* (ou en cas d'extrême difficulté, un *Kazaït* (30 g) de *Matsa* seulement) qu'ils mangeront assis et accoudés sur le côté gauche.

Nos Sages nous ont en partie révélé la portée infinie de la Mitsva de « *Matsa* ». Tout comme un sacrifice, la *Matsa* a pour rôle de sanctifier le corps et l'âme de l'homme. Le *Zohar* la désigne sous le nom de מִיכְלָא דְאַסוּתָא, c'est-à-dire « un remède », car elle guérit le corps et l'âme de l'être humain. Elle est aussi appelée « pain de la *Emouna* » car, en la consommant, nous exprimons notre foi et notre confiance en Hachem.



MAROR

HERBES AMÈRES

On prend un *Kazaït* (30g) de *Maror* (laitue romaine ou endive) qu'on trempe dans le '*Harosset*, et on récite la bénédiction suivante :

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל אֲכִילַת מָרוֹר:

On mange les herbes amères sans s'accouder.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh Ha'olam, achèr kidéchanou bémitsvotav vétsivanou 'al akhilate maror.

Béni es-Tu Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné de consommer des herbes amères.

La valeur numérique de *Maror*, 446, est identique à celle de *Mavèt*/mort. La valeur numérique de *Matsa*, 125, est la même que celle du mot *Hakol*/la voix (de Ya'akov). Nous consommons la *Matsa* avant le *Maror* pour insinuer que la « voix de Ya'akov », la prière et l'étude de la Torah, est la meilleure protection contre la mort D.ieu préserve. Notre patriarche Its'hak l'a bien dit : « quand la voix de Ya'akov [résonne dans les synagogues et les maisons d'étude], elle triomphe de la main d'Essav armé de l'épée de la mort (*Ma'yana chel Tòrah*).

KOREKH

On prend un *Kazaït* (30 g) de *Maror* trempé dans le '*Harosset*, qu'on enveloppe avec un *Kazaït* (30 g) de *Matsa*. On récite le passage suivant :

זֵכֶר לְמִקְדָּשׁ. (בְּיָמֵינוּ יְחִידִשׁ). בְּהִלֵּל הַזִּקְנָן שֶׁהָיָה כּוֹרֵכֵן וְאוֹכְלֵן בְּבֵת אֶחָת. לְקַיֵּם מַה-שֶּׁנֶּאֱמַר. עַל-מִצּוֹת וּמִרְרִים יֵאָכְלוּ:

On mange le « sandwich » de *Matsa* et de *Maror*, assis et accoudé sur le côté gauche.

Zékhèr lamikdach (béyaménou yé'houdach) kéHillel hazakène chéhaya korkhane véokhlane bévate a'hate lékayème ma chénéémar 'al matsot oumròrim yokhelouhou.

En souvenir de l'époque du Temple comme le faisait Hillel l'Ancien qui les mangeait ensemble (l'agneau pascal, la *Matsa* et le *Maror*),



pour accomplir ce qui est écrit (à propos du sacrifice pascal) : « sur des *Matsot* et des herbes amères, ils le consommeront ».



Pourquoi justement Hillel assemblait-il la *Matsa* et le *Maror* ?



Il est écrit dans la *Guemara* (*Berakhoth* 60) : « Hillel, qui était en route, entendit des cris émanant de la ville. Il se dit : 'Je suis certain que cela ne provient pas de chez moi' ». C'est sur une telle personne que le verset dit (*Téhilim* 112, 8) : « Il ne craint pas les mauvaises nouvelles, son cœur a confiance en Hachem ».

Hillel savait que même si le malheur les accablait, les membres de sa famille ne crieraient pas car il leur avait appris à dire sur chaque chose : « ceci est pour le bien » et à accepter tout ce qui arrivait avec amour. On sait que le *Maror* rappelle les souffrances de l'esclavage et que la *Matsa* évoque la libération. Puisque Hillel comprenait que tout était pour le bien, il bénissait Hachem pour le mal autant que pour le bien. C'est peut-être à ce message qu'Hillel a voulu faire allusion également en consommant la *Matsa* et le *Maror* ensemble (Rabbi Chlomo Kluger, *Ma'assé Yotser*).

La *Matsa* fait allusion au *Yetser Hatov*, au bon penchant et le *Maror*, au *Yetser Hara'*, au mauvais penchant. L'idéal est de lier ensemble le *Yétser Hatov* avec le *Yétser Hara'* pour servir Hachem, ainsi qu'il est écrit dans le *Chema'* : « Tu aimeras Hachem ton D.ieu de tout ton cœur/*Levavekha* » avec deux *Beth*, c'est-à-dire avec les deux penchants qui résident dans ton cœur, disent nos Sages.

C'est ce que nous allons faire tout de suite en passant à la phase suivante du *Séder* : nous allons prendre un bon repas en l'honneur de la fête. Nous dirigerons vers Hachem tout notre plaisir de déguster de bons plats et cela aussi nous sera compté comme une grande Mitsva (*Alchikh*).



CHOUL'HAN 'OREKH

REPAS DE FÊTE

On sert un repas de fête. On prendra ses précautions afin d'avoir un peu d'appétit pour l'*Afikomane*. On ne consomme pas de viande grillée le soir du *Séder*, afin de ne pas donner l'impression qu'il s'agit du *Korban Pessa'h*.

TSAFOUNE

Le maître de maison distribue un *Kazaït* (30 g) de *Matsa*, en guise de dessert, en rappel du *Korban Pessa'h* que l'on consommait à l'époque, à la fin du repas. On ne peut plus rien manger ni boire, après avoir consommé l'*Afikomane*, excepté les deux coupes de vin restantes ou de l'eau. On consommera l'*Afikomane* de préférence avant la moitié de la nuit (*Hatsot*), après avoir dit la phrase suivante :

זֶכֶּר לְקֶרְבֵּן פֶּסַח הַנֶּאֱכָל עַל הַשֶּׁבַע:

Zékhèr lékorbane pessa'h hanéékhal 'al hassava'.

BAREKH

ACTIONS DE GRÂCE

Avant de réciter le *Birkat Hamazone*, on doit se rincer les mains (*Maïm A'haronim*).

L'eau ayant servi à la Mitsva est investie d'une certaine impureté, c'est la raison pour laquelle il ne faut pas la laisser devant soi au moment du *Birkat Hamazone*.

On procède à *Maïm A'haronim* (ablutions des mains après le repas), et on remplit la troisième coupe de vin, puis l'on dit :

לְמִנְצָה בְּנִינַת מִזְמוֹר שִׁיר: אֱלֹהִים יְהִנֵּנוּ וּיְבָרְכֵנוּ יְאֵר פָּנָיו אֶתָּנוּ סְלָה:
לְדַעַת בְּאֶרֶץ יִרְכָּךְ בְּכָל-גּוֹיִם יִשׁוּעָתְךָ: יוֹדוּךָ עַמִּים | אֱלֹהִים
יוֹדוּךָ עַמִּים כָּלָם: יִשְׁמְחוּ וּיְרַנְּנוּ לְאֲמִים כִּי-תִשְׁפֹּט עַמִּים מִיִּשְׂרָאֵל וּלְאֲמִים |
בְּאֶרֶץ תִּנָּחֵם סְלָה: יוֹדוּךָ עַמִּים | אֱלֹהִים יוֹדוּךָ עַמִּים כָּלָם: אֶרֶץ נִתְּנָה יְבוּלָה
יְבָרְכֵנוּ אֱלֹהִים אֱלֹהֵינוּ: יְבָרְכֵנוּ אֱלֹהִים וַיִּירָאוּ אוֹתוֹ כָּל-אֲפִסֵּי-אֶרֶץ:

אֲבָרְכָה אֶת-יְהוָה בְּכָל-עֵת תָּמִיד תִּהְיֶה בְּפִי: סוּף דְּבַר הַכֹּל נִשְׁמָע
אֶת-הָאֱלֹהִים יִרְא וְאֶת-מִצְוֹתָיו שְׁמֹר כִּי-זֶה כָּל-הָאָדָם: תִּהְיֶה



יְהוָה יְדַבֵּר פִּי וַיִּבְרַךְ כָּל-בָּשָׂר שֵׁם קְדָשׁוֹ לְעוֹלָם וָעֶד: וְאַנְחָנוּ | נִבְרַךְ יְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד-עוֹלָם הָלְלוּיָהּ: וַיִּדְבֵּר אֵלַי זֶה הַשְּׁלָחַן אֲשֶׁר לִפְנֵי יְהוָה:

Lorsque trois hommes au moins ont mangé ensemble, on procède au *Zimoun* :

On rajoute le mot entre parenthèses en présence de dix hommes :

Le récitant :

נִבְרַךְ (אֱלֹהֵינוּ) שְׂאֲכָלְנוּ מִשְּׁלוֹ:

Les convives :

בָּרוּךְ (אֱלֹהֵינוּ) שְׂאֲכָלְנוּ מִשְּׁלוֹ וּבְטוּבוֹ חַיֵּינוּ:

Le récitant :

בָּרוּךְ (אֱלֹהֵינוּ) שְׂאֲכָלְנוּ מִשְּׁלוֹ וּבְטוּבוֹ חַיֵּינוּ:

Birchoutkhèm, hav lane névarèkh.

Névarèkh (élohénou) chéakh'alnou michélo.

Baroukh (élohénou) chéakh'alnou michélo ouvtouvo 'hayinou.

Baroukh (élohénou) chéakh'alnou michélo ouvtouvo 'hayinou.

בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה. אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. הָאֵל הַזֶּה אוֹתָנוּ וְאֶת-הָעוֹלָם כֻּלּוֹ
בְּטוּבוֹ. בָּחַן בְּחֶסֶד בְּרִיּוֹחַ וּבְרַחֲמִים רַבִּים. נָתַן לָחֶם לְכָל-בָּשָׂר כִּי
לְעוֹלָם חֶסֶד. וּבְטוּבוֹ הַגָּדוֹל תָּמִיד לֹא חָסַר לָנוּ. וְאֵל יַחֲסֹר לָנוּ מִזִּזְיוֹן תָּמִיד
לְעוֹלָם וָעֶד. כִּי הוּא אֵל זֶן וּמִפְרִיָּם לְכָל. וְשִׁלַּחְנוּ עֲרוּךְ לְכָל. וְהִתְקִין מִחְיָה
וּמִזִּזְיוֹן לְכָל-בְּרִיּוֹתָיו אֲשֶׁר בָּרָא בְּרַחֲמָיו וּבְרוֹב חֶסְדָּיו. כְּאֹמֹר. פּוֹתֵחַ אֶת-
יָדָךְ וּמַשְׂבִּיעַ לְכָל-חַי רִצּוֹן. בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה. הַזֶּה אֶת-הַכֹּל:

*Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam, haèl hazane otanou véèt
ha'olam koulo bétouvo, bé'hène bé'héssèd, béréva'h ouvra'hamim rabim,
notène lé'hèm lékhol bassar, ki lé'olam 'hasdo. Ouvtouvo hagadol tamid
lo 'hassar lanou vé'al yé'hassar lanou mazone tamid lé'olam va'èd, ki hou
èl zane oumfarnèss lakol véchoul'hano 'aroukh lakol, véhitkine mi'hya
oumazone lékhol bériotav, achèr bara béra'hamav ouvrov 'h'assadav,
kaamour : Potéa'h èt yadékhà oumassbia' lékhol 'haï ratsone : Baroukh
ata Ado-naï, hazane èt hakol.*

Béni sois-Tu Hachem, notre Dieu, Roi de l'univers, Le Dieu
(bienveillant) Qui, dans Sa bonté, nous nourrit, ainsi que le monde



entier avec grâce, bonté, largesse et grande miséricorde. Il donne de la nourriture à toute chair, car Sa bonté est éternelle. Par Sa grande bonté, jamais nous n'avons manqué, et puissions-nous ne jamais manquer de nourriture. Car Il est un D.ieu (bienveillant) Qui nourrit et subvient aux besoins de tous. Sa table est dressée pour tous ; Il a préparé de quoi vivre et se nourrir pour toutes Ses créatures qu'Il a créées avec Sa miséricorde et Sa grande bonté, comme il est dit : « Tu ouvres Ta main et apaises tout être vivant en le rassasiant ». Béni sois-Tu Hachem, Qui procure la nourriture à tous.

נוֹדָה לְךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עַל שֶׁהִנְחַלְתָּ לְאַבוֹתֵינוּ. אֶרֶץ חֶמְדָּה טוֹבָה וְרַחֲבָה. בְּרִית וְתוֹרָה חַיִּים וּמִזוֹן. עַל שֶׁהוֹצֵאתָנוּ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם. וּפְדִיתָנוּ מִבֵּית עַבָדִים. וְעַל בְּרִיתְךָ שֶׁחֲתַמְתָּ בְּבִשְׁרֵנוּ. וְעַל תּוֹרַתְךָ שֶׁלְּמַדְתָּנוּ. וְעַל חֲקֵי רְצוֹנְךָ שֶׁהוֹדַעְתָּנוּ. וְעַל חַיִּים וּמִזוֹן שֶׁאַתָּה זֶן וּמִפְרִיָם אוֹתָנוּ:

Nodé lékha, Ado-naï Elo-hénou, 'al chehin'halta laavoténou érèts 'hèmda tova our'hava, béríte véTorah, 'haïm oumazone, 'al chéhotsétanou méérèts mitsraïm, oufditanou mibèt 'avadim, vé'al bérítekha ché'hatamta bivsarénou, vé'al toratékha chélimadtanou, vé'al 'houké rétsonkha chéhoda'tanou, vé'al 'haïm oumazone chéata zane oumfarnèss otanou.

Nous Te remercions, Hachem, notre D.ieu, d'avoir donné en héritage à nos ancêtres une terre précieuse, bonne et spacieuse, pour l'alliance de *Brit-Mila* et la Torah, pour la vie et la nourriture. (Nous Te remercions) de nous avoir sortis de la terre d'Égypte et rachetés de la maison d'esclaves, pour Ton alliance que Tu as scellée dans notre chair, pour Ta Torah que Tu nous as enseignée, pour Tes statuts que Tu nous as fait connaître, pour la vie et pour la nourriture dont Tu nous nourris et par laquelle Tu subviens à nos besoins.

עַל הַכֹּל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֲנִיחָנוּ מוֹדִים לְךָ. וּמִבְּרָכִים אַתָּה—שְׁמוֹךְ. בְּאִמּוֹר. וְאָכַלְתָּ וְשָׂבַעְתָּ וּבִרְכַּת אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עַל־הָאֶרֶץ הַטֹּבָה אֲשֶׁר נָתַתָּ לְךָ. בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה. עַל הָאֶרֶץ וְעַל הַמִּזוֹן:

'Al hakol, Ado-naï Elo-hénou ana'hnou modim lakh oumvarkhim èt chémakh, kaamour : Véakh'alta véssava'ta ouvérakhta èt Ado-naï Elohékha 'al haarèts hatova achèr natane lakh. Baroukh ata Ado-naï 'al haarèts vé'al hamazone.

Et pour tout, Hachem, notre D.ieu, nous Te remercions et bénissons Ton Nom, comme il est dit : « Tu mangeras et te rassasieras, et tu béniras Hachem ton D.ieu, pour la bonne terre qu'Il t'a donnée ». Béni sois-Tu, Hachem, pour la terre et pour la nourriture.



רַחֵם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ וְעַל יִשְׂרָאֵל עַמָּךְ. וְעַל יְרוּשָׁלַיִם עִירָךְ. וְעַל הַר צִיּוֹן מִשְׁכַּן כְּבוֹדָךְ. וְעַל הַיְכָלְךָ. וְעַל מְעוֹנֶךָ. וְעַל דְּבִירָךְ. וְעַל הַבַּיִת הַגָּדוֹל וְהַקָּדוֹשׁ שֶׁנִּקְרָא שְׁמֶךָ עָלָיו. אָבִינוּ. רַעֲנוּ. זִוְנֵנוּ. פְּרִנְסֵנוּ. כִּלְכְּלֵנוּ. הַרְוִיחֵנוּ הָרוּחַ-לָנוּ מִהֶרָה מְכַל-צָרוֹתֵינוּ. וְנָא. אֵל תַּצְרִיכֵנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ. לַיְדֵי מִתְּנוּת בָּשָׂר וָדָם. וְלֹא לַיְדֵי הַלְוָאָתָם. אֲלֹא לַיְדֵי הַמִּלָּאָה וְהַרְחָבָה. הָעֲשִׂירָה וְהַפְּתוּחָה. יְהִי רָצוֹן שְׁלֹא יָבוּשׁ בְּעוֹלָם הַזֶּה. וְלֹא נִכָּלֵם לְעוֹלָם הַבָּא. וּמַלְכוּת בֵּית דָּוִד מְשִׁיחֶךָ תִּתְחַזְּרֶנָּה לְמִקְוָמָהּ בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ:

Ra'hèm Ado-naï Elo-hénou 'alénou, vé'al Israël 'amakh, vé'al Yérouchalaïm 'irakh, vé'al har tsion michkane kévodakh, vé'al hékhalakh, vé'al mé'onakh, vé'al dévirakh, vé'al habayit hagadol véhakadoch chénikra chimkha 'alav. Avinou, ré'énou, zounénou, parnessénou, kalkélénou, harvi'hénou, harva'h lanou méhéra mikol tsaroténou, véal tatsrikhénou Ado-naï Elo-hénou, lidé maténou bassar vadam vélo lidé halvaatam, éla léyadékhah hameléa, véhar'hava, ha'achira véhapétou'ha, yéhi ratsone, chélo névoch ba'olam hazé, vélo nikalèm lé'olam haba, oumalkhout beth David méchi'hékha ta'haziréna limkomah bimehéra béyaménou.

Aie miséricorde, Hachem notre D.ieu, de nous, d'Israël Ton peuple, de Jérusalem Ta ville, de Tsion la demeure de la gloire, de Ton palais, de Ta résidence, de Ton sanctuaire et de la grande et sainte Maison qui porte Ton Nom. Notre Père, dirige-nous, nourris-nous, subviens à nos besoins, sustente-nous, apporte-nous la largesse, soulage-nous rapidement de toutes nos détresses. De grâce, Hachem notre D.ieu, ne nous fais pas dépendre des dons des hommes mortels ni de leurs prêtres, mais seulement de Ta main pleine, large, riche et ouverte. Que Ta volonté soit que nous n'ayons jamais honte dans ce monde-ci et que nous ne soyons pas humiliés dans le monde futur. Que Tu rétablisses la royauté de la Maison de David Ton oint rapidement, de nos jours.

Le Chabbath, on ajoute :

רִצָּה וְהַחֲלִיצֵנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּמִצְוֹתֶיךָ וּבְמִצְוֹת יוֹם הַשַּׁבָּת הַגָּדוֹל וְהַקָּדוֹשׁ הַזֶּה. כִּי יוֹם גָּדוֹל וְקָדוֹשׁ הוּא מְלַפְנֶיךָ. נִשְׁבּוֹת בּוֹ וְנִנּוּחַ בּוֹ וְנִתְעַנֵּג בּוֹ בְּמִצְוֹת חֲקֵי רְצוֹנְךָ. וְאֵל תְּהִי צָרָה וְיָגוֹן בְּיוֹם מְנוּחָתֵנוּ. וְהִרְאֵנוּ בְּנִחְמַת צִיּוֹן בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ. כִּי אַתָּה הוּא בְּעַל הַנְּחָמוֹת. וְהִגַּם שְׂאֵכְלָנוּ וְשִׁתֵּינוּ חֶרֶב בֶּן בֵּיתְךָ הַגָּדוֹל וְהַקָּדוֹשׁ לֹא שִׁכְחָנוּ. אֵל תִּשְׁכַּחֵנוּ לְנֹצָח וְאֵל תִּזְנַחֵנוּ לְעַד כִּי אֵל מֶלֶךְ גָּדוֹל וְקָדוֹשׁ אַתָּה:

Rétsé véha'halitsénou Ado-naï Elo-hénou, bémitsvotékha ouvmitsvat yom hachévi'i hachabbath hagadol véhakadoch hazé, ki yom gadol vékadoch hou miléfanékha, nichbote bo vénanoua'h bo, vénit'anègue bo, kémitsvat 'houké rétsonekha, véal



téhi tsara véyagone béyom ménou'haténou, véharénou béné'hamat tsion bimhéra béyaménou, ki ata hou ba'al hané'hamot, végam chéakhalnou véchatinou, 'horbane bétekha hagadol véhakadoch lo chakha'hnou, 'al tichka'hénou lanétsa'h véal tizna'hénou la'ad, ki El mélèkh gadol vékadoch ata.

Veuille-bien nous fortifier, Hachem notre D.ieu, dans Tes commandements, et dans le précepte du Septième Jour, ce grand et saint Chabbath car c'est un jour grand et saint devant Toi. Nous y cesserons tout travail, nous nous y reposerons, et nous nous y réjouirons, conformément au commandement de Ta volonté. Qu'il n'y ait pas de malheur, ni de peine au jour de notre repos. Fais-nous voir la consolation de Tsion rapidement, de nos jours car Tu es le Maître des réconforts. Et bien que nous ayons mangé et bu, nous n'avons pas oublié la destruction de Ta grande et sainte maison. Ne nous oublie pas pour l'éternité, ne nous délaisse jamais, car Tu es un D.ieu bienveillant, un Roi grand et saint.

**אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ. יַעֲלֶה וְיָבֵא וְיַגִּיעַ וְיִרְאֶה וְיִרְצֶה וְיִשְׁמַע וְיַפְקֹד
וְיִזְכֹּר זְכוֹרֵנוּ. וְזִכְרוֹן אֲבוֹתֵינוּ. זְכוֹרוֹן יְרוּשָׁלַיִם עִירָךְ. וְזִכְרוֹן
מֹשֶׁה בֶן-דָּוִד עַבְדְּךָ. וְזִכְרוֹן כָּל-עַמֶּךָ בֵּית יִשְׂרָאֵל לְפָנֶיךָ. לְפִלְטָה לְטוֹבָה.
לְחַן לְחֶסֶד וּלְרַחֲמִים. לְחַיִּים טוֹבִים וּלְשָׁלוֹם. בְּיוֹם חַג הַמַּצּוֹת הַזֶּה. בְּיוֹם טוֹב
מִקְרָא קֹדֶשׁ הַזֶּה. לְרַחֵם בּוֹ עָלֵינוּ וּלְהוֹשִׁיעֵנוּ. זְכוֹרֵנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בּוֹ לְטוֹבָה.
וּפְקֹדֵנוּ בּוֹ לְבִרְכָּה. וְהוֹשִׁיעֵנוּ בּוֹ לְחַיִּים טוֹבִים. בְּדָבָר יְשׁוּעָה וּרְחֻמִּים. הוֹסֵם
וְחַנּוּן וְחַמּוּל וְרַחֵם עָלֵינוּ וְהוֹשִׁיעֵנוּ. כִּי אֱלֹהֶיךָ עֵינֵינוּ. כִּי אֵל מֶלֶךְ חַנּוּן וְרַחוּם
אַתָּה:**

Elo-hénou vElohé avoténou, ya'alé véyavo, yagui'a yéraé véyératsé véyichama' véyipakèd véyizakhèr zikhronénou vézikhroné avoténou, zikhroné yérouchalaïm 'irakh, vézikhroné machia'h ben David 'avdakh, vézikhroné kol amékha beth israël léfanékha, lifléta létova lé'hèn lé'héssèd oulra'hamim, lé'haïm tovim oulchalom, béyom 'hag hamatsot hazé, béyom tov mikra kodèch hazé. Léra'hèm bo 'alénou oulhochi'énou, zokhrénou Ado-naï Elo-hénou bo létova, oufokdénou bo livrakha, véhochi'énou bo lé'haïm tovim, bidvar yéchou'a véra'hamim, 'houss vé'honénou, vé'hamol véra'hèm 'alénou, véhochi'énou ki élékha 'énénou, ki El mélèkh 'hanoun véra'houm ata.

Notre D.ieu et D.ieu de nos pères, puisse notre souvenir s'élever, venir et atteindre, être vu et accepté, entendu, rappelé et remémoré devant Toi, ainsi que le souvenir de nos pères, le souvenir de Jérusalem Ta ville, le souvenir du *Machia'h*, fils de David Ton serviteur, et le souvenir de Ton peuple entier, la Maison d'Israël, pour la délivrance, le bien-être, la grâce, la bonté, la miséricorde, la bonne vie et la paix, en ce jour de fête des *Matsot*, en ce jour de fête de sainte convocation.



Afin de nous prendre en pitié en ce jour et de nous délivrer. Souviens-Toi de nous, en ce jour, Hachem notre D.ieu, pour le bien ; remémore-nous pour la bénédiction ; délivre-nous, en ce jour, pour une bonne vie. Avec une promesse de salut et de miséricorde, aie pitié de nous et sois bienveillant envers nous ; aie pitié et miséricorde sur nous et délivre-nous ; car nos yeux sont tournés vers Toi, car Tu es un D.ieu et un Roi bienveillant et miséricordieux.

**וְתִבְנֶה יְרוּשָׁלַיִם עִירָךְ בְּמִהֶרָה בְּיָמֵינוּ: בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה. בּוֹנֵה יְרוּשָׁלַיִם
אָמֵן:** A voix basse

Vétivné yérouchalaïm 'irakh bimhérah béyaménou. Baroukh ata Ado-naï boné yérouchalaïm (Amèn).

Et Tu reconstruiras Jérusalem Ta ville rapidement de nos jours. Béni sois-Tu, Hachem, qui, dans Sa miséricorde, reconstruit Jérusalem.
Amen.

**בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה. אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. הָאֵל אָבִינוּ. מִלְכֵנוּ. אֲדִירֵנוּ.
בּוֹרְאֵנוּ. גּוֹאֲלֵנוּ. קְדוֹשֵׁנוּ. קְדוֹשׁ יַעֲקֹב. רוֹעֵנוּ רוּעָה יִשְׂרָאֵל. הַמֶּלֶךְ
הַטּוֹב. וְהַמְּטִיב לְכָל. שְׂבָבָל—יוֹם וַיּוֹם הוּא הַטֵּיב לָנוּ. הוּא מְטִיב לָנוּ. הוּא
יִטֵּיב לָנוּ. הוּא גִמְלָנוּ. הוּא גּוֹמְלָנוּ. הוּא יְגַמְלָנוּ לְעַד חֵן וְחֶסֶד וְרַחֲמִים וְרִיחַ
וְהַצְלָה וְכָל—טוֹב:**

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélékh ha'olam, la'ad haEl avinou malkénou adirénou boreénou goalénou kédochénou kédoch ya'akov, ro'énou ro'é israël hamélékh hatov véhamétiv lakol, chébekhol yom vayom hou hétiv lanou, hou métiv lanou, hou yétiv lanou, hou gémalanou, hou gomelénou hou yigmélénou la'ad, 'hèn va'hessed véra'hamim véréva'h, véhatsala vékhol tov (Amèn)

Béni sois-Tu, Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, D.ieu (bienveillant), notre Père, notre Roi, notre Puissant, notre Créateur, notre Libérateur, notre Saint, le Saint de Ya'akov, notre Berger, le Berger d'Israël, le Roi Qui est bon et fait du bien à tous. Jour après jour, Il nous a fait du bien, Il nous fait du bien, et Il nous fera du bien ; Il nous a prodigué, Il nous prodigue, Il nous prodiguera toujours grâce, bonté et miséricorde, soulagement, salut et toute bonté (Amen).

**הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִשְׁתַּבַּח עַל כְּסֵא כְבוֹדוֹ: הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִשְׁתַּבַּח בְּשָׂמִים
וּבְאֶרֶץ: הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִשְׁתַּבַּח בְּנוֹ לְדוֹר דּוֹרִים: הַרְחֵמֵנוּ הוּא קָרַן
לְעַמּוֹ יְרִים: הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִתְפָּאֵר בְּנוֹ לְנִצְחָה נְצָחִים: הַרְחֵמֵנוּ הוּא יְפָרְסֵנוּ**



בְּכָבוֹד וְלֹא בְּזוּי בְּהִתֵּר וְלֹא בְּאִסּוּר בְּנִחַת וְלֹא בְּצַעַר: הֶרְחַמֵּן הוּא יִתֵּן
 שְׁלוֹם בְּיָמֵינוּ: הֶרְחַמֵּן הוּא יִשְׁלַח בְּרָכָה רְוָחָה וְהַצְלָחָה בְּכָל-מַעֲשֵׂה יָדָיו:
 הֶרְחַמֵּן הוּא יַצְלִיחַ אֶת-דְּרָכֵינוּ: הֶרְחַמֵּן הוּא יִשְׁבֹּר עַל גְּלוֹת מְהֵרָה מֵעַל
 צוּאֵרֵנוּ: הֶרְחַמֵּן הוּא יוֹלִיכֵנוּ מִהֵרָה קוֹמָמִיּוֹת לְאַרְצֵנוּ: הֶרְחַמֵּן הוּא יִרְפָּאֵנוּ
 רְפוּאָה שְׁלֵמָה. רְפוּאָת הַנֶּפֶשׁ וְרְפוּאָת הַגּוּף: הֶרְחַמֵּן הוּא יִפְתַּח לָנוּ אֶת-
 יְדוֹ הֶרְחַבֶּה: הֶרְחַמֵּן הוּא יְבָרֵךְ כָּל-אֶחָד וְאֶחָד מִמֶּנּוּ בְּשִׂמּוֹ הַגָּדוֹל כְּמוֹ
 שְׁנַת־בָּרָכוֹ אֲבוֹתֵינוּ אֲבָרָהָם יִצְחָק וְיַעֲקֹב. בְּכָל מָכַל כָּל. בֶּן יְבָרֵךְ אוֹתָנוּ
 יַחַד בְּרָכָה שְׁלֵמָה. וְכֵן יְהִי רָצוֹן וְנֹאמַר אָמֵן:

*Hara'hamane hou yichtaba'h 'al kissé kévodo. Hara'hamane hou
 yichtaba'h bachamaïm ouvaarèts. Hara'hamane hou yichtaba'h banou
 lédor dorim. Hara'hamane hou kéréen lé'amo yarim. Hara'hamane hou
 yitpaar banou lanétsa'h nétsa'him. Hara'hamane hou yéfarnessénou
 békhavod vélo bévizouï, béhétèr vélo béïssour, béna'hat vélo bétsa'ar.
 Hara'hamane hou yitène chalom bénénou. Hara'hamane hou yichla'h
 bérakha réva'ha véhatsla'ha békhol ma'assé yadénou. Hara'hamane hou
 yatslia'h èt dérakhénou. Hara'hamane hou yichbor 'ol galout méhéra
 mé'al tsavarénou. Hara'hamane hou yolikhénou méhéra komemiyout
 léartsénou. Hara'hamane hou yirpaénou réfoua chéléma, réfouat hanéfèche,
 ourfouat hagouf. Hara'hamane hou yifta'h lanou èt yado hare'hava.
 Hara'hamane hou yévarèkh kol é'had vée'had miménou bichmo hagadol,
 kémo chénitbarékhou avoténou Avraham, Its'hak véYa'akov, bakol mikol
 kol, kèn yévarèkh otanou ya'had bérakha chéléma, vékhèn yéhi ratsone
 vénomar amen.*

Puisse le Miséricordieux être loué sur le Trône de Sa gloire. **Puisse**
 le Miséricordieux être loué dans les cieux et sur la terre. **Puisse** le
 Miséricordieux être loué par nous de génération en génération.
Puisse le Miséricordieux relever la gloire de Son peuple. **Puisse**
 le Miséricordieux être glorifié par nous pour l'éternité. **Puisse** le
 Miséricordieux nous accorder notre subsistance avec honneur et
 sans honte, de manière permise et sans péché, facilement et sans
 peine, avec largesse et non de façon limitée. **Puisse** le Miséricordieux
 faire résider la paix entre nous. **Puisse** le Miséricordieux envoyer la
 bénédiction, la largesse, la réussite dans toutes les œuvres de nos
 mains. **Puisse** le Miséricordieux nous faire réussir dans nos voies.
Puisse le Miséricordieux briser le joug d'exil de notre cou. **Puisse** le
 Miséricordieux nous conduire rapidement, la tête haute, sur notre



terre. Puisse le Miséricordieux nous envoyer la guérison complète, la guérison de l'âme et du corps. Puisse le Miséricordieux ouvrir pour nous Sa large main. Puisse le Miséricordieux bénir chacun d'entre nous par Son grand Nom comme furent bénis nos ancêtres, Avraham, Itsh'ak et Ya'akov, « en tout », « de tout », et avec « tout », puisse-t-Il ainsi nous bénir ensemble d'une bénédiction parfaite. Ainsi soit-il.

Disons : *Amen*.

הַרְחֵמֵן הוּא יִפְרוֹשׁ עָלֵינוּ סֶכֶת שְׁלוֹמוֹ:

Hara'hamane hou yifross 'alénou souccat chélomo.

Puisse le Miséricordieux étendre sur nous Sa tente de paix.

Le Chabbath :

הַרְחֵמֵן הוּא יְנַחִילֵנוּ עוֹלָם שְׁבֵלוֹ שַׁבָּת וּמְנוּחָה לְחַיֵּי הָעוֹלָמִים:

(Le Chabbath) *Hara'hamane hou yan'hilénou 'olam chékoulo chabbath ounnou'ha lé'hayé ha'olamim.*

Le Chabbath : Puisse le Miséricordieux nous faire hériter de ce jour qui sera Chabbath et repos pour une vie éternelle.

הַרְחֵמֵן הוּא יְנַחִילֵנוּ יוֹם שְׁבֵלוֹ טוֹב:

Hara'hamane hou yan'hilénou léyom chékoulo tov.

Puisse le Miséricordieux nous faire hériter de ce jour qui est exclusivement bon.

הַרְחֵמֵן הוּא יַטֵּעַ תּוֹרָתוֹ וְאַהֲבָתוֹ בְּלִבֵּנוּ וְתַהֲיָה יְרֵאָתוֹ עַל פְּנֵינוּ לְבִלְתִּי נִחָטָא. וְיִהְיֶה כָּל-מַעֲשֵׂינוּ לְשֵׁם שְׁמַיִם:

Hara'hamane hou yita' torato véahavato bélibénou, vétihyé yirato 'al panénou lévilti né'héta, véyihyou khol ma'assénou léchèm chamaïm.

Puisse le Miséricordieux fixer dans notre cœur Sa Torah ainsi que de l'amour pour Lui ; que notre crainte de Lui règne sur nous pour nous éviter de fauter. Que toutes nos actions soient dédiées pour Lui.



L'invité bénit son hôte :

הַרְחֵמֶן הוּא יְבָרֵךְ אֶת הַשְּׁלַחַן הַזֶּה שְׂאֵבְלָנוּ עָלָיו וְיִסְדֵּר בּוֹ כָּל-מַעֲדָנָי
 עוֹלָם. וְיִהְיֶה כְּשִׁלְחָנוּ שֶׁל אַבְרָהָם אָבִינוּ. כָּל-רָעַב מִמֶּנּוּ יֵאָכֵל.
 וְכָל-צָמָא מִמֶּנּוּ יִשְׁתֶּה. וְאֵל יַחֲסֵר מִמֶּנּוּ כָּל-טוֹב לְעַד וּלְעוֹלָמֵי עוֹלָמִים.
 אָמֵן: הַרְחֵמֶן הוּא יְבָרֵךְ בְּעַל הַבַּיִת הַזֶּה וּבְעַל הַסְּעוּדָה הַזֹּאת. הוּא וּבָנָיו
 וְאִשְׁתּוֹ וְכָל-אֲשֶׁר לוֹ. בְּבָנִים שִׂיחָיו. וּבְנָכְסִים שִׁירְבוּ. בָּרֵךְ יְהוָה חֵילוֹ
 וּפְעָלֵי יָדָיו תִּרְצֶה. וְיִהְיוּ נִכְסָיו וּנְכֻסָּיו מְצֻלָּחִים וּקְרוּבִים לְעִיר. וְאֵל יִזְדַּקֵּק
 לְפָנָיו וְלֹא לְפָנָיו שׁוֹם דְּבַר חֲטָא וְהִרְהוּר עֶזְרָא. שֶׁשׁ וְשִׁמְחָה כָּל-הַיָּמִים בְּעֶשֶׂר
 וּכְבוֹד. מִעֲתָה וְעַד עוֹלָם. לֹא יִבוֹשׁ בְּעוֹלָם הַזֶּה. וְלֹא יִכָּלֵם לְעוֹלָם הַבָּא. אָמֵן
 כֵּן יְהִי רָצוֹן:

*Hara'hamane Hou yevarèkh èt hachoul'hane hazé chéakhalenou 'alav
 vissadèr bo kol ma'adané 'olam veyihyé kechoulkhano chèl Avraham
 avinou, kol ra'èv miménou yokhal vekhol tsamé miménou yicheté, véal
 yé'hsar miménou kol touv la'ad oulé'olemé 'olamim, Amen. Hara'haman
 Hou yevarekh ba'al habayit hazé ouva'al hassé'ouda hazot, hou
 oubanav véicheto vekhol achèr lo bévanim chéyi'hyou ouvinekhassim
 chéyirbou. Barèkh Ado-naï 'hélo oufo'al yadav tirtsé, veyihyou nekhassav
 ounekhassénou moutsla'him oukerovim la'ir. Véal yizdakèk lefanav vélo
 lefanénou choum davar 'hèt véhirhour 'avone. Sass véсамéа'h kol
 hayamim bé'ochèr vékhavod mé'ata vé'ad 'olam. Lo yévoch ba'olam hazé
 vélo yikalèm la'olam haba. Amen, kèn yehi ratson !*

Que le Miséricordieux bénisse la table sur laquelle nous avons mangé et qu'Il l'achalande de tous les délices du monde, et qu'elle soit à l'image de la table d'Avraham notre père. Que toute personne affamée y mange et que toute personne assoiffée y étanche sa soif et qu'il n'y manque rien, à jamais. *Amen* ! Que le Miséricordieux bénisse le maître de maison et de ce repas, lui, et ses enfants et son épouse, par des enfants qui vivront et des biens qui se multiplieront. Bénis, Hachem ses efforts, et agrée l'œuvre de ses mains ! Et que ses biens et les nôtres soient teintés de réussite et proches de la ville. Que ne se présente ni à lui ni à nous, la moindre faute ni pensée de transgression. Qu'il soit content et heureux toute la vie, dans la richesse et les honneurs, dès maintenant jusqu'à jamais. Qu'il n'ait jamais honte ni dans ce monde-ci ni dans le monde futur. *Amen* !



הַרְחַמֵּן הוּא יְחִינּוּ וַיִּזְכְּנוּ וַיִּקְרְבֵנוּ לַיָּמֹת הַמְּשִׁיחַ וּלְבְנֵי בֵּית הַמִּקְדָּשׁ
וּלְחַיֵּי הָעוֹלָם הַבָּא. מִגְדוֹל יְשׁוּעוֹת מְלָכּוֹ וְעֲשֵׂה-חֶסֶד לְמַשִּׁיחוֹ
לְדוֹד וּלְזֶרְעוֹ עַד-עוֹלָם: כְּפִירִים רָשׁוּ וְרָעִבּוּ וְדָרְשׁוּ יְהוָה לֹא-יִחַסְרוּ כָּל-
טוֹב: נָעַר הָיִיתִי גַם-זָקְנָתִי וְלֹא-רָאִיתִי צָדִיק נֶעְזֵב וְזֶרְעוֹ מִבִּקְשׁ-לֶחֶם: כָּל-
הַיּוֹם חוֹנֵן וּמַלְּוָה וְזֶרְעוֹ לְבָרָכָה: מָה-שֶּׁאֲכַלְנוּ יְהוָה לְשַׁבְּעָה. וּמָה-שֶּׁשָּׁתִּינוּ
יְהוָה לְרַפּוּאָה. וּמָה-שֶּׁהוֹתָרְנוּ יְהוָה לְבָרָכָה. כְּדִכְתִּיב. וַיִּתֵּן לַפְּנִיָּהֶם וַיֹּאכְלוּ
וַיִּזְתְּרוּ כְּדָבָר יְהוָה: בְּרוּכִים אַתֶּם לַיהוָה עֹשֵׂה שָׁמַיִם וָאָרֶץ: בְּרוּךְ הַגִּבּוֹר
אֲשֶׁר יְבַטֵּחַ בַּיהוָה וְהָיָה יְהוָה מְבֹטָחוֹ: יְהוָה עֵז לְעַמּוֹ יִתֵּן יְהוָה | יְבָרֵךְ אֶת-
עַמּוֹ בְּשָׁלוֹם: עוֹשֵׂה שָׁלוֹם בְּמִרוֹמָיו הוּא בְּרַחֲמָיו יַעֲשֶׂה שָׁלוֹם עָלֵינוּ. וְעַל
כָּל-עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל וְאָמְרוּ אָמֵן:

*Hara'hamane hou yé'hayénou vizakénou vikarvénou limot hamachia'h
oulviniane beth hamikdach oul'hayé ha'olam haba ; Migdol yéhou'ot
malko vé'ossé 'héssèd limchi'ho, léDavid oulzar'o 'ad 'olam, kéfirim
rachou véra'évou, védorché Ado-naï lo ya'hssérou kol tov, na'ar hayiti gam
zakaneti vélo raïti tsadik né'ézav vézar'o mévakèch lakhèm. Kol hayom
'honèn oumalvé vézar'o livrakha. Ma chéakhalnou yihiyé léssov'a, ouma
chéchatinou yihiyé lirfoua, ouma chéhotarnou yihiyé livrakha. Kédikhtiv
vayitèn lifnéhèm vayokhérou vayotirou kidvar Ado-naï. Bérroukhim
atèm l'Ado-naï, 'ossé chamaïm vaarèts. Baroukh haguévèr achèr yivta'h
b'Ado-naï véhaya Ado-naï mivta'ho. Ado-naï 'oz lé'amo yitèn Ado-naï
yévarèkh èt 'amo bachalom. 'Ossé chalom bimromav hou béra'hamav
ya'assé chalom 'alénou vé'al kol 'amo Israël véimrou : Amèn*

Puisse le Miséricordieux nous faire vivre, nous faire mériter, nous rapprocher de l'époque du *Machia'h*, de la construction du Temple et de la vie du Monde Futur. Il est une tour de salut pour Son roi et dispense Sa bonté à Son oint David et à sa descendance pour toujours. Les lionceaux s'appauvrissent et ont faim, mais ceux qui recherchent Hachem ne manqueront d'aucun bien. J'ai été jeune, je suis devenu âgé et je n'ai jamais vu un juste abandonné dont la descendance réclame du pain. Tous les jours, il donne gracieusement et prête, sa descendance est bénie. Que ce que nous avons mangé nous apporte la satiété, que ce que nous avons bu nous procure la guérison, que ce que nous avons laissé nous offre la bénédiction, comme le verset dit : « Il disposa devant eux, ils mangèrent et laissèrent des restes, comme la parole de Hachem l'avait annoncé ». Soyez bénis d'Hachem Qui fait le ciel et la terre. Béni soit l'homme qui place sa confiance en Hachem, Hachem lui apportera l'assurance. Hachem donnera la force à Son peuple, Hachem bénira Son peuple par la paix.



Que Celui qui fait régner la paix dans Ses mondes supérieurs, amène par Sa miséricorde la paix sur nous et sur tout Son peuple d'Israël.

Répondez : *Amen*.

בּוֹס־יְשׁוּעוֹת אֶשָּׂא וּבְשֵׁם יְהוָה אֶקְרָא

Koss yéchou'ot éssa ouvchèm Ado-naï ékra.

סְבִרֵי מָרְנָן

et on répond לְחַיִּים

Savré maranane - Lé'haïm

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרֵי הַנֶּפֶץ:

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam boré pèri haguéfèn.

On boit la troisième coupe de vin, assis et accoudé sur le côté gauche.

HALLEL

LOUANGES

On remplit la quatrième coupe de vin (ou de jus de raisin), ainsi que la cinquième coupe, réservée à Eliahou *Hanavi*. On ouvre la porte de la maison pendant la lecture du passage suivant.

שִׁפְךָ חֲמַתְךָ אֶל הַגּוֹיִם אֲשֶׁר לֹא יָדְעוּךָ וְעַל מַמְלָכוֹת אֲשֶׁר בְּשִׁמְךָ לֹא קָרְאוּ: כִּי אָכַל אֶת יַעֲקֹב וְאֶת נִוְהוֹ הַשְּׁמוֹ: שִׁפְךָ עֲלֵיהֶם זַעַמְךָ וְחֲרוֹן אַפְּךָ יִשִּׁיגֵם: תִּרְדּוֹף בְּאֵף וְתִשְׁמִידֵם מִתַּחַת שָׁמַיִ יְהוָה:

Chéfokh 'hamatékhà èl hagoïm achèr lo yéda'oukha vé'al mamlakhot achèr béchimkha lo karaou, ki akhal ète Ya'akov véèt navéhou héchamou. Chefokh 'aléhèm za'amékha va'haron apekha yassiguèm. Tirdof beaf vetachmidèm mita'hat chemé Ado-naï.

Répands Ta colère sur les peuples qui ne Te connaissent point et sur les royaumes qui n'invoquent pas Ton Nom car ils ont dévoré Ya'akov et dévasté sa demeure ! Déverse sur eux Ton courroux et que Ta fureur les frappe ! Poursuis-les de Ta foudre et anéantis-les de sous Tes cieux !



? Quel est le lien entre la punition des nations et la récitation du Hallel ?

➔ Nous allons voir maintenant en quoi le peuple juif se distingue des autres nations. A côté de la table, il y a de nombreuses bouteilles vides. Les convives ont déjà vidé trois coupes de vin. Tout le monde sait ce qui se passe chez les autres peuples après une réunion d'amis où l'on a fait couler tant de vin... Chez nous, par contre, on profite de l'état d'allégresse pour louer D.ieu et réciter le *Hallel* à pleine voix ! Quelle différence ! (Rav 'Haïm Chajkin).

? Pour quelle raison Eliahou Hanavi nous rend-il visite le soir du Séder ?

➔ La première partie du *Séder* est consacrée à l'histoire de la Sortie d'Egypte alors que la seconde partie converge plutôt sur les louanges à Hachem et l'attente de la rédemption future qui se produira aussi en *Nissan*. Or, nous savons que c'est le prophète Elie qui nous annoncera la venue du *Machia'h*. En lui ouvrant la porte et en lui offrant une coupe de vin, nous proclamons notre foi dans la *Guéoula* à venir !

? Le prophète Elie est-il entré même si on ne le voit pas ?

➔ Depuis les temps les plus reculés, le prophète Elie peut prendre les propriétés d'un ange, « il voit mais n'est pas visible ». En effet, on sait que Pin'has, qui vivait au temps de Moché *Rabbénou*, n'est jamais mort et qu'il est devenu Eliahou *Hanavi*. Or Pin'has était l'un des deux explorateurs qui avaient exploré Jericho avant la conquête du pays par Yéhochoua'. Découverts par l'habitant, Ra'hav dut cacher le second explorateur, Kalev, mais Pin'has, lui, devint invisible (*Yéchochoua' II*, 4 *Rachi*). Jusqu'à nos jours, le soir du *Séder*, le prophète Elie continue, sans être vu, à rendre visite aux foyers juifs où il est tant attendu, faisant renaître l'espoir dans tous les cœurs. Il est aussi présent à chaque *Brit Mila* où on lui prépare un siège spécial sur lequel on dépose le bébé pendant un instant. Il apparaît aussi, parfois, incognito, à des personnes méritantes sous des apparences les plus inattendues pour leur apporter une délivrance. « Heureux celui qui l'a salué et qui a reçu son salut ! »



On ferme la porte et on poursuit la suite du *Hallel* commencé avant le repas.



לֹא לָנוּ יְיָ לֹא לָנוּ כִּי לְשִׁמְךָ תֵּן כְּבוֹד עַל חֲסִדְךָ עַל אֲמִתְךָ: לָמָּה יֹאמְרוּ
הַגּוֹיִם אֵיחָ נָא אֱלֹהֵיהֶם: וְאֵלֵהֶנּוּ בְשִׁמּוֹת כָּל אֲשֶׁר חִפְּץ עָשָׂה: עֲצִבֵיהֶם
כֶּסֶף וְזָהָב מַעֲשֵׂה יָדֵי אָדָם: פֶּה לָהֶם וְלֹא יִדְבְּרוּ עֵינֵיהֶם לָהֶם וְלֹא יֵרְאוּ: אָזְנוֹתֵיהֶם
לָהֶם וְלֹא יִשְׁמְעוּ אֶף לָהֶם וְלֹא יִרְחוּ: יָדֵיהֶם וְלֹא יִמְיִשוּ: רַגְלֵיהֶם וְלֹא
יִהְלְכוּ לֹא יִהְיוּ בְּגִרּוֹנָם: כְּמוֹתָם יִהְיוּ עֲשִׂיהֶם כָּל אֲשֶׁר בָּטַח בָּהֶם: יִשְׂרָאֵל
בָּטַח בְּיְיָ עֲזָרָם וּמִגִּנָּם הוּא: בֵּית אַהֲרֹן בָּטְחוּ בְּיְיָ עֲזָרָם וּמִגִּנָּם הוּא: יִרְאִי יְיָ
בָּטְחוּ בְּיְיָ עֲזָרָם וּמִגִּנָּם הוּא:

*Lo lanou Ado-naï lo lanou ki léchimkha tèn kavod 'al 'hassdékha 'al
'amitékha. Lama yomerou hagoïm ayé na élohéhèm. Vélohénou bachamaïm
kol achèr 'hafèts 'assa. 'Atsabéhèm késsèf vézahav ma'assé yédé adam. Pé
lahèm vélo yédabérou, 'énayim lahèm vélo yirou. Oznaïm lahèm vélo
yichma'ou, af lahèm vélo yéri'houné. Yédéhèm vélo yémichoune, ragléhèm
vélo yéhalékhon, lo yéhgou bigronam. Kémohèm yihyou 'osséhèm, kol
achèr botéa'h bahèm. Israël béta'h bAdo-naï 'ézram oumaguinam hou.
Beth Aharon bit'hon bAdo-naï 'ézram oumaguinam hou. Yiré Ado-naï
bit'hon bAdo-naï 'ézram oumaguinam hou.*

Non pour nous, Hachem, non pour nous mais pour faire honneur à
Ton Nom, par égard pour Ta bonté et Ta bienveillance. Pourquoi les
peuples diraient-ils : « Où est leur Dieu ? » Or notre Dieu est dans
les cieux, tout ce qu'Il désire, Il l'accomplit. Leurs idoles d'argent et
d'or sont l'œuvre de mains humaines. Elles ont une bouche mais ne
parlent pas, des yeux mais elles ne voient pas, des oreilles mais elles
n'entendent pas, un nez mais elles ne sentent pas, des mains mais
elles ne tâtonnent pas, des pieds mais elles ne marchent pas, aucun
son ne s'échappe de leur gorge ! Que ceux qui les fabriquent leur
ressemblent, tous ceux qui mettent leur confiance en elles. Israël,
aie confiance en Dieu : Il est leur aide et leur bouclier. Maison
d'Aaron, mets ta foi en Hachem : Il est leur aide et leur bouclier !
Ceux qui craignent Dieu, ayez confiance en Lui : Il est leur aide et
leur bouclier.

יְיָ זָכְרָנוּ יְבָרַךְ יְבָרַךְ אֶת בֵּית יִשְׂרָאֵל יְבָרַךְ אֶת בֵּית אַהֲרֹן: יְבָרַךְ יִרְאִי יְיָ
הַקָּטָנוֹת עִם הַגְּדֹלִים: יִסֵּף יְיָ עֲלֵיכֶם עֲלֵיכֶם וְעַל בְּנֵיכֶם: בְּרוּכִים אַתֶּם
לִי עֹשֵׂה שְׁמַיִם וָאָרֶץ: הַשְׁמַיִם שְׁמַיִם לִי וְהָאָרֶץ נָתַן לִבְנֵי אָדָם: לֹא הִמָּתִים
יִהְלָלוּהָ וְלֹא כָּל יְרֵדֵי דוֹמָה: וְאַנְחֵנוּ נִבְרָךְ יְיָ מֵעַתָּה וְעַד עוֹלָם הַלְלוּהָ:

*Ado-naï zékharonou yévarèkh yévarèkh èt beth israel, yévarèkh èt beth
Aharon. Yévarèkh yiré Ado-naï hakétanim 'im haguédolim. Yossèf Ado-
naï 'alékhèm 'alékhèm vé'al bénékhèm. Béroukhim atèm lAdo-naï 'ossé*



chamaïm vaarèts. Hachamaïm chamaïm l'Ado-naï véhaarèts natane livné adam. Lo hamétim yéhalélou yah vélo kol yoredé douma. Vaana'hnou névarèkh yah mé'ata vé'ad 'olam Halélouyah.

Hachem, souviens-Toi de nous, qu'Il bénisse ! Qu'Il bénisse la Maison d'Israël, qu'Il bénisse la Maison d'Aaron, qu'Il bénisse ceux qui craignent D.ieu, les petits avec les grands ! Qu'Hachem multiplie Ses bontés sur vous, sur vous et sur vos enfants ! Soyez bénis par Eternel, créateur du ciel et de la terre ! Les Cieux, oui les cieux sont à D.ieu et la terre, Il l'a donnée aux hommes. Les morts ne louent pas Hachem ni ceux qui descendent dans le silence (de la tombe) mais nous, nous bénissons Hachem maintenant et à tout jamais ! Halelouyah !

אֶהְבֵּתִי כִּי יִשְׁמַע יְיָ אֶת קוֹלִי תְּחַנּוּנַי כִּי הָיָה אֲזָנוֹ לִי וּבִימִי אֶקְרָא:
אֶפְפוּנִי חֲבִלִי מוֹת וּמִצָּרִי שְׂאוּל מִצָּאוּנִי צָרָה וַיְנַחֵן אִמְצָא: וּבִשְׁם
יְיָ אֶקְרָא אָנָּה יְיָ מְלִטָּה נַפְשִׁי: תַּחֲנוּן יְיָ וְצָדִיק וְאֱלֹהֵינוּ מְרַחֵם: שְׁמֵר פִּתְאִים יְיָ
דְּלַתִּי וְלִי יְהוֹשִׁיעַ: שׁוּבִי נַפְשִׁי לְמִנוּחֶיכִי כִּי יְיָ גָּמַל עָלַיְכִי: כִּי חִלַּצְתָּ נַפְשִׁי
מִמָּוֶת אֶת עֵינַי מִן דְּמָעָה אֶת רַגְלִי מִדָּחִי: אֶתְהַלֵּךְ לִפְנֵי יְיָ בְּאַרְצוֹת הַחַיִּים:
הָאִמְנַתִּי כִּי אֲדַבֵּר אֲנִי עֲנִיתִי מְאֹד: אֲנִי אִמְרַתִּי בְּחַפְזִי כָּל הָאָדָם כֹּזֵב:

Ahavti ki yichma' Ado-naï èt koli ta'hanounaï. Ki hita 'ozno li ouvyamaï ékra. Afafouni 'hévlé mavèt oumtsaré chéol métsaouni tsara véyagone èmtsa. Ouvchèm Ado-naï ékra ana Ado-naï maleta nafchi. 'Hanoune Ado-naï vétsadik vélohénou méra'hèm. Chomèr pétaïm Ado-naï daloti véli yéhochia'. Chouvi nafchi limnou'haykhi ki Ado-naï gamal 'alaykhi. Ki 'hilatsta nafchi mimavèt, èt 'éni mine dim'a, èt ragli midé'hi. Ethalèkh lifné Ado-naï, béartsot ha'haïm. Héémaneti ki adabèr ani 'aniti méod. Ani amarti bé'hofzi kol hadam kozèv.

J'aime qu'Hachem écoute ma voix, mes supplications, qu'Il incline son oreille vers moi alors je L'invoque chaque jour de ma vie. Les liens de la mort m'avaient enveloppé, les angoisses de la tombe m'avaient étreint, j'avais éprouvé détresse et douleur. J'ai invoqué alors le Nom de D.ieu « De grâce, Hachem, sauve mon âme ! » Hachem est clément et juste, notre D.ieu est compatissant. Hachem protège les simples, je suis devenu pauvre et Il me portera secours. Reviens, mon âme, à ta sérénité car Hachem t'a comblée de bienfaits. Tu as préservé mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute. Je marcherai devant Hachem dans le pays de la Vie. J'avais la foi lorsque j'ai dit « Je suis très malheureux », lorsque j'ai dit dans ma hâte : « tout homme est trompeur ! »



כָּה אָשִׁיב לִי כָּל תַּגְמוּלוֹהִי עָלַי: כּוֹס יְשׁוּעוֹת אֲשָׂא וּבָשֶׂם יְיָ אֶקְרָא:
נִדְרֵי לִי אֲשַׁלֵּם נִגְדָה נָא לְכָל עַמּוֹ: יִקָּר בְּעֵינַי יְיָ הַמּוֹתָה לְחִסְדֵּיוֹ:
אָנָּה יְיָ כִּי אֲנִי עֲבָדְךָ אֲנִי עֲבָדְךָ בֶּן אֲמָתְךָ פִּתְחָת לְמוֹסְרִי: לֶךְ אֲזַבַּח זִבְחַ
תּוֹדָה וּבָשֶׂם יְיָ אֶקְרָא: נִדְרֵי לִי אֲשַׁלֵּם נִגְדָה נָא לְכָל עַמּוֹ: בְּחִצְרוֹת בֵּית יְיָ
בְּתוֹכְכִי יְרוּשָׁלַיִם הַלְלוּיָהּ:

*Ma achiv lAdo-naï kol tagmoulohi 'alai. Koss yéchou'ot éssa ouvchèm
Ado-naï ékra. Nédarai lAdo-naï achalèm négda na lékhol 'amo. Yakar
bé'éné Ado-naï hamaveta la'hassidav. Ana Ado-naï ki ani 'avdékha ani
'avdékha bèn amatékha pita'hta lémoossérai. Lékha èzba'h zéva'h toda
ouvchèm Ado-naï ékra. Nédarai lAdo-naï achalèm négda na lékhol 'amo.
Bé'hatsrot beth Ado-naï bétokhékhi Yérouchalaïm, Halélouyah.*

Que puis-Je rendre à Hachem pour toutes les bontés qu'Il a faites pour moi ? Je lèverai la coupe du salut en invoquant le Nom d'Hachem. Je m'acquitterai de mes vœux pour Hachem en présence de tout Son peuple. La mort de Ses pieux serviteurs est difficile aux yeux d'Hachem. De grâce, Hachem, je suis Ton serviteur, Ton serviteur fils de Ta servante, Tu as dénoué mes liens. A Toi je vais offrir un sacrifice de reconnaissance et Je proclamerai le Nom d'Hachem. De mes vœux je vais m'acquitter en présence de tout Son peuple, dans les parvis de la Maison d'Hachem, dans ton enceinte, ô Jérusalem, Halelouyah !

הַלְלוּ אֶת יְיָ כָּל גּוֹיִם שִׁבְחוּהוּ כָּל הָאֲמִיּוֹת: כִּי גָבַר עָלֵינוּ חֶסֶדּוֹ וְאַמֶּת יְיָ
לְעוֹלָם הַלְלוּיָהּ:

*Halélou èt Ado-naï kol goyim chabé'houou kol haoumim. Ki gavar 'alénou
'hasdo véémèt Ado-naï lé'olam Halélouyah.*

Louez Hachem, vous tous, ô peuples ! Glorifiez-Le, vous toutes, nations car immense est Sa bonté en notre faveur et Hachem nous est éternellement fidèle, Halelouyah !



הודו לַיְיָ כִּי טוֹב	כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ:
יֹאמַר נָא יִשְׂרָאֵל	כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ:
יֹאמְרוּ נָא בֵּית אַהֲרֹן	כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ:
יֹאמְרוּ נָא יִרְאֵי יְיָ	כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ:

<i>Hodou l'Ado-naï ki tov</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Yomar na Israël</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Yomerou na beth Aharon</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Yomerou na yiré Ado-naï</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>

Rendez hommage à Hachem car Il est bon, Sa bonté est éternelle !
 Qu'Israël proclame : Sa bonté est éternelle !
 Que la maison d'Aaron proclame : Sa bonté est éternelle !
 Que ceux qui craignent Hachem proclament : Sa bonté est éternelle !

מִן הַמִּצָּר קָרָאתִי יְהוָה עֲנֵנִי בְּמִרְחַב יְהוָה: יְיָ לִי לֹא אֵירָא מָה יַעֲשֶׂה לִּי אָדָם:
 יְיָ לִי בְּעֲזָרִי וְאֲנִי אֲרָאָה בְּשִׁנְאֵי: טוֹב לְחַסוֹת בְּיַי מִבְּטָח בְּאָדָם: טוֹב
 לְחַסוֹת בְּיַי מִבְּטָח בְּנִדְבִיבִים: כָּל גּוֹיִם סָבְבוּנִי בְּשֵׁם יְיָ כִּי אֲמִילָם: סָבְבוּנִי גַם
 סָבְבוּנִי בְּשֵׁם יְיָ כִּי אֲמִילָם: סָבְבוּנִי בְּדִבְרִים דַּעְכוּ כִּאֵשׁ קוֹצִים בְּשֵׁם יְיָ כִּי
 אֲמִילָם: דָּחָה דְּחִיתָנִי לְנֶפֶל וְיַי עֲזָרָנִי: עֲזִי וְזִמְרַת יְהוָה וְיְהִי לִי לִישׁוּעָה: קוֹל
 רְנָה וִישׁוּעָה בְּאֶהְלִי צְדִיקִים יְמִין יְיָ עֲשֶׂה חֵיל: יְמִין יְיָ רֹמְמָה יְמִין יְיָ עֲשֶׂה
 חֵיל: לֹא אָמוּת כִּי אֶחְיָה וְאֶסְפָּר מַעֲשֵׂי יְהוָה: יִסֹּר יִסְרָנִי יְהוָה וְלָמוּת לֹא נִתְּנָנִי:
 בְּתַחוּ לִי שְׁעָרֵי צָדֵק אֲבֹא בָם אוֹדָה יְהוָה: זֶה הַשָּׁעַר לִי צְדִיקִים יִבְאוּ בוֹ:

*Mine hamétsar karati yah 'anani bamèr'hav yah. Ado-naï li lo ira ma
 ya'assé li adam. Ado-naï li bé'ozraï vaani éré béssoneaï. Tov la'hassot
 bAdo-naï mibétoa'h baadam. Tov la'hassot bAdo-naï mibétoa'h
 binedivim. Kol goyim sévavouni béchèm Ado-naï ki amilam. Sabouni
 gam sévavouni béchèm Ado-naï ki amilam. Sabouni kidvorim do'akhou
 kéèch kotsim béchèm Ado-naï ki amilam. Da'ho dé'hitani linepol vAdo-
 naï 'azarani. 'Ozi vézimrat yah vayehi li lichou'a. Kol rina vichou'a
 béaholé tsadikim yémine Ado-naï 'ossa 'hayil. Yémine Ado-naï roméma
 yémine Ado-naï 'ossa 'hayil. Lo amout ki é'hyé va'assapèr ma'assé yah.*



*Yassor yissérani yah vélamavèt lo nétanani. Pit'hou li cha'aré tsédèk avo
vam odé yah. Zé hacha'ar lAdo-naï tsadikim yavoou vo.*

Dans ma détresse Je t'ai appelé, ô D.ieu, réponds-moi en me mettant au large. Hachem est avec moi, je n'ai pas de crainte, que peuvent me faire les hommes ? Hachem est là pour m'aider, je verrai [la chute] de mes ennemis. Mieux vaut trouver refuge en Hachem que d'accorder confiance aux hommes. Mieux vaut s'abriter en Hachem que de compter sur les Grands. Tous les peuples m'ont entouré, au Nom d'Hachem je les ai abattus. Ils m'ont entouré, m'ont encerclé, au Nom d'Hachem je les ai anéantis. Ils m'ont entouré comme des abeilles mais se sont éteints comme un feu de ronces, au Nom d'Hachem je les ai vaincus. On m'a violemment poussé pour me faire tomber mais Hachem m'a secouru. D.ieu est ma force et ma louange, Il fut pour moi mon salut. Le son des chants de joie et de délivrance [retentit] dans les tentes des Justes. La droite d'Hachem fait des prouesses, la droite d'Hachem est sublime, la droite d'Hachem procure la victoire. Je ne mourrai point mais je vivrai pour proclamer les œuvres de D.ieu. D.ieu m'a durement éprouvé mais Il ne m'a point livré à la mort. Ouvrez-moi les portes de la justice, je veux les franchir pour rendre hommage à D.ieu Voici la porte d'Hachem, les Justes la franchiront !

אֲדַכָּה בִּי עֲנִיתָנִי וְתָהִי לִי לִישׁוּעָה:

Odékha ki 'anitani vatéhi li lichou'a. (2 fois)

Je te rends grâce pour m'avoir exaucé, Tu as été mon sauveur. (bis)

אֶבֶן מַאֲסוּ הַבּוֹנִים הָיְתָה לְרֹאשׁ פִּנָּה:

Evèn maassou habonim hayeta léroch pina. (2 fois)

La pierre qu'ont dédaignée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. (bis)

מֵאֵת יְיָ הָיְתָה זֹאת הִיא נִפְלְאָת בְּעֵינֵינוּ:

Méèt Ado-naï hayeta zot hi niflat bé'énénou. (2 fois)

Ceci est venu de D.ieu, cela paraît merveilleux à nos yeux. (bis)

זֶה-הַיּוֹם עָשָׂה יְיָ נִגִּילָה וְנִשְׂמְחָה בּוֹ:

Zé hayom 'assa Ado-naï naguila vénissmé'ha bo. (2 fois)

Ce jour que l'Eternel a préparé, consacrons-le par notre joie, par notre allégresse. (bis)



HAGGADA DE PESSA'H TORAH-BOX

אָנא יי הושיעה נא: אָנא יי הושיעה נא:

Ana Ado-naï hochi'a na. (2 fois)

De grâce, Hachem, délivre-nous ! (bis)

אָנא יי הצליחה נא: אָנא יי הצליחה נא:

Ana Ado-naï hatsli'ha na. (2 fois)

De grâce, Hachem, accorde-nous la réussite ! (bis)

בָּרוּךְ הָבא בָּשֵׁם יי בִּרְכָנוּכֶם מִבֵּית יי: בָּרוּךְ הָבא בָּשֵׁם יי בִּרְכָנוּכֶם
מִבֵּית יי: אֵל יי וַיֵּאָר לָנוּ אֶסְרוּ חַג בְּעֵבְתִּים עַד קָרְנוֹת הַמִּזְבֵּחַ:
אֵל יי וַיֵּאָר לָנוּ אֶסְרוּ חַג בְּעֵבְתִּים עַד קָרְנוֹת הַמִּזְבֵּחַ: אֵלֵי אַתָּה וְאוֹדְךָ
אֱלֹהֵי אֲרוֹמְמֶךָ: אֵלֵי אַתָּה וְאוֹדְךָ אֱלֹהֵי אֲרוֹמְמֶךָ: הוֹדוּ לֵי כִי טוֹב כִּי לְעוֹלָם
חֲסִדוֹ: הוֹדוּ לֵי כִי טוֹב כִּי לְעוֹלָם חֲסִדוֹ:

Baroukh haba béchèm Ado-naï bérakhnoukhèm mibeth Ado-naï. (2 fois)

*El Ado-naï vayaèr lanou isrou 'hag ba'avotim 'ad karnot hamizbéa'h.
(2 fois)*

Eli ata véodéka Elo-haï aromeméka. (2 fois)

Hodou l'Ado-naï ki tov ki lé'olam 'hasdo. (2 fois)

Béni soit celui qui vient au Nom d'Hachem, nous vous saluons depuis la maison d'Hachem. (bis) Hachem est le D.ieu tout-puissant, Il nous éclaire de Sa lumière, attachez le sacrifice par des liens aux angles de l'autel. (bis) Tu es mon D.ieu, je veux Te rendre hommage, mon D.ieu, je veux T'exalter. (bis) Louez Hachem car Il est bon, Sa bonté est éternelle (bis) !

כִּי לְעוֹלָם חֲסִדוֹ:

כִּי לְעוֹלָם חֲסִדוֹ:

כִּי לְעוֹלָם חֲסִדוֹ:

כִּי לְעוֹלָם חֲסִדוֹ:

כִּי לְעוֹלָם חֲסִדוֹ:

כִּי לְעוֹלָם חֲסִדוֹ:

כִּי לְעוֹלָם חֲסִדוֹ:

הוֹדוּ לֵי כִי טוֹב

הוֹדוּ לְאֱלֹהֵי הָאֱלֹהִים

הוֹדוּ לְאֱדֹנֵי הָאָדָמִים

לַעֲשֹׂה נִפְלְאוֹת גְּדֻלּוֹת לְבָדוֹ

לַעֲשֹׂה הַשְּׁמִים בְּתִבּוּנָה

לְרוֹקַע הָאָרֶץ עַל הַמַּיִם

לַעֲשֹׂה אוֹרִים גְּדֻלִּים



כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	אֶת הַשֶּׁמֶשׁ לְמַמְשָׁלַת בַּיּוֹם
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	אֶת הַיָּרֵחַ וְכּוֹכָבִים לְמַמְשָׁלוֹת בַּלַּיְלָה
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	לְמַכָּה מִצָּרִים בְּבִכּוּרֵיהֶם
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	וַיּוֹצֵא יִשְׂרָאֵל מֵתוֹכָם
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	בְּיַד חֲזָקָה וּבְזִרְעַ נְמוּיָה
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	לְגִזְרֵי יָם סוּף לְגִזְרִים
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	וְהָעֵבִיר יִשְׂרָאֵל בְּתוֹכוֹ
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	וְנָעַר פָּרְעֹה וַחֲבִילוֹ בַּיָּם סוּף
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	לְמוֹלִיד עַמּוֹ בַּמִּדְבָּר
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	לְמַכָּה מְלָכִים גְּדֹלִים
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	וַיַּהֲרֹג מְלָכִים אֲדִירִים
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	לְסִיחּוֹן מֶלֶךְ הָאֱמֹרִי
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	וְלַעֲזֹג מֶלֶךְ הַבָּשָׁן
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	וְנָתַן אֶרֶצָם לְנַחֲלָה
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	נַחֲלָה לְיִשְׂרָאֵל עֶבֶדוֹ
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	שֶׁבִשְׁפָּלָנוּ זָכַר לָנוּ
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	וַיַּפְרֹקֵנוּ מִצָּרֵינוּ
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	נֹתַן לָחֶם לְכָל בָּשָׂר
כִּי לְעוֹלָם חֲסֵדוֹ:	הוֹדוּ לְאֵל הַשָּׁמַיִם

Hodou lAdo-naï ki tov

ki lé'olam 'hasdo

Hodou lElo-hé haélo-him

ki lé'olam 'hasdo

Hodou ladoné ha'adonim

ki lé'olam 'hasdo

Lé'ossé niflaot guédolote levado

ki lé'olam 'hasdo

Lé'ossé hachamaïm bitvouna

ki lé'olam 'hasdo

Léroka' haarèts 'al hamayim

ki lé'olam 'hasdo



<i>Lé'ossé orim guédolim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Et hachémèch lémèchélèt bayom</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Et hayaréa'h vékhokhavim lémèchélèt balayla</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Lémaké mitsraïm bivkhoréhèm</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Vayotsé Israël mitokham</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Béyad 'hazaka ouvizroa' nétouya</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Légozèr yam souf ligzarim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Véhé'évir Israël bétokho</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Véni'èr Par'o vé'hélo béyam souf</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Lémolikh 'amo bamidbar</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Lémaké mélakhim guédolim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Vayaharog mélakhim adirim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Léssi'hone mélèkh haémori</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Oul'og mélèkh habachane</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Vénatane artsam léna'hala</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Na'hala léIsraël 'avdo</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Chébechiflénou zakhar lanou</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Vayifrékénou mitsarénou</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Notèn lé'hèm lékhol bassar</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Hodou léEl hachamaïm</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>



Rendez hommage à Hachem car il est bon	Car Sa bonté est éternelle
Rendez hommage au D.ieu des dieux	Car Sa bonté est éternelle
A Celui qui accomplit, Lui seul, des merveilles	Car Sa bonté est éternelle
A Celui qui fait les cieux avec sagesse	Car Sa bonté est éternelle
A Celui qui étend la terre par-dessus les eaux	Car Sa bonté est éternelle
A Celui qui créé les grands luminaires	Car Sa bonté est éternelle
Le soleil pour régner le jour	Car Sa bonté est éternelle
La lune et les étoiles pour régner la nuit	Car Sa bonté est éternelle
A Celui qui frappa les Egyptiens dans leurs premiers-nés	Car Sa bonté est éternelle
Et fit sortir Israël du milieu d'eux	Car Sa bonté est éternelle
Avec une main puissante et un bras étendu	Car Sa bonté est éternelle
A Celui qui a coupé la Mer en morceaux	Car Sa bonté est éternelle
Il la fit traverser à Israël	Car Sa bonté est éternelle
Et précipita Pharaon et son armée dans la Mer des Joncs	Car Sa bonté est éternelle
A Celui qui conduisit Son peuple dans le désert	Car Sa bonté est éternelle
Et qui vainquit de grands rois	Car Sa bonté est éternelle
Si'hon, le roi des Emoréens	Car Sa bonté est éternelle
Et 'Og, le roi de Bassan	Car Sa bonté est éternelle
Il donna leur pays en héritage	Car Sa bonté est éternelle
En héritage à Israël, Son serviteur	Car Sa bonté est éternelle
Dans notre abaissement, Il s'est souvenu de nous	Car Sa bonté est éternelle
Et nous a délivrés de nos adversaires	Car Sa bonté est éternelle
Il donne du pain à toute chair	Car Sa bonté est éternelle
Rendez hommage au D.ieu du Ciel	Car Sa bonté est éternelle



נִשְׁמַת כָּל-חַי תִּבְרַךְ אֶת שְׁמֶךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְרוּחַ כָּל-בָּשָׂר תִּפְאֹר
וּתְרוּמָם וְכִרְךָ מַלְכֵנוּ תִמְיֵד. מִן-הָעוֹלָם וְעַד-הָעוֹלָם אַתָּה אֵל.
וּמִבְלָעָדֶיךָ אֵין לָנוּ (מַלְךְ) גּוֹאֵל וּמוֹשִׁיעַ. פּוֹדֶה וּמַצִּיל. וְעוֹנֶה וּמַרְחֵם. בְּכָל-
עֵת צָרָה וְצוּקָה. אֵין לָנוּ מַלְךְ עוֹזֵר וְכוֹמֵךְ אֵלָּא אַתָּה:

אֱלֹהֵי הָרֵאשׁוֹנִים וְהָאַחֲרוֹנִים. אֱלֹהֵי כָל בְּרִיּוֹת. אֲדוֹן כָּל-תּוֹלְדוֹת.
הַמְהַלֵּל בְּכָל-הַתְּשַׁבְּחוֹת. הַמְנַהֵג עוֹלָמוֹ בְּחֶסֶד. וּבְרִיּוֹתָיו
בְּרַחֲמִים. וַיְהוֶה אֱלֹהִים אֱמֶת לֹא יָנוּם וְלֹא יִישָׁן. הַמְעוֹרֵר יִשְׁנִים וְהַמְקִיץ
נֹרְדָמִים. מַחֲיֶה מֵתִים. וְרוֹפֵא חוֹלִים. פּוֹקֵחַ עֲוִרִים. וְזוֹקֵף כְּפוּפִים. הַמְשִׁיחַ
אֱלֹמִים. וְהַמְפַּעֵנֶה נַעֲלָמִים. וְלֵךְ לְבַדְּךָ אֲנַחְנוּ מוֹדִים:

וְאֵלֹו פִּינוּ מָלֵא שִׁירָה בָּיָם. וּלְשׁוֹנֵנוּ רִנָּה בְּהַמּוֹן גָּלִיו. וְשִׁפְתוֹתֵינוּ שִׁבַּח
בְּמַרְחָבֵי רִקְיעַ. וְעֵינֵינוּ מְאִירוֹת כְּשֶׁמֶשׁ וְכִיָּרָח. וַיְדִינוּ פְּרוּשׁוֹת
בְּנִשְׁרֵי שָׁמַיִם. וְרַגְלֵינוּ קָלוֹת בְּאֵילוֹת. אֵין אֲנַחְנוּ מְסַפִּיקִין לַהֲדוֹת לָךְ יְהוָה
אֱלֹהֵינוּ. וּלְבָרְךָ אֶת-שְׁמֶךָ מַלְכֵנוּ. עַל-אַחַת מֵאַלְפֵי אֲלָפִים וְרֹב
רַבֵּי רַבּוֹת פְּעָמִים. הַטּוֹבוֹת נָסִים וְנִפְלְאוֹת שְׁעָשִׂיתָ עִמָּנוּ וְעַם אֲבוֹתֵינוּ.
מַלְפָּנִים מִמַּצָּרִים גְּאֻלָּתָנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ. מִבֵּית עַבְדִּים פְּדִיתָנוּ. בְּרַעַב וְנָתַנוּ.
וּבְשִׁבְעָה כִּלְכַּלְתָּנוּ. מִחֶרֶב הִצַּלְתָּנוּ. מִדֶּבֶר מַלְטָתָנוּ. וּמִחֲלָאִים רָעִים וְרַבִּים
דָּלִיתָנוּ. עַד הִנֵּה עֲזָרוֹנוּ רַחֲמֶיךָ וְלֹא עֲזָבוֹנוּ חֲסִדֶיךָ. עַל כֵּן אֲבָרִים שִׁפְלָגָתָ
בָּנוּ. וְרוּחַ וּנְשָׁמָה שֶׁנִּפְחָתָ בְּאַפֵּינוּ. וְלִשׁוֹן אֲשֶׁר שָׁמַתָּ בְּפִינוּ. הֵן הֵם. יוֹדוּ
וַיְבָרְכוּ. וַיִּשְׁבְּחוּ. וַיִּפְאֲרוּ. וַיִּשְׁוֹרְרוּ. אֶת-שְׁמֶךָ מַלְכֵנוּ תִמְיֵד. כִּי כָל-פֶּה לָךְ
יוֹדֶה. וְכָל-לִשׁוֹן לָךְ תִּשְׁבַּח. וְכָל-עֵין לָךְ תִּצַּפֶּה. וְכָל-בָּרֶךְ לָךְ תִּכְרַע. וְכָל-
קוֹמָה לְפָנֶיךָ תִּשְׁתַּחֲוֶה. וְהַלְבָּבוֹת יִירְאוּךָ. וְהַקָּרֵב וְהַבְּלִיּוֹת יִזְמְרוּ לְשִׁמְךָ.
כִּדְבָר שֶׁנֶּאֱמַר. כָּל עֲצָמוֹתַי | תִּאֲמַרְנָה יְהוָה מִי כִמוֹךָ מַצִּיל עַנִּי מִחֶזֶק מִמָּנוּ
וְעַנִּי וְאֲבִיוֹן מִגְּזֻלוֹ. שׁוּעַת עַנִּיִּים אַתָּה תִּשְׁמַע. צַעֲקַת הַדָּל תִּקְשִׁיב וְתוֹשִׁיעַ.
וְכַתּוּב. רַנְּנוּ צְדִיקִים בַּיהוָה לִישְׁרִים נֶאֱוָה תִּהְלֶה:

בְּפִי יִשְׂרָאֵל תִּתְרוּמָם:

וּבְשִׁפְתַי צְדִיקִים תִּתְבָּרֵךְ:

וּבְלִשׁוֹן חֲסִידִים תִּתְקַדֵּשׁ:

וּבְקָרֵב קְדוֹשִׁים תִּתְהַלֵּל:

בְּמִקְהָלוֹת רַבּוֹת עִמָּךְ בֵּית יִשְׂרָאֵל. שֶׁכֵּן חוֹבֶת כָּל-הַיְצוּרִים לְפָנֶיךָ
יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ. לַהֲדוֹת. לְהַלֵּל. לְשַׁבַּח.
לְפָאֵר. לְרוּמָם. לְהַדָּר. וּלְנִצְחָת. עַל-כָּל-דְּבָרֵי שִׁירוֹת וְתִשְׁבְּחוֹת דָּוִד בֶּן-
יִשִּׁי עַבְדְּךָ מְשִׁיחֶךָ: וּבְכֵן



**יִשְׁתַּבַּח שְׁמֶךָ לְעַד מְלִכְנוּ. הָאֵל. הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל. וְהַקְדוֹשׁ. בְּשָׁמַיִם
וּבָאָרֶץ. כִּי לָךְ נָאָה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ לְעוֹלָם וָעֶד.
(א) שִׁיר. (ב) וּשְׁבַחָהּ. (ג) הַלֵּל. (ד) וּזְמִירָה. (ה) עֲזֹ. (ו) וּמְשֻׁלָּה. (ז) נִצַּח.
(ח) גִּדְּלָהּ. (ט) גְּבוּרָה. (י) תְּהַלָּה. (יא) וְתַפְאֶרֶת. (יב) קִדְּשָׁהּ. (יג) וּמַלְכוּת.
בְּרִכּוֹת וְהוֹדָאוֹת. לְשִׁמְךָ הַגָּדוֹל וְהַקְדוֹשׁ. וּמַעֲוֹלָם וְעַד עוֹלָם אֶתָּה אֵל:
יְהַלְלוּךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ כָּל-מַעֲשִׂיךָ. וְחִסְדֶּיךָ וְצַדִּיקִים עוֹשֵׂי רְצוֹנְךָ. וְעִמָּךְ בֵּית
יִשְׂרָאֵל. כָּלֵם בְּרָנָה יוֹדוּ וַיְבָרְכוּ וַיִּשְׁבַּחוּ וַיִּפְאֲרוּ אֶת-שֵׁם כְּבוֹדְךָ. כִּי לָךְ
טוֹב לְהוֹדוֹת וּלְשִׁמְךָ נָעִים לְזַמֵּר. וּמַעֲוֹלָם וְעַד עוֹלָם אֶתָּה אֵל. בָּרוּךְ אַתָּה
יְהוָה מֶלֶךְ מְהֻלָּל בַּתְּשַׁבְּחוֹת. אָמֵן:**

On boit la quatrième coupe de vin, assis et accoudé sur le côté gauche.

*Nichmat kol 'haï tévarèkh èt chimkha Ado-naï Elo-hénou véroua'h kol
bassar téfaèr outromèm zikhrékha malkénou tamid, mine ha'olam vé'ad
ha'olam ata El. Oumibal'adékha èn lanou (mélèkh) goèl oumochia', podé
oumatsil, vé'oné oumra'hèm békhol 'èt tsara vétsouka, èn lanou mélèkh
'ozèr véssomèkh éla ata.*

*Elo-hé harichonim véhaa'haronim, Eloah kol bériyot, adone kol toladot,
Haméhoulal békhol hatichba'hot, Haménahègue 'olamo bé'héssèd
ouvriyotav béra'hamim, vAdo-naï Elo-him émèt. Lo yanoum vélo yichane,
hamé'orèr yéchénim véhamékits nirdamim, mé'hayé métim, vérofé 'holim,
pokéa'h 'ivrim, vézokèf kéfoufim, haméssia'h ilémim, véhamfa'anéa'h
né'élamim, oulkha lévadékha ana'hnou modim.*

*Véïlou, finou malé chira kayam, oulchonénou rina kahamone galave,
véssiftoténou chéva'h kémer'havé rakia', vé'énénou méïrot kachémèch
vékhayaréa'h, véyadénou péroussot kénichré chamaïm, véraglénou kalot
kaayalot, èn ana'hnou masspikine léhodot lékha Ado-naï Elo-hénou,
oulvarèkh èt chimkha malkénou, 'al a'hat méélèf alfé alafim vérov ribé
révavote pé'amim, hatovot nissim véniflaote ché'assita 'imanou vé'im
avoténou. Miléfanim mimitsraïm guéaltanou Ado-naï Elo-hénou, mibeth
'avadim péditanou, béra'av zanetanou, ouvsava' kilkaltanou, mé'hérèv
hitsaltanou, midévèr milatetanou oumé'holaïm ra'im vérabim dilitanou.
'Ad héna 'azarounou ra'hamékha vélo 'azavounou 'hassadékha, 'al kèn
évarim chépilagta banou, véroua'h ounechama chénafa'hta béapénou,
vélachone achèr samta béfinou, hèn hèm yodou, vivarékhon, vichabé'hon,
vifaarou, vichorérou èt chimkha malkénou tamid, ki khol pé lékha yodé,
vékhol lachone lékha téchabéa'h, vékhol 'ayïn lékha tétsapé, vékhol bérékh
lékha tikhra', vékhol koma léfanékha tichta'havé, véhalévavote yiraoukha,
véhakérèv véhakélayot yézamérou lichmékha, kadavar chénéémar, kal*



'atsmotaï tomarna Ado-naï, mi khamokha. Matsil a'ni mé'hazak miménou, vé'ani véévyone migozelo, chav'at 'aniyim ata tichma' tsa'akat hadal takchiv vétochia', vékhatouv ranénou tsadikim bAdo-naï laycharim naava téhila.

Béfi Yécharim Titromam

Ouvsifté Tsadikim Titbarakh

Ouvilchone 'Hassidim Titkadach

Ouvkérèv Kédochim Tithalal

Bémikhalot rivevote 'amékha beth Israël, chékèn 'hovat kol haytsourim léfanékha Ado-naï Elo-hénou vElo-hé avoténou, léhodot, léhalèl, léchabéa'h, léfaèr, léromèm, léhadèr, oulnatséa'h 'al kol divré chirote vétichba'hote David bèn Yichaï 'avdékh méchihékha ouvkhen.

Yichtaba'h chimkha la'ad malkénou haEl hamélèkh hagadol véhakadoch, bachamaïm ouvaarèts, ki lékha naé Ado-naï Elo-hénou vElo-hé avoténou lé'olam va'èd, chir ouchva'ha halèl vézimra 'oz oumèmhala nétsa'h guédoula ougvoura téhila vétifèrèt kédoucha oumalkhout bérakhote véhodaote léchimkha hagadol véhakadoch, oumé'olam vé'ad 'olam ata El.

Yéhaléloukha Ado-naï Elo-hénou kol ma'assékha, va'hassidékh, vétsadikim 'ossé rétsonékha, vé'amékha beth Israël, koulam bérina yodou vivarékhon vichabé'hon vifaarou èt chèm kévodékha, ki lékha tov léhodot, oulchimkha na'im lézamèr, oumé'olam vé'ad 'olam ata El. Baroukh ata Ado-naï, mélèkh méhoulal batichba'hot Amèn.

On boit la quatrième coupe de vin, assis et accoudé sur le côté gauche.

Que l'âme de tout vivant bénisse Ton Nom, Hachem notre Dieu et que l'esprit de toute chair glorifie Ton Souvenir, constamment, d'éternité en éternité. Tu es Dieu hormis Toi, nous n'avons pas de roi qui délivre et sauve, qui rachète et libère, qui répond et a pitié dans chaque moment de malheur et d'oppression. Nous n'avons pas de roi qui secoure et soutient, si ce n'est Toi. Dieu des origines et de la fin, Dieu de toutes les créatures, Seigneur de tous les événements, célébré par toutes les louanges, qui dirige Son univers avec amour et Ses créatures avec miséricorde ; Hachem, Dieu vrai qui ne sommeille ni ne dort, qui réveille ceux qui dorment et ranime ceux qui somnolent, qui ressuscite les morts et guérit les malades, qui dessille les yeux des



aveugles et redresse ceux qui sont courbés, qui fait parler les muets et dévoile les secrets, c'est à Toi que nous rendons hommage.

Et quand bien même notre bouche serait pleine de cantiques comme la mer ; notre langue, de chants comme la multitude de ses vagues, et nos lèvres, de louanges, comme les espaces du firmament ; quand bien même nos yeux seraient lumineux comme le soleil et la lune et nos mains déployées comme les aigles des cieux et nos pieds rapides comme les biches, nous ne pourrions épuiser l'hommage qui T'est dû, Hachem notre D.ieu et bénir Ton nom ô notre Roi, ne serait-ce que pour un seul des milliers des milliers des myriades et des myriades de bontés et de prodiges que Tu as accomplis pour nous et pour nos ancêtres.

Avant déjà, Tu nous avais délivrés d'Egypte, ô Hachem notre D.ieu, rachetés de la maison d'esclavage; nourris pendant la famine, substantés avec abondance, délivrés du glaive, tirés de la peste, sortis de maladies graves et nombreuses. Jusqu'à présent, Ta miséricorde nous a secourus et Ton amour ne nous a pas abandonnés. C'est pourquoi, les membres que Tu as répartis en nous, l'esprit et l'âme que tu as insufflés dans nos narines et la langue que tu as placée dans notre bouche, te rendent hommage, bénissent, louent, glorifient et chantent Ton Nom constamment, ô notre Roi !

Oui, toute bouche doit te rendre hommage ; toute langue doit Te louer ; tout œil doit espérer en Toi, tout genou doit plier devant Toi, tout être dressé doit se prosterner devant Toi, les cœurs Te craindre, les entrailles et les reins chanter Ton Nom, ainsi qu'il est dit « Que tous mes os clament, ô Hachem, qui comme Toi délivre les pauvres d'un plus fort que lui ? Puis tu sauves l'indigent et le malheureux de leur voleur. Tu entends la plainte des pauvres, Tu es attentif au cri du faible et Tu sauves ! » Il est écrit : (*Téhilim* 33, 1) « Chantez, justes, à Hachem ! Aux gens intègres convient la louange (de D.ieu) ».

Par la bouche des gens intègres, sois magnifié !

Par les lèvres des justes, sois béni !

Par la langue des pieux, sois sanctifié !

Parmi les saints, sois loué !

Ainsi que par des myriades d'assemblées de Ton peuple, la Maison d'Israël – car c'est une obligation pour toutes les créatures que de Te rendre hommage, Te louer, Te vanter, Te glorifier, T'exalter, Te magnifier, Te chanter, Hachem notre D.ieu, D.ieu de nos pères avec



les chants et les louanges de David fils de Yichaï, ton serviteur, ton oint.

En conséquence, que Ton Nom soit loué, ô notre Roi, D.ieu Roi grand et saint dans les cieus et sur la terre. Car à Toi sied, ô Hachem, notre D.ieu, D.ieu de nos pères, pour toujours : le chant, la félicité, la louange, le cantique, la force, la domination, la victoire, la grandeur, la puissance, la célébration, la splendeur, la sainteté, la royauté. Bénédiction et grâces à ton Nom grand et saint, d'éternité en éternité.

Que toutes Tes créatures Te louent, ô Hachem notre D.ieu et que Tes pieux, les justes qui accomplissent Ta volonté ainsi que Ton peuple, la Maison d'Israël, tous avec l'allégresse remercient, bénissent, louent, glorifient le Nom de Ta gloire. Car il est bon de Te rendre hommage et il est agréable de chanter Ton Nom et d'un monde à l'autre, Tu es D.ieu. Béni es-Tu Hachem, roi exalté par des louanges.

Après avoir bu la quatrième coupe de vin, on récite la bénédiction suivante :

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ הֵוָה. אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. עַל הַגָּפֶן וְעַל פְּרֵי הַגָּפֶן וְעַל תְּנוּבַת הַשָּׂדֶה. וְעַל אֶרֶץ חֲמֻדָּה טוֹבָה וְרַחֲבָה. שְׂרָצִית וְהִנְחָלָתָ לְאֲבוֹתֵינוּ. לֶאֱכֹל מִפְּרִיָּהּ. וְלִשְׁבֹּעַ מִטּוֹבָהּ. רַחֵם יְיָ הֵוָה אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ וְעַל יִשְׂרָאֵל עַמּוֹךְ. וְעַל יְרוּשָׁלַיִם עִירָךְ. וְעַל הָרַ צִיּוֹן מִשְׁכַּן כְּבוֹדָךְ. וְעַל מִזְבְּחָךְ. וְעַל הֵיכָלָךְ. וּבְנֵי יְרוּשָׁלַיִם עִיר הַקֹּדֶשׁ בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ. וְהַעֲלֵנוּ לְתוֹכָהּ. וְשִׂמְחָנוּ בְּבִנְיָנָהּ. וּנְבָרְכֶךָ עָלֶיךָ בְּקִדְשָׁהּ וּבְטַהֲרָהּ.

Le Chabbath וְרַצָּה וְהַחֲלִיצָנוּ בְּיוֹם הַשַּׁבָּת הַזֶּה

וְשִׂמְחָנוּ בְּיוֹם חַג הַמִּצּוֹת הַזֶּה. בְּיוֹם טוֹב מְקַרָּא קֹדֶשׁ הַזֶּה. כִּי אַתָּה טוֹב וְיִמְטִיב לְכָל.

וְנוֹדָה לְךָ עַל הָאֶרֶץ וְעַל פְּרֵי הַגָּפֶן
Sur du vin en provenance d'Israël גִּפְנָה

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ הֵוָה. עַל הָאֶרֶץ וְעַל פְּרֵי הַגָּפֶן
Sur du vin en provenance d'Israël גִּפְנָה:

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam 'al haguéfèn vé'al péri haguéfèn, vé'al ténouvât hassadé, vé'al erèts 'hèmda tova our'hava chératsita véhin'halta laavoténou, léékhol mipiryah vélisboa' mitouvah. Ra'hem Ado-naï Elo-hénou, 'alénou vé'al Israël 'amékha, vé'al yérouchalaïm 'irékha, vé'al har tsion michkane kévodékha, vé'al



*mizba'hékha, vé'al hékhalékha, ouvné yérouchalaïm 'ir hakodèch
bimhéra béyaménou, véha'alénou létokhah, véssamé'henou bévinyanah
ounevarékhékha bikdoucha ouvtahora.*

Le Chabbath on rajoute : *Ourtsé véha'halitsénou béyom hachabbath
hazé*

véssamé'hénou béyom 'hag hamatsot hazé, béyom tov mikra kodèch hazé

*Ki ata tov oumétiv lakol vénodé lékha 'al haarèts vé'al péri haguéfèn,
(sur du vin d'Israël on dit : vé'al péri gafnah)*

*Baroukh ata Ado-naï 'al haarèts vé'al péri haguéfèn
(sur du vin d'Israël on dit : vé'al péri gafnah)*

NIRTSA

Que notre Séder soit exaucé !

לשנה הבאה בירושלים

LECHANA HABAA BIROUCHALAÏM

L'an prochain à Jérusalem !

'HAD GADYA

*'Had gadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

חד גדיא, חד גדיא:
דזבין אבא בתרי זוזי.
חד גדיא, חד גדיא:

*Véata chounra véakhla
légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

ואתא שונרא, ואכלה לגדיא,
דזבין אבא בתרי זוזי.
חד גדיא, חד גדיא:

*Véata kalba vénachakh
lechounra déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

ואתא כלבא, ונשך לשונרא,
דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זוזי.
חד גדיא, חד גדיא:



*Véata 'houtra véhika lékalba
dénachakh lechounra déakhla
légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

וְאַתָּא חוּטְרָא, וְהִכָּה לְכָלְבָּא,
דְּנִשְׁדָּ לְשׁוּנְרָא, דְּאֵכְלָה לְגַדְיָא,
דְּזַבִּין אַבָּא בְּתֵרֵי זְוִי.
חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא:

*Véata noura véssaraf lé'houtra
déhika lékalba dénachakh
lechounra déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

וְאַתָּא נוּרָא, וְשָׂרַף לְחוּטְרָא,
דְּהִכָּה לְכָלְבָּא, דְּנִשְׁדָּ לְשׁוּנְרָא,
דְּאֵכְלָה לְגַדְיָא, דְּזַבִּין אַבָּא בְּתֵרֵי זְוִי.
חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא:

*Véata maya vékhava lénoura
déssaraf lé'houtra déhika lékalba
dénachakh lechounra déakhla
légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

וְאַתָּא מַיָּא, וְכָבָה לְנוּרָא,
דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא, דְּהִכָּה לְכָלְבָּא,
דְּנִשְׁדָּ לְשׁוּנְרָא, דְּאֵכְלָה לְגַדְיָא,
דְּזַבִּין אַבָּא בְּתֵרֵי זְוִי.
חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא:

*Véata tora véchata lémaya
dékhava lénoura déssaraf lé'houtra
déhika lékalba dénachakh
lechounra déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

וְאַתָּא תּוֹרָא, וְשָׂתָה לְמַיָּא,
דְּכָבָה לְנוּרָא, דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא,
דְּהִכָּה לְכָלְבָּא, דְּנִשְׁדָּ לְשׁוּנְרָא,
דְּאֵכְלָה לְגַדְיָא, דְּזַבִּין אַבָּא בְּתֵרֵי זְוִי.
חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא:

*Véata hacho'hèt vécha'hat letora
déchata lémaya dékhava lénoura
déssaraf lé'houtra
déhika lékalba dénachakh
lechounra déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

וְאַתָּא הַשּׁוּחַט, וְשָׂחַט לְתּוֹרָא,
דְּשָׂתָה לְמַיָּא, דְּכָבָה לְנוּרָא,
דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא, דְּהִכָּה לְכָלְבָּא,
דְּנִשְׁדָּ לְשׁוּנְרָא, דְּאֵכְלָה לְגַדְיָא,
דְּזַבִּין אַבָּא בְּתֵרֵי זְוִי.
חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא:

*Véata malakh hamavèt vécha'hat
lécho'hèt décha'hat letora déchata
lémaya dékhava lénoura déssaraf
lé'houtra déhika
lékalba dénachakh lechounra
déakhla légadya,*

וְאַתָּא מַלְאךְ הַמָּוֶת, וְשָׂחַט לְשׁוּחַט,
דְּשָׂחַט לְתּוֹרָא, דְּשָׂתָה לְמַיָּא,
דְּכָבָה לְנוּרָא, דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא,
דְּהִכָּה לְכָלְבָּא, דְּנִשְׁדָּ לְשׁוּנְרָא,



dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !

דאָבלין אַבא בִּתְרֵי זִוְזֵי.
חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא:

Véata Hakadoch Baroukh
Hou vécha'hat lémalakh
hamavèt décha'hat lécho'hèt
décha'hat letora déchata
lémaya dékhava lénoura
déssaraf lé'houtra déhika
lékalba dénachakh lechounera
déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !

וְאַתָּא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא,
וְשַׁחַט לְמַלְאךְ הַמּוֹת, דְּשַׁחַט לְשׁוֹחַט,
דְּשַׁחַט לְתוֹרָא, דְּשַׁחַט לְמִיָּא,
דְּכַבָּה לְנוֹרָא, דְּשַׁרְף לְחוּטָא,
דְּהַכָּה לְכַלְבָּא, דְּנִשֵּׁךְ לְשׁוֹנָרָא,
דאָבלין אַבא בִּתְרֵי זִוְזֵי.
חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא:

Un petit chevreau,
un mignon petit chevreau
que papa a acheté pour deux p'tits sous !

Puis vint le chat
qui dévora le chevreau
que papa a acheté pour deux p'tits sous !

Puis vint le chien
qui mordit le chat qui a dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux p'tits sous !

Puis vint le bâton qui frappa le chien
qui a mordu le chat qui a dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux p'tits sous !

Puis vint le feu qui consuma le bâton
qui a frappé le chien qui a mordu le chat
qui a dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux p'tits sous !

Puis vint l'eau qui éteignit le feu
qui a consumé le bâton qui a frappé le chien
qui a mordu le chat qui a dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux p'tits sous



Puis vint le taureau qui but l'eau
 qui a éteint le feu qui a consumé le bâton
 qui a frappé le chien
 qui a mordu le chat qui a dévoré le chevreau
 que papa a acheté pour deux p'tits sous !

Puis vint le *Cho'hèt* qui tua le taureau qui a bu l'eau
 qui a éteint le feu qui a consumé le bâton
 qui a frappé le chien qui a mordu le chat
 qui a dévoré le chevreau
 que papa a acheté pour deux p'tits sous !

Puis vint l'ange de la mort qui tua le *Cho'hèt*
 qui a tué le taureau qui a bu l'eau
 qui a éteint le feu qui a consumé le bâton
 qui a frappé le chien qui a mordu le chat
 qui a dévoré le chevreau
 que papa a acheté pour deux p'tits sous !

Puis vint Hachem qui tua l'ange de la mort
 qui a tué le *Cho'hèt* qui a éteint le feu
 qui a consumé le bâton qui a frappé le chien
 qui a mordu le chat qui a dévoré le chevreau
 que papa a acheté pour deux p'tits sous !



E'HAD MI YODE'A

Cette comptine d'origine très ancienne énumère, selon les chiffres, les fondements de notre patrimoine. Elle rappelle aussi les mérites spécifiques du peuple juif : sa foi dans le D.ieu unique, l'acceptation des Tables de la Loi, l'héritage de ses ancêtres, l'étude de la Torah écrite et orale, le Chabbath, la *Brit-Mila*, la volonté d'avoir des enfants, l'acceptation des Dix Commandements, sa suprématie sur les étoiles (sur le destin, le *Mazal*) grâce à l'accomplissement des *Mitsvot*, ses douze tribus d'Israël unies dans l'égalité et sa reconnaissance des treize attributs de Miséricorde de D.ieu.

Ce sont ces mérites qui nous ont permis d'être sauvés en Egypte et qui nous feront mériter, très bientôt, la Délivrance finale ! (Selon le *Gaon* de Vilna)



E'had mi yodéa' ?
 E'had, ani yodéa' !
 E'had Elokénou chébachamayim
 ouvaarèts.

אֶחָד מִי יוֹדֵעַ?
 אֶחָד אֲנִי יוֹדֵעַ:
 אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמַיִם וּבְאָרֶץ.

Chenayim mi yodéa' ?
 Chenayim ani yodéa' !
 Chené lou'hot haberit.
 E'had elokénou chébachamayim
 ouvaarèts.

שְׁנַיִם מִי יוֹדֵעַ?
 שְׁנַיִם אֲנִי יוֹדֵעַ:
 שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית,
 אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמַיִם וּבְאָרֶץ.

Chelocha mi yodé'a ?
 Chelocha ani yodéa' !
 Chelocha Avot Chené lou'hot haberit.
 E'had elokénou chébachamayim
 ouvaarèts.

שְׁלֹשָׁה מִי יוֹדֵעַ?
 שְׁלֹשָׁה אֲנִי יוֹדֵעַ:
 שְׁלֹשָׁה אָבוֹת, שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית,
 אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמַיִם וּבְאָרֶץ.

Arba'a, mi yodéa' ?
 Arba'a, ani yodéa' !
 Arba'a Imahot. Chelocha avot.
 Chené lou'hot haberit.
 E'had elokénou chébachamayim
 ouvaarèts.

אַרְבַּע מִי יוֹדֵעַ?
 אַרְבַּע אֲנִי יוֹדֵעַ:
 אַרְבַּע אֲמָחוֹת, שְׁלֹשָׁה אָבוֹת,
 שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית,
 אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמַיִם וּבְאָרֶץ.

'Hamicha mi yodéa' ?
 'Hamicha, ani yodéa' !
 'Hamicha 'houmché Torah.
 Arba'a imahot.
 Chelocha avot. Chené lou'hot haberit.
 E'had elokénou chébachamayim
 ouvaarèts.

חֲמִשָּׁה מִי יוֹדֵעַ?
 חֲמִשָּׁה אֲנִי יוֹדֵעַ:
 חֲמִשָּׁה חֲמִשֵּׁי תוֹרָה, אַרְבַּע אֲמָחוֹת,
 שְׁלֹשָׁה אָבוֹת, שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית,
 אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמַיִם וּבְאָרֶץ.

Chicha mi yodéa' ?
 Chicha ani yodéa' !
 Chicha sidré Michna.
 'Hamicha 'houmché Torah.
 Arba'a imahot.
 Chelocha avot.
 Chené lou'hot haberit.
 E'had elokénou chébachamayim
 ouvaarèts.

שֵׁשָׁה מִי יוֹדֵעַ?
 שֵׁשָׁה אֲנִי יוֹדֵעַ:
 שֵׁשָׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה,
 חֲמִשָּׁה חֲמִשֵּׁי תוֹרָה,
 אַרְבַּע אֲמָחוֹת, שְׁלֹשָׁה אָבוֹת,
 שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית,
 אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמַיִם וּבְאָרֶץ.



<i>Chiv'a mi yodéa' ?</i>	שְׂבָעָה מִי יוֹדֵעַ?
<i>Chiv'a ani yodéa' !</i>	שְׂבָעָה אֲנִי יוֹדֵעַ:
<i>Chiv'a yemé Chabbta.</i>	שְׂבָעָה יָמֵי שַׁבָּתָא, שְׂשָׁה סְדָרֵי מַשְׁנָה,
<i>Chicha sidré michna. 'Hamicha</i>	חֲמִשָּׁה חֲמִשֵּׁי תוֹרָה, אַרְבַּע אֲמָהוֹת,
<i>'houmché Torah. Arba'a imahot.</i>	שְׁלֹשָׁה אָבוֹת, שְׁנֵי לוֹחוֹת הַבְּרִית,
<i>Chelocha avot.</i>	אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ.
<i>Chené lou'hot haberit. E'had elokénou</i>	
<i>chébachamayim ouvaarèts.</i>	

<i>Chemona mi yodéa' ?</i>	שְׂמוֹנָה מִי יוֹדֵעַ?
<i>Chemona ani yodéa' !</i>	שְׂמוֹנָה אֲנִי יוֹדֵעַ:
<i>Chemona yemé Mila.</i>	שְׂמוֹנָה יָמֵי מִלָּה, שְׁבַע יָמֵי שְׁבֻתָּא,
<i>Chiv'a yemé chabbta.</i>	שֵׁשָׁה סְדְרֵי מִשְׁנָה, חֲמִשָּׁה חֲמִשֵּׁי תוֹרָה,
<i>Chicha sidré michna. 'Hamicha</i>	אַרְבַּע אֲמָהוֹת, שְׁלֹשָׁה אָבוֹת,
<i>'houmché Torah. Arba'a imahot.</i>	שְׁנֵי לוֹהוֹת הַבְּרִית,
<i>Chelocha avot. Chené lou'hot haberit.</i>	אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ.
<i>E'had elokénou chébachamayim</i>	
<i>ouvaarèts.</i>	

Tich'a mi yodéa' ? Tich'a ani
yodéa' ! Tich'a yar'hé léda.
Chemona yemé mila. Chiv'a yemé
chabbta. Chicha sidré michna.
'Hamicha 'houmché Torah.
Arba'a imahot. Chelocha avot.
Chené lou'hot haberit.
E'had elokénou chébachamayim
ouvaarèts.

‘Assara mi yodéa’? ‘Assara ani yodéa’! ‘Assara Dibraya. Tich’a yar’hé léda. Chemona yemé mila. Chiv’a yemé chabbta. Chicha sidré michna. ‘Hamicha ‘houmché Torah. Arba’a imahot. Chelocha avot. Chené lou’hot haberit. E’had elokénou chébachamayim ouvaarèts.	עֲשָׂרָה מִי יוֹדֵעַ? עֲשָׂרָה אֲנִי יוֹדֵעַ: עֲשָׂרָה דִּבְרָיָא, תִּשְׁעָה יִרְחֵי לְדָה , שְׁמוֹנָה יָמֵי מִלָּה, שִׁבְעָה יָמֵי שַׁבָּתָא , שֵׁשָׁה סְדְרֵי מִשְׁנָה, חֲמִשָּׁה חֻמְשֵׁי תוֹרָה, אַרְבַּע אֲמָהוֹת, שְׁלֹשָׁה אָבוֹת, שְׁנֵי לִוְחֹת הַבְּרִית, אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ.
---	---

A'had 'assar mi yodéa' ? אחד עשר מי יודע?
 A'had 'assar ani yodéa' ! אחד עשר אני יודע:
 A'had 'assar kokhvaya. אחד עשר כוכביא, עשרה דבריא,
 Assara dibraya. Tich'a yar'hé léda. תשעה ירחי לדה, שמונה ימי מילה,
 Chemona yemé mila. Chiv'a yemé שבועה ימי שבתא, ששה סדרי משנה,
 chabbta. Chicha sidré michna. חמשה חמשי תורה, ארבע אמהות,
 'Hamicha 'houmché Torah. שלשה אבות, שני לוחות הברית,
 Arba'a imahot. Chelocha avot. אחד אלהינו שבשמים ובארץ.
 Chené lou'hot haberit. E'had elokénou
 chébachamayim ouvaarèts.

Chenèm 'assar mi yodéa' ? Chenèm שנים עשר מי יודע?
 'assar ani yodéa' ! Chenèm 'assar שנים עשר אני יודע:
 chivtaya. A'had 'assar ani yodéa' ! שנים עשר שבטיא, אחד עשר כוכביא,
 A'had assar kokhvaya. Assara עשרה דבריא, תשעה ירחי לדה,
 dibraya. Tich'a yar'hé léda. שמונה ימי מילה, שבועה ימי שבתא,
 Chemona yemé mila. Chiv'a yemé ששה סדרי משנה, חמשה חמשי תורה,
 chabbta. Chicha sidré michna. ארבע אמהות, שלשה אבות,
 'hamicha 'houmché torah. Arba'a' שני לוחות הברית,
 imahot. Chelocha avot. Chené אחד אלהינו שבשמים ובארץ.
 lou'hot haberit. E'had elokénou
 chébachamayim ouvaarèts.

Chelocha 'assar mi yodéa' ? שלשה עשר מי יודע?
 Chelocha 'assar ani yodéa' ! שלשה עשר אני יודע:
 Chelocha 'assar Midaya. שלשה עשר מדיא, שנים עשר שבטיא,
 Chenèm 'assar chivtaya. אחד עשר כוכביא, עשרה דבריא,
 A'had 'assar ani yodéa' ! תשעה ירחי לדה, שמונה ימי מילה,
 A'had assar kokhvaya. Assara שבועה ימי שבתא, ששה סדרי משנה,
 dibraya. Tich'a yar'hé léda. חמשה חמשי תורה, ארבע אמהות,
 Chemona yemé mila. Chiv'a yemé שלשה אבות, שני לוחות הברית,
 chabbta. Chicha sidré michna. אחד אלהינו שבשמים ובארץ.
 'hamicha 'houmché torah.
 Arba'a imahot. Chelocha avot.
 Chené lou'hot haberit. E'had elokénou
 chébachamayim ouvaarèts.



Qu'est ce qu'il y a un ? Moi je sais ce qu'il y a un ! Un c'est notre D.ieu qui est dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a deux ? Moi je sais ce qu'il y a deux ! Deux, ce sont les Tables de la loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a trois ? Moi je sais ce qu'il y a trois ! Trois, ce sont les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a quatre ? Moi je sais ce qu'il y a quatre ! Quatre, ce sont les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a cinq ? Moi je sais ce qu'il y a cinq ! Cinq, ce sont les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a six ? Moi je sais ce qu'il y a six ! Six, ce sont les traités de la *Michna*, cinq, les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a sept ? Moi je sais ce qu'il y a sept ! Sept, ce sont les jours de la semaine (dont le Chabbath est le couronnement), six, les traités de la *Michna*, cinq, les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a huit ? Moi je sais ce qu'il y a huit ! Huit, ce sont les jours de la *Brit Mila*, sept, les jours de la semaine, six, les traités de la *Michna*, cinq, les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !



Qu'est ce qu'il y a neuf ? Moi je sais ce qu'il y a neuf ! Neuf, ce sont les mois de gestation, huit, ce sont les jours de la *Brit-Mila*, sept, les jours de la semaine, six, les traités de la *Michna*, cinq, les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a dix ? Moi je sais ce qu'il y a dix ! Dix, ce sont les dix commandements, neuf, les mois de gestation, huit, ce sont les jours de la *Brit-Mila*, sept, les jours de la semaine, six, les traités de la *Michna*, cinq, les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a onze ? Moi je sais ce qu'il y a onze ! Onze, ce sont les étoiles (du rêve de Joseph), dix, ce sont les dix commandements, neuf, les mois de gestation, huit, ce sont les jours de la *Brit-Mila*, sept, les jours de la semaine, six, les traités de la *Michna*, cinq, les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a douze ? Moi je sais ce qu'il y a douze ! Douze, ce sont les douze Tribus, onze, ce sont les étoiles (du rêve de Joseph), dix, ce sont les dix commandements, neuf, les mois de gestation, huit, ce sont les jours de la *Brit Mila*, sept, les jours de la semaine, six, les traités de la *Michna*, cinq, les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a treize ? Moi je sais ce qu'il y a treize ! Treize ce sont les attributs de la Miséricorde divine, douze, ce sont les douze Tribus, onze, ce sont les étoiles (du rêve de Joseph), dix, ce sont les dix commandements, neuf, les mois de gestation, huit, ce sont les jours de la *Brit Mila*, sept, les jours de la semaine, six, les traités de la *Michna*, cinq, les Livres de la Torah, quatre, les Matriarches, trois, les Patriarches, deux, les Tables de la Loi, un c'est notre D.ieu dans le ciel et sur la terre !

